

# Avis pour dresser une bibliothèque

Gabriel Naudé  
édition Camille Ducrot (2012)

1623

## Préface

Gabriel Naudé écrit *l'Advis pour dresser une bibliothèque* en 1623, alors qu'il est au service du Président de Mesme. Ce texte est ensuite édité plusieurs fois et, en 1963, sort une édition scientifique allemande (de l'Est), postfacée en allemand, en anglais, en français et en russe. Cette version, où rien n'est ajouté au texte est ensuite numérisée par L'Enssib. Mon travail a consisté à reprendre cette numérisation pour en faire une édition électronique annotée et commentée.

J'ai utilisé trois types de notes différentes :

- Les notes marginales accompagnent le texte d'aides de vocabulaire : le texte est dans la langue de son auteur au XVII<sup>e</sup> siècle. Le vocabulaire n'étant pas toujours compréhensible, des transcriptions en français contemporain sont mises en vis-à-vis du mot ancien et ce dernier est repéré par une fonte grasse.
- Les notes de bas de page concernent les références bibliographiques citées par Naudé et les traductions des citations latines qu'il utilise abondamment. Les appels de note du texte sont "cliquables" afin de faciliter le contenu de la note.
- Enfin, j'ai construit un troisième niveau de notes, placées à la fin du document. On y trouve toutes les informations concernant les personnes cités par Naudé, les auteurs dont il préconise les ouvrages, ou le contexte historique. J'ai trouvé intéressant de faire des notes peu exhaustives, mais qui indiquent les dates de vie des personnes et leurs activités principales, afin de permettre cette mise en contexte. Pour plus d'informations concernant ces notes, il faut consulter l'édition de Bernard Teyssandier, dont je me suis beaucoup inspirée. Ces notes de fin de document permettent une plus grande lisibilité du texte en évitant une accumulation des notes de bas de page. L'informatique rend possible une navigation aisée entre les pages et les notes.

Un index et une courte bibliographie viennent compléter ces commentaires.

En ce qui concerne le texte même, j'ai suivi les principales instructions données par Bernard Barbiche<sup>a</sup>. Il conseille de ne pas transcrire le texte : laisser l'orthographe de l'époque sauf pour les u et les i à valeur consonnale (il faut les transformer en v et j). Les majuscules doivent être rétablies selon l'usage actuel. Ces consignes permettent une meilleure lisibilité du document et évitent au lecteur inhabitué d'être bloqué sur un mot simple.

Voilà donc une édition électronique de ce document, que j'ai voulu accessible et lisible.

*Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'enseignement «Programmation éditoriale» (2011-2012) d'Éric Guichard, à l'Enssib.*

Camille Ducrot, février 2012.

---

<sup>a</sup>Voir [http://theleme.enc.sorbonne.fr/cours/edition\\_epoque\\_moderne](http://theleme.enc.sorbonne.fr/cours/edition_epoque_moderne)

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Édition allemande

1963

VEB EDITION LEIPZIG

Neudrucke aus dem Buch- und Bibliothekswesen

Mit einem Nachwort von  
Prof. Dr. Horst Kunze  
Hauptdirektor der Deutschen Staatsbibliothek,  
Berlin

Alle Rechte vorbehalten  
Gesetzt aus der Garamond-Antiqua  
Satz und Druck : VEB Offizin Andersen Nexo, Leipzig  
Copyright 1963 by VEB Edition Leipzig  
Lizenz Nummer 600/4/63  
Printed in the German Democratic Republic

Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---



FIG. 1 – Page de titre de l'édition originale

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

### AU LECTEUR

Cet avis n'ayant été rédigé qu'à l'occasion d'un débat qui eu lieu.

Poussière.

**CET Advis** n'ayant esté dressé que par occasion d'une dispute qui fut agitée il y a quelques mois dans la Bibliothèque de celui<sup>1</sup> qui me fit dès lors la faveur de l'avoir pour agréable : je n'avois point songé à le tirer de la **poudre** de mon estude pour le mettre au jour, jusques à ce que ne pouvant mieux ni plus promptement satis-faire à la curiosité de beaucoup de mes amis, qui m'en demandoient des copies ; je me suis enfin résolu de ce faire, tant pour me delivrer des frais & de l'incommodité des copistes, que pour estre naturellement porté à obliger le public, auquel si cet advis n'est digne de satisfaire, au moins pourra-il servir de guide à ceux qui lui en voudront donner de meilleurs, afin qu'il ne demeure si long temps privé d'une pièce qui semble manquer à sa félicité, & pour le respect de laquelle je me suis le premier efforcé de rompre la glace & tracer le chemin en courant à ceux qui le voudront rebattre plus à loisir. De quoy si tu me sçais gré, j'aurai de quoi louer ta bienveillance & courtoisie : sinon je te supplieray de vouloir au moins excuser mes fautes & celles de l'imprimeur.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

In primum strvendœ ordinatim  
Bibliothecœ Auctorem Gabr. Navdœvm.

### EPIGRAMMA

Composuisse libros, promptum & triuiale cuique est ;  
Librorum auctores composuisse, tuum est.

### EJVSDEM LUSUS

Bibliotheca licet tot sis Naudæ librorum,  
Cusa hæc non tamen est bibliotheca tua.  
Non etenim veluti plantam parit altera planta.  
Bibliothecam aliam Bibliotheca parit.  
Si tamen ista Tua est, mihi credito non nisi  
monstrum est, cum Bibliothecam aliam  
Bibliotheca parit.  
At monstrum esse negas ; quod docta Lutetia  
laudat : Ergo diuinæ fabrica mentis erit.  
Non diuum est, inquis, humana conditum  
ab arte : Die ergo tua tu Bibliotheca quid est ?

*J. C. Frey, Doct. Medic. & Philosophor.  
iu Academia Paris. Decanus<sup>2</sup>*

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

Sur Gabriel Naudé,  
auteur du premier art de dresser une bibliothèque.

### EPIGRAMME

Mettre en ordre des livres, voilà une chose commune est  
facile à tout un chacun ;  
mais mettre en ordre les auteurs des livres, c'est le talent qui  
t'est propre.

### BADINAGE POÉTIQUE, DU MÊME

Que tu sois toi-même, Naudé, une bibliothèque formée de  
tant de livres, c'est possible,  
Pourtant, cette bibliothèque imprimée ne t'appartient pas  
Car, si une plante est incapable de générer une autre plante,  
Une bibliothèque, elle, peut en générer une autre.  
À supposer toutefois que celle-ci t'appartienne, crois-moi,  
c'est simplement un prodige,  
En vertu du fait (comme je l'ai dit), qu'une bibliothèque  
peut en générer une autre.  
Pourtant, tu nies, toi, ce prodige dont la docte Lutèce  
chante les louanges :  
"Elle sera pour finir l'atelier où l'on forge l'esprit divin".  
N'est-il pas divin, dis-tu, ce qui a été fondé par la technique  
humaine :  
Dis-moi donc, alors, ce qu'est ta bibliothèque?<sup>b</sup>

---

<sup>b</sup>traduction Bernard Teyssandier.



# Table des poincts principaux qui sont traictez en cet advis

1	<i>On doit être curieux de dresser des bibliothèques, &amp; pourquoi</i>	13
2	<i>La façon de s'instruire &amp; savoir comme il faut dresser une bibliothèque</i>	19
3	<i>La quantité de livres qu'il y faut mettre</i>	23
4	<i>De quelle qualité &amp; condition ils doivent estre</i>	29
5	<i>Par quels moyens on les peut recouvrer</i>	49
6	<i>La disposition du lieu où on les doit garder</i>	59
7	<i>L'ordre qu'il convient leur donner</i>	63
8	<i>L'ornement &amp; la decoration que l'on y doit ap- porter</i>	69
9	<i>Quel doit estre le but principal de cette biblio- theque</i>	73

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

# ADVIS POUR DRESSER UNE BIBLIOTHÈQUE PRÉSENTÉ À MONSEIGNEUR LE PRÉSIDENT DE MESME

Iuuat immemorata ferentem  
Ingenuis oculisq; legi, manibusq; teneri<sup>c</sup>

JE croy, Monseigneur, qu'il ne vous semblera point hors de raison, que je donne le tiltre & la qualité de chose inouye à ce discours, lequel je vous présente avec autant d'affection que vostre bienveillance & le service que je vous dois m'obligent : puis qu'il est vrai qu'entre le nombre presque infini de ceux qui ont jusques aujourd'hui mis la main à la plume, aucun n'est encore venu à ma cognoissance sur l'avis duquel on se puisse régler au choix des livres, au moyen de les **recouvrer**, & à la disposition qu'il faut leur donner pour les faire paroistre avec profit & honneur dans une belle & somptueuse bibliothèque.

De les acquérir.

Car encore bien que nous ayons le conseil que donna Jean Baptiste Cardone Evesque de Tortose pour dresser & entretenir la royale bibliothèque de Lescurial<sup>3</sup>, si est-ce toutesfois qu'il a si légèrement passé sur ce sujet, que si on ne le compte pour nul, au moins ne doit-il point retarder le bon dessein de ceux qui veulent bien entreprendre d'en donner quelque plus grande lumière & éclaircissement aux autres, sous espérance que s'ils ne **rencontrent** mieux, la difficulté de l'entreprise ne les rendra pas moins qu'ice-luy excusables, & affranchis de toute sorte de blasme & de calomnie.

Il a toutefois rendu compte de ce sujet si superficiellement que.

Réussissent.

Aussi est-il vrai qu'il n'appartient pas à vn chacun de bien rencontrer en cette matière, & que la peine & la difficulté qu'il y a de s'acquérir vne cognoissance superficielle de tous les arts & sciences, de se delivrer de la servitude & esclavage de certaines opinions qui nous font régler & parler de toutes choses à nostre fantaisie, & de juger à propos & sans passion du mérite & de la qualité des auteurs, sont des difficultez plus que suffisantes pour nous persuader qu'il est vrai d'un

---

<sup>c</sup> « Il me plaît, quand j'apporte de l'inédit, d'être lu par de nobles yeux, d'être tenu par de nobles mains », Horace, *Épîtres*, I, 19, v. 33-34, traduction Français Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Bibliothécaire ce que Juste Lipse<sup>4</sup> disoit élégamment & fort à propos de deux autres sortes de personnes, *Consules fiunt quotannis & novi Proconsules. Solus aut Rex aut Poeta non quotannis nascitur*<sup>d</sup>.

Et si je prends la hardiesse, M. de vous présenter ces mémoires & instructions, ce n'est pas que j'aye si bonne estime de mon jugement, que de le vouloir interposer en cette affaire qui est si difficile, ou que la **philautie** me chatouille jusques à ce point qu'elle me face reconnoître en moi ce qui ne se trouve que rarement és autres : Mais l'affection que j'ai de faire chose qui vous soit agréable, est la seule cause qui m'excite à joindre les sentimens communs de beaucoup de personnes sachantes & versées en la cognoissance des livres, & les moyens divers pratiquez par les plus fameux bibliothécaires, à ce que le peu d'industrie & d'expérience que j'ay me pourra **fournir** pour vous représenter en cet advis les preceptes & moyens sur lesquels il est à propos de se régler afin d'avoir un heureux succez de cette belle & généreuse entreprise.

Amour de soi, du grec.

Chez.

Servir.

C'est pourquoi, M. après vous avoir tres humblement requis d'attribuer plustost ce long discours à la candeur & sincérité de mon affection, que non pas à quelque présomption de m'en pouvoir plus dignement acquitter qu'un autre ; je vous dirai librement que si vous n'avez dessein d'égaler la Bibliothèque Vaticane<sup>5</sup> ou l'Ambrosienne du Cardinal Borromée<sup>6</sup>, vous avez de quoi mettre votre esprit en repos, vous satisfaire & contenter d'avoir une telle quantité de livres, & si bien choisis, que demeurant hors de ces termes elle est plus que suffisante non seulement de servir à votre contentement particulier, & à la curiosité de vos amis ; mais aussi de se conserver le nom d'une des meilleures & mieux fournies bibliothèques de France ; puis que vous avez tous les principaux ès facultez principales<sup>7</sup>, & un très-grand nombre d'autres qui peuvent servir aux diverses rencontres des sujets particuliers & non communs.

---

<sup>d</sup> « Des consuls, on en crée chaque année, et de nouveaux proconsuls : / Seul le roi ou le poete ne naît pas chaque année », Florus, *Oewres*, traduction Paul Jas, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Mais si vous ambitionnez de faire esclatter votre nom par celui de votre bibliothèque, & de joindre ce moyen à ceux que vous pratiquez en toutes les occasions par l'éloquence de vos discours, la solidité de vostre jugement, & l'esclat des plus belles charges & magistratures que vous avez si heureusement exercées, pour donner un lustre perdurable à vostre mémoire, & vous assurer pendant votre vie de pouvoir facilement vous développer des divers replis & roulemens des siècles, pour vivre & dominer dans le souvenir des hommes ; il est besoin d'augmenter & de perfectionner tous les jours ce que vous avez si bien commencé, & donner insensiblement un tel & si avantageux progrès à votre bibliothèque, qu'elle soit aussi bien que votre esprit sans pair, sans égale, & autant belle, parfaite & accomplie qu'il se peut faire par l'industrie de ceux qui ne font jamais rien sans quelque manque ou défaut, *adeo nihil est ab omni parte beatum*<sup>e</sup>.

---

<sup>e</sup>« Tant il est vrai que rien n'est en tout point heureux », Horace, *Odes*, II, 16, 27-28, traduction de F. Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres.

# Chapitre 1

## *On doit être curieux de dresser des bibliothèques, & pourquoi*

Désireux.

OR d'autant, M. que toute la difficulté de ce dessein consiste à ce que le pouvant exécuter avec facilité, vous jugiez qu'il soit à propos de l'entreprendre ; il est nécessaire au paravant que de venir aux préceptes qui peuvent servir à cette exécution, de vous déduire & expliquer les raisons qui doivent vraisemblablement vous persuader qu'elle est à votre avantage, & que vous ne la devez en aucune façon négliger. Car pour ne point nous éloigner de la nature de cette entreprise, le sens commun nous dicte que c'est une chose tout à fait lovable, généreuse & digne d'un courage qui ne respire que l'immortalité, de tirer de l'oubli, conserver & redresser comme un autre Pompée toutes ces images, non des corps, mais des esprits de tant de gallands hommes qui n'ont espargné ni leur temps ni leurs veilles pour nous laisser les plus vifs traits de ce qui estoit le plus excellent en eux. Aussi est-ce une pratique à laquelle Pline le jeune, qui n'estoit pas des moins ambitieux d'entre les Romains, semble nous vouloir particulièrement encourager par ces beaux mots du cinquième de ses *Epistres*, *Mihi pulchrum in primis videtur, non pati occidere quibus æternitas debetur*<sup>a</sup>.

---

<sup>a</sup> « Il me semble beau par dessus tout de ne pas laisser périr ceux qui ont droit à l'immortalité », Pline Le Jeune, *Lettres*, 8, 1, traduction de

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Joint que cette recherche curieuse & non triviale & commune peut légitimement passer pour un de ces bons présages desquels parle Cardan au chapitre *de signis eximiae potentiae*<sup>b</sup>, parce qu'estant extraordinaire, difficile & de grande despence, il ne se peut faire autrement qu'elle ne donne sujet à un chacun de parler en bons termes & qui avec admiration de celui qui la pratique, *Existimatio autem & opinio*, dit le même auteur, *rerum humanarum reginæ sunt*<sup>c</sup>. Et à la vérité si nous ne trouvons point étrange que Demetrius ait fait monstre & parade de ses instruments de guerre & machines vastes & prodigieuses<sup>8</sup>, Alexandre le grand de sa façon de **camper**, les roys d'Egypte de leurs pyramides, voir mesme Salomon de son temple, & les autres de choses semblables ; d'autant que Tybere remarque fort bien dans Tacite, *cæteris mortalibus in eo stare consilia quid sibi conducere putent, principum diversam esse sortem, quibus omnia ad famam dirigenda*<sup>d</sup> : Combien d'estime devons-nous faire de ceux qui n'ont point recherché ces inventions superflues & inutiles pour la plus-part, croyans & jugeans bien qu'il n'y avoit aucun moyen plus honnête & assuré pour s'acquérir une grande renommée parmi les peuples, que de dresser de belles & magnifiques bibliothèques, pour puis après les vouer & consacrer à l'usage du public ? Aussi est-il vrai que cette entreprise n'a jamais trompé ny de ceux qui l'ont bien sceu menager, & qu'elle a toujours être jugée de telle conséquence, que non seulement les particuliers l'ont fait réussir à leur avantage, comme Richard de Bury<sup>9</sup>, Bessarion<sup>10</sup>, Vincent Pinelli<sup>11</sup>, Sirlette<sup>12</sup>, vostre grand père Messire Henry de Mesme de très-heureuse mémoire<sup>13</sup>, le chevalier anglois Bodlevi<sup>14</sup>, feu M. le Président de Thou<sup>15</sup>, & un grand nombre d'autres ; mais que les plus ambitieux mesmes ont

D'installer un camps.

---

Anne-Marie Guillemin, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>b</sup> De utilitate ex adversis capienda, *livre 3*.

<sup>c</sup> « L'estime et l'opinion sont les reines des choses humaines », *Op. cit.*, III, 42, p. 866, traduction de Bernard Teyssandier.

<sup>d</sup> « Si les autres mortels limitaient leurs délibérations au calcul de leurs intérêts personnels, très différente était la condition des princes, qui devaient tenir compte de l'opinion publique pour régler les affaires les plus importantes », Tacite, *Annales*, IV, 40, 1 traduction de Pierre Willeumier, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

toujours voulu se servir d'icelle pour couronner & perfectionner toutes leurs belles actions, comme l'on fait de la clef qui ferme la voulte & sert de lustre & d'ornement à tout le reste de l'édifice. Et ne veux point d'autres prevues & temoins de mon dire que ces grands Roi d'Egypte<sup>16</sup> & de Pergame<sup>17</sup>, ce Xerces<sup>18</sup>, cet Auguste<sup>19</sup>, Luculle<sup>20</sup>, Charlemagne<sup>21</sup>, Alphonse d'Aragon<sup>22</sup>, Matthieu Corvin<sup>23</sup>, & ce grand Roi François premier<sup>24</sup>, qui ont tous affectionné & recherché particulièrement (entre le nombre presque infini de beaucoup de monarques & potentats qui ont aussi pratiqué cette ruse & stratagème) d'amasser grand nombre de livres, & faire dresser des bibliothèques tres-curieuses & bien fournies : non point qu'ils manquaissent d'autres sujets de louange & recommandation, s'en étant assez acquis dans les triomphes de leurs grandes & signalées victoires ; mais parce qu'ils n'ignoroient pas que les personnes *quibus sola mentent animosque perurit gloria*<sup>e</sup>, ne doivent rien négliger de ce qui les peut facilement élever au suprême & souverain degré d'estime & de réputation. Et de plus si on demandait à Seneque quelles doivent être les actions de ces forts & puissant génies qui semblent n'être mis au monde que pour opérer des miracles, il respondroit infailliblement, que *Neminem excehi ingenij virum humilia délectant & sordida, magnarum rerum species ad se vocat & allicit*<sup>f</sup>. C'est pourquoi, M. il semble être à propos, puis que vous dominez & tenez le dessus en toutes les actions signalées, que vous ne demeuriez jamais dans la **médiocrité** et choses bonnes

Moyenne.

---

<sup>e</sup> « Toi seule tu fais brûler les âmes et les esprits, Gloire », Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, v. 76-77, traduction de Gauthier Libermen, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>f</sup> « Un esprit sublime ne saurait trouver son plaisir dans le bas et l'ignoble. L'idée du grand attire, exalte », Sénèque, *Lettres à Lucilius*, IV, 39, 2, traduction de François Préchac et Henri Noblot, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

celle de votre contentement particulier sera seule assez capable & puissante pour vous y faire résoudre : car s'il est possible d'avoir en ce monde quelque souverain bien, quelque félicité parfaite & accomplie, je crois certainement qu'il n'y en a point qui soit plus à désirer que l'entretien & le divertissement fructueux & agréable que peut recevoir d'une telle bibliothèque un homme docte, & qui n'est point tant curieux d'avoir des livres, *ut illi sint cœnationum ornamenta, quam ut studiorum instrumenta*<sup>g</sup>, puis qu'il se peut à bon droit nommer au moyen d'icelle cosmopolite ou habitant de tout le monde, qu'il peut tout sçavoir, tout voir, & ne rien ignorer, bref puis qu'il est mais très absolu de ce contentement, qu'il le peut mesnager à sa fantaisie, le prendre quand il veut, le quitter quand il lui plaît, l'entretenir tant que bon lui semble, & que sans contredit, sans travail & sans peine il se peut instruire, & connaître les particularités ; plus précises de

*Tout ce qui est, qui fut, & qui peut être  
En terre, en mer, au plus caché des Cieux.*

Je dirai donc pour le résultat de ces raisons, & de beaucoup d'autres, qu'il vous est plus facile de concevoir qu'à nul autre de les exprimer, que je ne prétends point par celles vous engager à une depense superflue & grandement extraordinaire, n'étant point de l'opinion de ceux qui croient que l'or & l'argent sont les principaux nerfs d'une bibliothèque, & qui se persuadent (n'estimans les livres qu'au prix qu'ils ont cousté) que l'on ne peut rien avoir de bon s'il n'est bien cher. Combien que ce ne soit pas aussi mon intention de vous persuader que ce grand amas se puisse faire sans frais ni bourse deslier, sachant bien que le dire de Plaute est aussi véritable en cette occasion qu'en beaucoup d'autres, *Necesse est facere sump-tum qui quant lucrum*<sup>h</sup> : mais bien de vous faire voir par ce présent discours, qu'il y a une infinité d'autres moyens desquels on se peut servir avec beaucoup plus de facilité & moins

---

<sup>g</sup> « Des livres qui ne sont aucunement des sentiments d'étude, mais qui ornent leur salle à manger », Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, IX, 5, traduction de René Waltz, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>h</sup> « Pour gagner, il faut savoir dépenser », Plaute, *Asinaria*, I, 3 217-218, traduction d'Alfred Ernout, Paris, Les Belles Lettres.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

de despençe pour parvenir & toucher finalement au but que je vous propose.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 2

### *La façon de s'instruire & savoir comme il faut dresser une bibliothèque*

OR entre iceux : M. j'estime qu'il n'y en a point de plus utile & nécessaire que de se bien instruire auparavant que de rien avancer en cette entreprise, de l'ordre & de la méthode qu'il faut précisément garder pour en venir à bout. Ce qui se peut faire par deux moyens assez faciles & assurez : le premier desquels est de prendre l'avis & conseil de ceux qui nous le peuvent donner, concerter & animer de vive voix, soit qu'ils le puissent faire, ou pour être personnes de lettres, bon sens & jugement qui par ce moyen sont en possession de parler à propos & bien discourir & raisonner sur toutes choses : ou bien parce qu'ils poursuivent la même entreprise avec estime & réputation d'y mieux **rencontrer** & d'y procéder avec

Réussir.

plus d'industrie, de précaution & de jugement, que ne font pas les autres, tels que sont aujourd'hui Messieurs de Fontenay, Halé<sup>25</sup>, du Puis<sup>26</sup>, Ribier<sup>27</sup>, des Cordes<sup>28</sup>, & Moreau<sup>29</sup>, l'exemple desquels on ne peut manquer de suivre ; puis que suivant le dire de Pline le jeune, *Stultissimum esset ad imi-*

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

*tandum, non optima quæque sibiproponere*<sup>a</sup> : & que pour ce qui est de vostre particulier, la diversité de leur procédé vous pourra toujours fournir quelque nouvelle adresse & lumière qui ne sera, peut être, pas inutile au progrez & à l'avancement de votre bibliothèque, par la recherche des bons livres, & de ce qui est le plus curieux dans chacune des leurs. Le second est de consulter & recueillir soigneusement le peu de préceptes qui se peuvent tirer des livres de quelques auteurs qui ont escrit légèrement & quasi par manière d'acquit sur cette matière, comme par exemple, du conseil de Baptiste Cardone, du *Philobiblion* de Richard de Bury, de la vie de Vincent Pinelli, du livre de Possevin *De Cultura ingeniorum*, de celui que Lipse a fait sur les bibliothèques<sup>30</sup>, & de toutes les diverses tables, **indices** & catalogues : et se régler aussi sur les plus grandes & renommées bibliothèques que l'on ait jamais dressées, vu que si l'on veut suivre l'avis & le précepte de Cardan, *His maxime in unaquaque recedendum est qui ultimum de se experimentum dederint*<sup>b</sup>. En suite de quoi il ne faut point odmettre & négliger de faire transcrire tous les catalogues, non seulement des grandes & renommées bibliothèques, soit qu'elles soient vieilles ou modernes, publiques ou particulières, & en la possession des nostres ou des étrangers, mais aussi des études & cabinets, qui pour n'être connus ny hantez demeurent ensevelis dans un perpétuel silence. Ce qui ne semblera point estrange & nouveau si on considère quatre ou cinq raisons principales qui m'ont fait avancer cette proposition : la première desquelles est qu'on ne peut rien faire à l'imitation des autres bibliothèques si l'on ne sçait par le moyen des catalogues qui en sont dressés ce qu'elles contiennent : La seconde, parce qu'ils nous peuvent instruire des livres, du lieu, du temps & de la forme de leur impression : la troisième, d'autant qu'un esprit généraux & bien ni doit avoir le désir & l'ambition d'assembler, comme en un **blot** tout ce que les autres possèdent en

Index.

Bloc.

---

<sup>a</sup> « Car c'est une sottise à mon sens de ne pas proposer les meilleurs modèles », Pline le Jeune, *Lettres*, I, 5, 13, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>b</sup> « Dans quelque domaine que ce soit, il faut remettre surtout à ceux qui ont eux-mêmes expérimenté les choses », Lib.3. De vtilit cap. ex advers. cap. De contemptu., traduction Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

particulier, *ut quæ divisa beatos efficiunt, in se mixtafluant*<sup>c</sup> : la quatrième, parce que c'est faire plaisir & service à un ami quand on ne lui peut fournir le livre duquel il est en peine, de lui monstrier & designer au vrai le lieu où il en pourroit trouver quelque copie, comme l'on peut faire facilement par le moyen de ces catalogues : finalement à cause que nous ne pouvons pas par notre seule industrie sçavoir & cognoistre les qualités d'un si grand nombre de livres qu'il est besoin d'avoir ; il n'est pas hors de propos de suivre le jugement des plus versez & entendus en cette matière, & d'inférer en cette sorte. Puis que ces livres ont esté recueillis & achetez par tels & tels, il y a bien de l'apparence qu'ils méritent de l'être, pour quelque circonstance qui nous est incogne. Et en effet je suis dire avec vérité, que pendant l'espace de deux ou trois ans que j'ay eu l'honneur de me rencontrer avec Monsieur de F.<sup>31</sup> chez les libraires, je luy ay veu souvent acheter de si vieux livres & si mal couverts & imprimez, qu'ils me faisaient sousrire & esmerveiller tout ensemble, jusques à ce que prenant la peine de me dire le sujet & les circonstances pour lesquelles il les achetait, ses causes & raisons me sembloient si pertinentes, **que je ne serai jamais diverti de croire** qu'il est plus versé en la cognoissance des livres, & qu'il en parle avec plus d'expérience & de jugement qu'homme qui soit non seulement en France, mais en tout le reste du monde.

Que je croirai toute ma vie.

---

<sup>c</sup> « [Ces biens] tu les réunis tous en toi seul, et tu possèdes l'assemblage de ces dons du ciel qui, divisés ailleurs, suffisent pour faire d'heureux mortels », *Éloge de Stilicon*, I, 34-35, traduction d'Herlin de Guerle dans *Oeuvres complètes de Claudien*, Paris, Garnier frères, 1865, p. 266.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 3

### *La quantité de livres qu'il y faut mettre*

CETTE difficulté première estant ainsi déduite & expliquée, celle qui la doit suivre & costoyer de plus près nous oblige à rechercher s'il est à propos de faire vn grand amas de livres, & rendre vne bibliothèque célèbre, sinon par la qualité, au moins par la nom pareille& prodigieuse quantité de ses volumes. Car il est vray que c'est l'opinion de beaucoup, que les livres sont semblables aux loix & sentences des jurisconsultes, lesquelles *æstimantur pondere & qualitate, non numero*<sup>a</sup>, & qu'il appartient à celuy là seul de discourir à propos sur quelque poinct de doctrine qui s'est le moins occupé à la diverse lecture de ceux qui en ont escrit. Et en effect il semble que ces beaux préceptes & advertissemens moraux de Seneque, *Paretur librorum quantum satis est nihil in apparatus. Onerat discentem turba, non instruit, multoque satius est paucis te auctoribus tradere, quam errare per multos. Quum légère non pofsis quantum habeas, sat est te habere quantum legas*<sup>b</sup>, & plusieurs autres semblables qu'il nous donne en cinq

---

<sup>a</sup> « Sont estimés par le poids et la qualité, on par le nombre », proverbe latin, traduction de Bernard Teyssandier.

<sup>b</sup> « Achetons les livres dont nous avons besoin, n'en achetons pas pour la parade. Une profusion de lectures encombre l'esprit, mais ne le meuble pas et mieux vaut de beaucoup s'attacher à un petit nombre d'auteurs que de vagabonder partout », Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, IX, 5, traduction de René Waltz, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

ou six endroits de ses oeuvres puissent aucunement favoriser & fortifier cette opinion par l'autorité de ce grand personnage. Mais si nous la voulons renverser entièrement pour établir la nostre, comme plus probable, il ne faut que se fonder sur la différence qu'il y a entre le travail d'un particulier & l'ambition de celui qui veut paroître par le moyen de sa bibliothèque, ou entre celui qui ne veut satisfaire qu'à soy même, & celui qui ne cherche qu'à contenter & obliger le public. Car il est certain que toutes ces raisons précédentes **ne butent qu'à** l'instruction de ceux qui veulent judicieusement & avec ordre & méthode faire quelque progrès en la faculté qu'ils suivent, ou plustost à la condamnation de **ceux qui tranchent** des sçavans & contrefont les capables, encores qu'ils ne voyent non plus ce grand amas de livres qu'ils ont fait, que les bossus (ausquels le roy Alphonse avoit coutume de les comparer) cette grosse masse qu'ils portent derrière eux. Ce qui est à bon droit blasmé par Seneque és lieux alleguez cy dessus, & plus ouvertement encore quand il dit, *Quo mihi innumerabiles libros & Bibliothecas, quarum dominus vix tota vita sua indices per legit<sup>c</sup> ?* comme aussi par cet epigramme qu'Ausone avec beaucoup de grace & naïveté adressé *ad Philomusum*,

Ne visent qu'à.

Ceux qui imitent les savants.

*Emptis quod libris tibi Bibliotheca referta est,  
Magnum & Grammaticum te Philomuse putas;  
Hoc genere & chordas, & plectra, & barbata conde,  
Omnia mercatus, cras citharædus eris.<sup>d</sup>*

Mais vous, M. qui estes en reputation de plus sçavoir que l'on ne vous a peu enseigner, & qui vous privez de toute sorte de contentement pour jouyr & vous plonger tout à fait dans celui que vous prenez à courtiser les bons auteurs, c'est à vous

---

<sup>c</sup> « À quoi bon, selon moi, d'innombrables livres et des bibliothèques dont le propriétaire, dans toute sa vie, ne trouve qu'à peine moyen de lire les catalogues ? », Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, IX, 5, traduction de René Waltz, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>d</sup> « À Philomus. Parce que ta bibliothèque est garnie de livres que tu as achetés, tu te prends pour un savant et un grammairien, Philomus », Ausone, *Épigrammes*, 44, traduction de Bernard Teyssandier, « À ce compte, fais-moi provision de cordes, d'archets, d'instruments, et, tout cela payé, demain te voilà musicien », *Oeuvres complètes d'Ausone*, Paris, Corpet, 1842-1843, p.53.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

proprement à qui il appartient d'avoir vne bibliothèque des plus augustes & des plus amples qui ait jamais esté, à celle fin qu'il ne soit dict à l'advenir qu'il n'a tenu qu'au peu de soin que vous aurez eu de donner cette piece au public & à vous mesme, que toutes les actions de vostre vie n'ayent surpassé les faicts heroïques de tous les plus grand personnages. C'est pourquoy j'estimeray tousjours qu'il est tres-à-propos de recueillir pour cet effect toutes sortes de livres, (sous quelques précautions neantmoins que je deduiray cy après) puis qu'une bibliothèque dressée pour l'vsage du public doit estre vniverselle, & qu'elle ne peut pas estre telle si elle ne contient tous les principaux auteurs qui ont escrit sur la grande diversité des sujets particuliers, & principalement sur tous les arts & sciences, desquels si on vient à considérer le grand nombre dans le *Panepistemon* d'Ange Politian<sup>32</sup>, ou dans vn autre catalogue fort exact qui en a esté dressé depuis peu<sup>33</sup>; je ne fay aucun doute qu'on ne juge par la grande quantité de livres qui se rencontre ordinairement dans les bibliothèques sur dix ou douze d'icelles, du plus grand nombre qu'il en faudroit avoir pour contenter la curiosité des lecteurs sur toutes les autres. D'où je ne m'estonne point si Ptolomee roy d'Egypte<sup>34</sup> avoit amassé pour cet effect non cent mil volumes, comme veut Cedrenus<sup>35</sup>, non quatre cens mille, comme dit Seneque, non cinq cens mille, comme l'asseure Josephe, mais sept cens mille, comme tesmoignent & demeurent d'accord Aulugelle, Ammian Marcellin<sup>36</sup>, Sabellic, & Volaterran<sup>e</sup> : ou si Eumenes<sup>37</sup> fils d'Attalus en avoit recueilly deux cens mille, Constantin six vingts mille, Sammonique precepteur de l'Empereur Gordian le jeune soixante & deux mille, Epaphroditus simple grammairien trente mille; & si Richard de Bury, M. de Thou, & le chevalier Bodlevi en ont fait si bonne provision, que le seul catalogue de chacune de leurs bibliothèques peut faire vn juste volume. Aussi faut-il confesser qu'il n'y a rien qui rende

---

<sup>e</sup>Sénèque, *De la Tranquillité de l'âme*, 9, 5; Flavius Josephe, *Antiquités juives*, XII, 2; Aulu-Gelle, *Nuits Attiques*, VII, 17, 3; Marcantonio Coccio, *Secundus tomus opereum M. Antonii Cocci Sabellici*, Bâle, 1560, II p. 165 a; Raphaël Maffei Volaterran, *Commentariorum*; Alessandro Alessandri, *Genialium dierum libri sex*, II, 30; Joannis Zonaras, *Annales*; Putarque, *Vie de Sylla*, 34, 4.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

vne bibliotheque plus recommandable que lors qu'vn chacun y trouve ce qu'il cherche, ne l'ayant peu trouver ailleurs, estant necessaire de poser pour maxime, qu'il n'y a livre tant soit-il mauvais ou descrié qui ne soit recherché de quelqu'vn avec le temps, parce que suivant le dire du poëte satyrique,

*Mille hominum species, & rerum discolor vsus,  
Velle suum cuique est, nec voto viuitur vno,*<sup>f</sup>

& qu'il est des lecteurs comme des trois conviez d'Horace,

*Posantes vario nimium diuersa palato,*<sup>g</sup>

les bibliothèques ne pouvans mieux estre comparees qu'au pré de Seneque, où chaque animal trouve ce qui luy est propre, *Bos herbam, canis leporem, ciconia lacertum*<sup>h</sup>. Et de plus il faut encore croire que tout homme qui recherche vn livre le juge bon, & le jugeant tel sans le pouvoir trouver est contraint de l'estimer curieux & grandement rare, de sorte que venant en fin à le rencontrer en quelque bibliotheque, il se persuade facilement que le maistre d'icelle le cognoissoit aussi bien que luy, & l'avoit acheté pour les mesmes intentions qui l'excitoient à le rechercher, & en suite de ce conçoit vne estime nom pareille & du maistre & de la bibliothèque, laquelle venant puis après à estre publiée, il ne faut que peu de rencontres semblables, jointe à la commune opinion du vulgaire, *cui magna pro bonis sunt*<sup>i</sup>, pour satisfaire & recompenser vn homme qui a tant soit peu l'honneur & la gloire en recommandation de tous ses frais & de toute sa peine. Et de plus si on veut entrer en consideration des temps, des lieux, & des inventions nouvelles, personne de jugement ne peut douter qu'il ne nous soit maintenant plus facile d'avoir des milliers de livres qu'il n'estoit

---

<sup>f</sup> « Les hommes offrent mille aspects et les choses à l'usage sont de nuances diverse; chacun a ses volontés et l'on ne vit point en formant des vœux identiques », Perse, *Satires*, v, v. 52-53, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>g</sup> « Il me semble voir trois convives en désaccord, dont les palais différents réclament les mets les plus divers », Horace, *Épîtres*, II, 2, 62, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>h</sup> « Le boeuf cherche l'herbe, le chien un lièvre, la cigogne les lézards », Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 108, 29, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>i</sup> « Ce sont les choses paraissant bonnes au vulgaire qui passent pour considérables », *Lettres à Lucilius*, 118, 7, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

aux anciens d'en avoir des centaines, & que par consequent ce nous feroit vne honte & vn reproche éternel si nous leur estions inférieurs en ce point où ils peuvent estre surmontez avec tant d'avantage & de facilité. Finalement comme la qualité des livres augmente de beaucoup l'estime d'une bibliothèque envers ceux qui ont le moyen & le loisir de la reconnoistre, aussi faut-il advouer que la seule quantité d'iceux la met en lustre & en credit, tant envers les estrangers & passans, que beaucoup d'autres<sup>38</sup> qui n'ont pas le temps n'y la commodité de la feuilleter aussi curieusement en particulier, comme il leur est facile de juger promptement par le grand nombre de ses volumes qu'il y en doit avoir vne infinité de bons, signalez & remaquables. Toutes fois pour ne laisser cette quantité infinie ne la definissant point, & aussi pour ne jeter les curieux hors d'espérance de pouvoir accomplir & venir à bout de cette belle entreprise, il me semble qu'il est à propos de faire comme les médecins, qui ordonnent la quantité des drogues suivant la qualité d'icelles, & de dire que l'on ne peut manquer de recueillir tous ceux qui auront les qualités & conditions requises pour estre mis dans vne bibliothèque. Ce que pour cognoistre il se faut servir de plusieurs diorismes & précautions, qui peuvent estre beaucoup plus facilement pratiquées à la rencontre des occasions par ceux qui ont vne grande routine des livres, & qui jugent sainement & sans passion de toutes choses, que déduites & couchées par escrit, veu qu'elles sont presque infinies, & que pour le confesser ingenuëment quelqu'unes d'icelles combattent les opinions communes & tiennent du paradoxe.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 4

### *De quelle qualité & condition ils doivent estre*

JE diray neantmoins pour ne point obmettre ce qui nous doit servir de guide & de **phanal** en cette recherche, que la première règle que l'on y doit observer est de fournir premièrement vne bibliothèque de tous les premiers & principaux auteurs vieux & modernes, choisis des meilleures editions, en corps ou en parcelles, & accompagnez de leurs plus doctes & meilleurs interpretes & commentateurs qui se trouvent en chaque faculté, sans oublier celles qui sont le moins communes, & par consequent plus curieuses, comme par exemple des diverses bibles des Peres & des conciles, pour le gros de la theologie; de Lyra<sup>39</sup>, Hugo<sup>40</sup>, Tostat<sup>41</sup>, Salmeron<sup>42</sup>, pour la positive<sup>43</sup>; de S. Thomas<sup>44</sup>, Occham<sup>45</sup>, Durand<sup>46</sup>, Pierre Lombart<sup>47</sup>, Henry de Gand<sup>48</sup>, Alexandre de Ales<sup>49</sup>, Gilles de Rome<sup>50</sup>, Albert le Grand<sup>51</sup>, Aureolus<sup>52</sup>, Burlee<sup>53</sup>, Capreolus<sup>54</sup>, Major<sup>55</sup>, Vasquez<sup>56</sup>, Suarez<sup>57</sup>, pour la scholastique; des cours civil & canon; Balde<sup>58</sup>, Barthole<sup>59</sup>, Cujas<sup>60</sup>, Alciat<sup>61</sup>, du Moulin<sup>62</sup>, pour le droict; d'Hipocrate<sup>63</sup>, Galien<sup>64</sup>, Paul Eginete<sup>65</sup>, Oribase<sup>66</sup>, Aece<sup>67</sup>, Trallian<sup>68</sup>, Avicenne<sup>69</sup>, Avenzoar<sup>70</sup>, Fernel<sup>71</sup>, pour la medecine; Ptolomee<sup>72</sup>, Firmicus<sup>73</sup>, Haly<sup>74</sup>, Cardan<sup>75</sup>, Stofler<sup>76</sup>, Gauric<sup>77</sup>, Junctin<sup>78</sup>, pour l'astrologie; Halhazen<sup>79</sup>, Vitellio<sup>80</sup>, Baccon<sup>81</sup>, Aguillonius<sup>82</sup>, pour l'optique; Diophante<sup>83</sup>, Boece<sup>84</sup>, Jordan<sup>85</sup>, Tartaglia<sup>86</sup>, Siliseus<sup>87</sup>, Luc de Burgo<sup>88</sup>, Villefranche<sup>89</sup>, pour l'arithmetique; Artemidore<sup>90</sup>, Apomazar<sup>91</sup>, Synesius<sup>92</sup>, Cardon, pour les songes: & ainsi de tous les autres

Fanal, lanterne pour les bateaux.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

qu'il seroit trop long & ennuyeux de specifier & nommer precisément.

Secondement d'y mettre tous les vieux & nouveaux auteurs dignes de consideration, en leur propre langue & en l'idiome duquel ils se sont servis, les bibles & rabins en hebreu, les Peres en grec & en latin, Avicenne en Arabe, Bocace, Dante, Petrarque, en italien ; & aussi leurs meilleures versions latines, françoises, ou telles qu'on les pourra trouver : ce dernier pour l'usage de plusieurs qui n'ont pas la cognoissance des langues estrangeres, & le premier d'autant qu'il est bien à propos d'avoir les sources d'où tant de ruisseaux coulent en leur propre nature sans art ny desguisement, & que de plus certaine efficace & richesse de conceptions se rencontre d'ordinaire en iceux qui ne peut retenir & conserver son lustre que dans sa propre langue, comme les peintures en leur propre jour : pour ne rien dire de la necessité que l'on en peut avoir à la verification des textes & passages qui sont ordinairement controversez ou revoquez en doute.

Tiercement, ceux qui ont le mieux traicté les parties de quelque science ou faculté telle qu'elle soit, comme Bellarm<sup>93</sup> les controverses, Tolet<sup>94</sup> & Navarre<sup>95</sup> les cas de conscience, Vesale<sup>96</sup> l'anatomie, Mathiole<sup>97</sup> l'histoire des plantes, Gesner<sup>98</sup> & Aldroandus<sup>99</sup> celle des animaux, Rondelet<sup>100</sup> & Salvianus<sup>101</sup> celles des poissons, Vicomercat<sup>102</sup> les meteores, & c.

En quatriesme lieu, tous ceux qui ont mieux commenté ou expliqué quelque auteur ou livre particulier, comme Pererius<sup>103</sup> la Genese, Villalpandus<sup>104</sup> Ezechiel, Maldonat<sup>105</sup> les Evangiles, Monlorius<sup>106</sup> & Zabarella<sup>107</sup> les Analytiques, Scaliger<sup>108</sup> l'histoire des plantes de Theophraste, Proclus<sup>109</sup> & Marsile Ficin<sup>110</sup> le Platon, Alexandre<sup>111</sup> & Themistius<sup>112</sup> l'Aristote, Flurance Rivault<sup>113</sup> l'Archimede, Theon<sup>114</sup> & Campanus<sup>115</sup> l'Euclide, Cardan Ptolomee : ce qui se doit observer en toutes sortes de livres & traictez vieux ou modernes qui auront rencontré des interpretes & commentateurs.

Puis apres tous ceux qui ont escrit & fait des livres & traictez sur quelque sujet particulier, **soit qu'il concerne l'espece ou l'individu**, comme Sanchez<sup>116</sup> qui a traicté am-

Soit en général soit dans le détail.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

plement *de Matrimonio*, de Saintes<sup>117</sup> & du Perron<sup>118</sup> de l'eucharistie, Gilbert<sup>119</sup> de l'aimant, Maier<sup>120</sup> *de volucris arborea*, Scortia<sup>121</sup>, Vendelinus<sup>122</sup>, Nugarola<sup>123</sup>, du Nil : ce qui se doit entendre de toutes sortes de traictez particuliers en matiere de droict, theologie, histoire, medecine, ou quelque autre que ce puisse estre, avec cette discretion neantmoins que celle qui approche le plus de la profession que l'on suit soit prefere aux autres.

En suite tous ceux qui ont escrit le plus heureusement contre quelque science, ou qui se sont opposez avec **plus de doctrine & d'animosité** (sans toutesfois rien innover ou changer des principes) aux livres de quelques autheurs des plus celebres & renommez. C'est pourquoy on ne doit pas negliger Sextus Empiricus<sup>124</sup>, Sanchez<sup>125</sup>, & Agrippa<sup>126</sup>, qui ont fait profession de renverser toutes les sciences, Pic de la Mirande<sup>127</sup> qui a si doctement refuté les astrologues, Eugubinus<sup>128</sup> qui a foudroyé l'impieté des Salmonees & irreligieux<sup>129</sup>, Morisotus<sup>130</sup> qui a renversé l'abus des chymistes, Scaliger qui a si bien rencontré contre Cardan qu'il est aujourd'huy plus suivi en quelques endroits d'Allemagne qu'Aristote, Casaubon<sup>131</sup> qui a bien osé attaquer les annales de ce grand Cardinal Baronius, Argentier<sup>132</sup> qui a pris Galien à tasche, Thomas Eraste<sup>133</sup> qui a pertinemment refuté Paracelse<sup>134</sup>, Charpentier<sup>135</sup> qui s'est vigoureusement opposé à Ramus<sup>136</sup>; & finalement tous ceux qui se sont exercez en pareille escrime, & qui sont tellement enchaisnez les vns avec les autres, qu'il y auroit autant de faute à les lire separément, comme à juger & entendre vne partie sans l'autre, ou vn contraire sans celui qui luy est opposé.

Plus de science et de passion.

Il ne faut aussi obmettre tous ceux qui ont innové ou changé quelque chose és sciences, car c'est proprement flatter l'esclavage & la foiblesse, de nostre esprit que de couvrir le peu de cognoissance que nous avons de ces autheurs sous le mespris qu'il en faut faire, à cause qu'ils se sont opposez aux anciens, & qu'ils ont doctement examiné ce que les autres avoient coustume de recevoir comme par tradition : c'est pourquoy veu que depuis peu plus de trente ou quarante autheurs de nom se sont declarez contre Aristote, que Coopernic<sup>137</sup>,

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Raisonnements.

Kepler<sup>138</sup> & Galilæus<sup>139</sup> ont tout changé l'Astronomie; Paracelse, Severin le Danois<sup>140</sup>, du Chesne<sup>141</sup> & Crollius<sup>142</sup> la Medecine; & que plusieurs autres ont introduit de nouveaux principes, & basti sur iceux des **ratiocinations** estranges, inouyës & non jamais preveuës; je dis que tous ces autheurs sont tres-necessaires dans vne bibliothèque, puis que suivant le dire commun,

*Est quoque cunctarum nouitas gratifima rerum .<sup>a</sup>*

Pensées.

& que pour n'en demeurer à cette raison si foible, il est certain que la cognoissance de ces livres est tellement vtile & fructueuse à celuy qui sçait faire reflexion & tirer profit de tout ce qu'il voit, qu'elle luy fournit vne milliaice d'ouvertures & de nouvelles **conceptions**, lesquelles estans receues dans vn esprit docile, vniversel & desgagé de tous interests,

*Nullius addictus iurare in verba magistri,<sup>b</sup>*

Réussis.

elles le font parler à propos de toutes choses, luy ostent l'admiration, qui est le vray signe de nostre foiblesse, & le façonnent à raisonner sur tout ce qui se présente, avec beaucoup plus de jugement, prevoyance & resolution, que ne fait pas le commun des autres personnes de lettres & de mérite. pouet On doit pareillement avoir cette consideration au choix des livres, de regarder s'ils sont les premiers qui ayent esté composez sur la matiere de laquelle ils traictent, parce qu'il est de la doctrine des hommes comme de l'eau, qui n'est jamais plus belle, plus claire & plus nette qu'à sa source, toute l'invention venant des premiers, & l'imitation avec les redites des autres; comme l'on voit par effect que Reuchlin<sup>143</sup> qui a le premier escrit de la langue hebraïque & de la Cabale, Budee<sup>144</sup> de la Grecque & des monnoyes, Bodin<sup>145</sup> de la republique, Cocles<sup>146</sup> de la physiognomie, Pierre Lombart & S.Thomas de la theologie scholastique, ont mieux **rencontré** que beaucoup d'autres qui se sont meslez d'en escrire depuis eux. De plus il faut aussi

---

<sup>a</sup> « La nouveauté et ce qui plaît le plus en toute chose », Ovide, *Pon-tiques*, III, 4, 51, éd. J. André, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>b</sup> « Aucune astreinte ne m'a contraint de jurer sur les paroles d'un maître », Horace, *Épîtres*, I, 1, 14, éd. F. Villeneuve.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

prendre garde si les matieres qu'ils traictent sont triviales ou peu communes, curieuses ou negligees, espineuses ou faciles, d'autant que l'on peut bien appliquer aux livres curieux & nouveaux, ce que l'on dit de toutes les choses non vulgaires,

*Rara iuuant, primis sic maior gratta pomis,  
Hybernæ pretium sic meruere rosæ.<sup>c</sup>*

Sous l'adveu doncques de ce precepte on doit ouvrir les bibliothèques, & recevoir en icelles ceux là premierement qui ont escrit sur des matieres peu cognuës, & qui n'avoient esté traictees auparavant sinon par fragments & à bastons rompus, comme Licetus<sup>147</sup> qui a escrit *de spontaneo viuentium ortu, de lucernis antiquorum*, Tagliacotius<sup>148</sup> de la façon de refaire les nez coupez, Libavius<sup>149</sup> & Goclin<sup>150</sup> de l'onguent, magnetique. Secondement tous les curieux & non vulgaires, comme sont les livres de Cardan, Pomponace<sup>151</sup>, Brunus<sup>152</sup>, & tous ceux qui traictent de la caballe<sup>153</sup>, memoire artificielle, art de Lulle<sup>154</sup>, pierre philosophale, divinations, & autres matieres semblables : car encore bien que la plus-part d'icelles n'enseignent rien que des choses vaines & inutiles<sup>155</sup>, & que je les tienne pour des pierres d'achopement à tous ceux qui s'y amusent ; si est-ce neantmoins que pour avoir de quoy contenter les foibles esprits aussi bien que les forts, & satisfaire au moins à ceux qui les veulent voir pour les refuter, il faut recueillir ceux qui en traictent, deussent-ils estre parmi les autres livres d'une bibliothèque, comme les serpens & viperes entre les autres animaux, comme l'**ivroye** dans le bon bled, comme les espines entre les roses ; & ce à l'exemple du monde où ces choses inutiles & dangereuses accomplissent le chef-d'œuvre & la fabrique de sa composition.

Ivraie.

Cette maxime nous doit faire passer à vne autre de pareille consequence, qui est de ne point negliger toutes les œuvres des principaux heresiarques ou fauteurs de religions nouvelles & differentes de la nostre plus commune & reuersee, comme plus juste & veritable. Car il y a bien de l'apparence, puis que les

---

<sup>c</sup> « On aime la rareté. C'est pour ça que les premiers fruits ont plus de charmes et que les roses d'hiver sont si estimées », Martial, *Epigrammes*, IV, 29, v. 3-4, éd. Izaac, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

premiers d'iceux (pour ne parler que des nouveaux) ont esté choisis & tirez d'entre les plus doctes personnages du siecle precedent, qui par je ne sçay qu'elle fantaisie & trop grand amour de la nouveauté quittoient, leur froc & la banniere de l'Eglise romaine pour s'enroller sous celle de Luther & Calvin, & que ceux d'aujourd'huy ne sont admis à l'exercice de leur ministere qu'après vn long & rude examen sur les trois langues de la sainte escriture, & les principaux poincts de la philosophie & theologie : il y a bien de l'apparence, dy-je, qu'excepté les passages controversez, ils peuvent quelque fois bien **rencontrer sur les autres**, comme en beaucoup de traictez indifferents sur lesquels ils travaillent souvent avec beaucoup d'industrie & de felicité. C'est pourquoy puis qu'il est necessaire que nos docteurs les trouvent en quelques lieux pour les refuter, que M. de T. n'a point faict difficulté de les recueillir, que les anciens Peres & docteurs les avoient chez eux, que beaucoup de religieux les gardent en leurs bibliotheques, qu'on ne fait point scrupule d'avoir vn Thalmud ou vn Alcoran qui vomissent mille blasphemes contre Jesus Christ & nostre religion, beaucoup plus dangereux que ceux des heretiques, que Dieu nous permet de tirer profit de nos ennemis, suivant ce qui est dict par le Psalmiste, *Salutem ex inimicis nostris, & de manu omnium qui oderunt nos*<sup>d</sup>, qu'ils ne peuvent estre prejudiciables qu'à ceux qui estans destituez d'une bonne conduite se laissent emporter au premier vent qui souffle, & s'ombragent de **chenevotes** ; & pour conclure en vn mot, puis que l'intention qui determine toutes nos actions au bien ou au mal n'est point vicieuse ny cauterisee ; je croy qu'il n'y a point d'extravagances ou de danger d'avoir dans vne bibliotheque (sous la caution neantmoins d'une licence & permission prise de qui il appartiendra) toutes les œuvres des plus doctes & fameux heretiques, tels qu'ont esté Luther<sup>156</sup>, Melancthon<sup>157</sup>, Pomeran<sup>158</sup>, Bucer<sup>159</sup>, Calvin<sup>160</sup>, Beze<sup>161</sup>, Daneau<sup>162</sup>, Gaultier<sup>163</sup>, Hospinian<sup>164</sup>, Paré<sup>165</sup>, Bulenger<sup>166</sup>, Marlorat<sup>167</sup>, Chemnitius<sup>168</sup>, Bernard Occhim<sup>169</sup>, Pierre Martyr<sup>170</sup>, Illiricus<sup>171</sup>, Osiander<sup>172</sup>, Musculus<sup>173</sup>, les centuriateurs<sup>174</sup>, du

Écrire la même chose que les autres.

Abris de fort une.

---

<sup>d</sup>Citation de l'*Évangile de Luc*, (1, 71), « De nous délivrer de nos ennemis, et des mains de tous ceux qui nous haïssent ».

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

Jong<sup>175</sup>, Mornay<sup>176</sup>, du Moulin<sup>177</sup>, voire mesmes plusieurs autres de moindre consequence, *quos fama obscurci recondit*<sup>e</sup>.

Il faut pareillement tenir pour maxime, que tous les **corps** & assemblages des divers autheurs qui ont escrit sur vn mesme sujet, tels que sont le Thalmud, les conciles, la bibliotheque des Peres, *Thesaurus Criticus, Scriptorum Germanici, Turcici, Hispanici, Gallici, Catalogus testium veritatis, Monarchia Imperij, Opus magnum de balneis, Authores Gyneciorum, De morbo Neapolitano, Rhetores antiqui, Grammatici veteres, Oratores Gracia, Flores Doctorum, Corpus Poetarum*<sup>178</sup>, & tous ceux qui contiennent de semblables recueils, doivent necessairement estre mis dans les bibliotheques : d'autant qu'ils nous sauvent en premier lieu la peine de rechercher vne infinité de livres grandement rares & curieux ; secondement parce qu'ils font **place** à beaucoup d'autres, & soulagent vne bibliotheque ; tiercement parce qu'ils nous ramassent en vn volume & commodément ce qu'il nous faudroit chercher avec beaucoup de peine en plusieurs lieux ; & finalement pour ce qu'ils tirent apres eux vne grande espargne, estant certain qu'il ne faut pas tant de **testons** pour les acheter, qu'il faudroit d'es-

Plusieurs ouvrages reliés ensembles.

De la place.

Pièce de monnaie

cus si on vouloit avoir separément tous ceux qu'ils contiennent. Je tiens encore pour vn precepte autant necessaire que les precedents, qu'il faut trier & choisir d'entre le grand nombre de ceux qui ont escrit & escrivent journellement, ceux qui paroissent comme vn aigle dans les nuees, ou comme vn astre brillant & lumineux parmi les tenebres, j'entends ces esprits qui ne sont pas du commun,

*Quorumque ex ore profuso, Omni s poste ritas latices in  
dogmata ducit,*<sup>f</sup>

& desquels on se peut servir comme de maistres tres-parfaits en la cognoissance de toutes choses, & de leurs œuvres comme d'une pepiniere de toute sorte de suffisance, pour enrichir vne bibliotheque non seulement de tous leurs livres, mais mesme

---

<sup>e</sup> « Disparu dans les ombres de la tradition », Virgile, *Eneides*, v, v. 302, éd. Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres

<sup>f</sup> « Et dont la postérité fait de tout ce qui sort de leur bouche des vérités éternelles », traduction de Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

de leurs moindres fragments, papiers descousus, & mots qui leur échappent. Car tout ainsi que ce seroit mal employer le lieu & l'argent que de vouloir ramasser toutes les œuvres, & je ne sçay quels fatras de certains auteurs vulgaires & méprisez : aussi seroit-ce vne oubliance manifeste & vne faute inexcusable à ceux qui font profession d'avoir tous les meilleurs livres, d'en négliger aucun, par exemple d'Erasmus, Chiaconus<sup>179</sup>, Onuphre<sup>180</sup>, Turnebe<sup>181</sup>, Lipse, Genebrard<sup>182</sup>, Antonius Augustinus<sup>183</sup>, Casaubon, Saumaise<sup>184</sup>, Bodin, Cardan, Patrice<sup>185</sup>, Scaliger, Mercurial<sup>186</sup>, & autres, les œuvres desquels il faut prendre à yeux clos & **sans aucun choix**, le **reservant** pour ne point nous tromper ès livres rampans de ces auteurs qui sont beaucoup plus rudes & grossiers : d'autant que tout ainsi que l'on ne peut trop avoir de ce qui est bon & **choisi à l'eslite**, de mesme aussi ne sçauroit-on avoir trop peu de ce qui est mauvais, & de quoy l'on ne doit esperer aucune vtilité ou profit manifeste.

Sans hésiter.

Reservant notre jugement.

Trié sur le volet.

Il ne faut aussi oublier toutes sortes de lieux communs, dictionnaires, meslanges, diverses leçons, recueils de sentences, & telles autres sortes de repertoires, parce que c'est autant de chemin fait & de matiere preparee pour ceux qui ont l'industrie d'en vser avec advantage, estant certain qu'il y en a beaucoup qui font merueille de parler & d'crire sans qu'ils ayent guere veu d'autres volumes que ces mentionnez ; d'où vient que l'on dit communément que le Calepin<sup>187</sup>, qui **se prend pour** toutes sortes de dictionnaires, est le gaignepain des **regens**, & quand je diray de beaucoup d'entre les plus fameux personnages, ce ne sera pas sans raison, puis qu'un des plus celebres entre les derniers en avoit plus d'une cinquantaine où il estudioit perpetuellement, & que le mesme ayant trouvé vn mot difficile à l'ouverture du livre des *Equivoques*<sup>188</sup> comme il luy fut présenté, il eut incontinent recours à l'un de ces dictionnaires, & transcrivit d'iceluy plus d'une page d'écriture sur la marge dudit livre, & ce en presence de l'un de mes amis & des siens, auquel il ne se peut garder de dire que ceux qui verroient cette remarque croiroient facilement qu'il auroit esté plus de deux jours à la faire, combien qu'il n'eust eu que la peine de la **descrire**. Et pour moy je tiens ces collections

Désigne.

Professeur des universités, enseignants.

Transcrire.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

grandement vtils & necessaires, eu esgard que la briefveté de nostre vie & la multitude des choses qu'il faut aujourd'huy sçavoir pour estre mis au rang des hommes doctes ne nous permettent pas de pouvoir tout faire de nous mesme : joint que n'estant permis à vn chacun ny en tous siecles de pouvoir travailler à ses propres frais & despens, & sans rien emprunter d'autruy, quel mal y a-il si ceux qui ont l'industrie d'imiter la nature & de tellement diversifier & approprier à leur sujet ce qu'ils tirent des autres, *vt etiam si apparuerit vnde sumptum sit, aliud tamen esse quam vnde sumptum est appareat*<sup>g</sup>, empruntent de ceux qui semblent n'estre faicts que pour prester, & puisent dans les reservoirs & magasins destinez à cet effect, puis que nous voyons d'ordinaire que les peintres & les architectes font des ouvrages excellens & admirables par le moyen des couleurs & materiaux que les autres leur broyent & leur preparent.

Finalement il faut pratiquer en cette occasion l'aphorisme d'Hipocrate<sup>h</sup>, qui nous aduertit de donner quelque chose au temps, au lieu & à la coustume, c'est à dire, que certaine sorte de livres ayant quelque fois le **bruit** & la vogue en vn pays qui ne l'a pas en d'autres, & au siecle present qui ne l'avoit pas au passé ; il est bien à propos de faire plus grande provision d'iceux que non pas des autres, ou au moins d'en avoir vne telle quantité, qu'elle puisse tesmoigner que l'on s'accommode au temps, & que l'on n'est pas ignorant de la mode & de l'inclination des hommes. Et de là vient que l'on trouve ordinairement dans les bibliothèques de Rome, Naples & Florance beaucoup de positive, dans celles de Milan & Pavie beaucoup de jurisprudence, dans celles d'Espagne & les vieilles de Cambrige & Oxfort en Angleterre beaucoup de scholastiques, & dans celles de France beaucoup d'histoires & controverses. Pareille diversité s'estant faict aussi remarquer en la suite des siecles, à raison de la vogue qu'ont eu consecutiement la philosophie de Platon, celle d'Aristote, la

Renommée.

---

<sup>g</sup> « De façon que, même si la source de tel emprunt apparaît nettement, il apparaisse tout aussi nettement que l'emprunt n'est point une reproduction du modèle », Sénèque, *Lettre à Lucilius*, op.cit.

<sup>h</sup> *Aphorismi graece et latini*, I, 17.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

scholastique, les langues & la controverse, qui ont toutes chacune à leur tour dominé en divers temps, comme nous voyons que l'estude des morales & politiques occupe maintenant la plus-part des meilleurs & plus forts esprits de celui-cy, pendant que les plus foibles s'amusement apres les fictions & romans, desquels je ne diray rien autre chose sinon ce qui fut dict autrefois par Symmaque<sup>189</sup> de semblables narrations, *Sine argumento rerum loquacitas morosa desplicet*<sup>i</sup>.

Ces preceptes & maximes communes estans si amplement expliquees, il ne reste plus pour accomplir ce tiltre « De la qualité des livres », que d'en proposer deux ou trois autres, lesquelles seront indubitablement receuës comme extravagantes & tres-propres à heurter l'opinion commune & inveteree dans les esprits de beaucoup, qui n'estiment les autheurs que par le nombre ou la grosseur de leurs volumes, & ne jugent de leur merite & valeur que par ce qui a coustume de nous faire mespriser toutes les autres choses, sçavoir leur grande vieillesse & caducité, semblables en cela au vieillard d'Horace, lequel nous est representé dans ses œuvres,

*Laudator temporis acti,  
Præsentis censor, castigatque futuri :<sup>j</sup>*

la nature de ces esprits dominez estant pour l'ordinaire si esprise & amoureuse de ces images & pieces antiques, qu'ils ne voudroient pas regarder de bien loing quelque livre que se puisse estre si son autheur n'est beaucoup plus vieil que la mere d'Evandre<sup>190</sup>, ou que les ayeuls de **Carpentra**, ny croire que le temps puisse estre bien employé à la lecture des modernes, parce que suivant leur dire ils ne sont que des **rap-sodeurs**, copistes ou plagiaires, & n'approchent en rien de l'eloquence, de la doctrine & des belles conceptions des anciens, ausquels pour cette cause ils se tiennent aussi fermement attachez comme le poulpe fait à la roche, sans se partir

Carmenta, mal orthographié.

Qui ajoutent des bouts de textes les uns aux autres

---

<sup>i</sup>« Le bavardage interminable sur les choses sans fonds déplaît », traduction Bernard Teyssandier, *Epistolarum ad diversos libri decem*, X, 51, S. Gervasii, 1601, p. 663.

<sup>j</sup>« Panégyriste du temps écoulé quand il était enfant, censeur prompt à gourmander les plus jeunes » Horace, *Art Poétique*, v. 173-174, éd. François Villeneuve, op.cit.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

en aucune façon de leurs livres ou de leur doctrine, qu'ils n'estiment jamais comprendre qu'après l'avoir remaschee tout le temps de leur vie : d'où ce n'est point chose extraordinaire si au bout du compte & apres avoir bien sué & travaillé ils ressemblent à cet ignorant Marcellus qui se vançoit par tout d'auoir leu huict fois Thucidide, ou à ce Nonnus duquel parle Suidas<sup>191</sup> qui avoit leu dix fois tout son Demosthene, sans avoir jamais sceu plaider ou discourir de chose quelconque. Et à vray dire il n'y a rien si propre à faire devenir vn homme pedant & l'esloigner du sens commun, que de mespriser tous les auteurs modernes, pour courtiser seulement quelques-vns des anciens, comme s'ils estoient seuls paisibles gardiens des plus grandes faveurs que peut esperer l'esprit de l'homme, ou que la Nature, jalouse de l'honneur & du credit de ses fils aisnez, eust voulu pousser sa puissance jusques à l'extremité pour les combler de ses graces & liberalitez à nostre prejudice : certes je ne croy pas qu'autres que ces messieurs les antiquaires se puissent arrester à telles opinions, ou se repaistre de telles fables, veu que tant de nouvelles inventions, tant de nouveaux dogmes & principes, tant de changements divers & inopinez, tant de livres doctes, de fameux personnages, de nouvelles conceptions, & finalement tant de merveilles que nous voyons tous les jours naistre, tesmoignent assez que les esprits sont plus forts, polis & deliez qu'ils ne furent jamais, & que l'on peut dire aujourd'huy avec toute assurance & verité,

*Sumpserunt artes hac tempestate decorem  
Nullaque non melior quam prius ipsa fuit :<sup>k</sup>*

ou faire le mesme jugement de nostre siecle que Symmaque faisoit du sien, *Habemus sæculum virtuti amicum, quo nisi optimus quisque gloriam parit, hominis est culpa, non temporis*<sup>1</sup>. D'où l'on peut inferer que ce seroit vne grande faute à celui qui fait profession d'assembler vne bibliotheque, de ne

---

<sup>k</sup> « À notre époque, les arts ont acquis l'élégance et il n'en est pas un qui ne soit meilleur qu'il ne l'était auparavant », traduction Bernard Teyssandier.

<sup>1</sup> « Cependant vous avez un siècle ami de la vertu et si les êtres de valeur n'y acquièrent pas la gloire, c'est la faute de l'individu, non celle du temps », Symmaque, *Lettres*, III, 43, 2, éd. Jean-Pierre Callu, Paris

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Montaigne.

Francis Bacon, Baron Verulam.

Comparer.

Gigantesque.

La quantité.

point mettre en icelle Piccolomini<sup>192</sup>, Zabarelle<sup>193</sup>, Achillin<sup>194</sup>, Niphus<sup>195</sup>, Pomponace, Licetus<sup>196</sup>, Cremonin<sup>197</sup>, auprès des vieux interpretes d'Aristote, Alciat, Tiraqueau<sup>198</sup>, Cujas, du Moulin, auprès le Code & le *Digeste*; la *Somme* d'Alexandre de Ales & de Henry de Gandavo auprès de celle de S. Thomas; Clavius<sup>199</sup>, Maurolic<sup>200</sup> & Viette<sup>201</sup>, auprès d'Euclide & Archimede; **Montagne**, Charon<sup>202</sup>, **Verulam**, auprès de Senèque & Plutarque; Fernel, Sylvius<sup>203</sup>, Fusth<sup>204</sup>, Cardan, auprès de Galien & d'Avicenne; Erasme, Casaubon, Scaliger, Saumaise, auprès de Varron<sup>205</sup>; Commynes<sup>206</sup>, Guicciardin<sup>207</sup>, Sleidan<sup>208</sup>, auprès de Tite-Live & Corneille Tacite<sup>209</sup>, l'Arioste<sup>210</sup>, Tasso<sup>211</sup>, du Bertas<sup>212</sup>, auprès Homere & Virgile, & ainsi consecutivement de tous les modernes plus fameux & renommez: Veu que si le capricieux Boccalini<sup>213</sup> avoit entrepris de les **balancer** avec les anciens, peut-estre en trouveroit-il beaucoup de plus foibles, & fort peu qui les surpassent. La seconde maxime, qui ne semblera, peut-estre, moins tenir du paradoxe que cette premiere, est directement contre l'opinion de ceux qui n'estiment les livres qu'au prix & à la grosseur, & qui sont bien aises & se croient bien honorez d'avoir vn Tostat dans leurs bibliotheques, parce qu'il y a quatorze volumes, ou vn Salmeron, parce qu'il y en a huict, negligens de recueillir & ramasser vne infinité de petits livrets parmy lesquels il s'en trouve souvent de si bien faicts & doctement composez, qu'il y a plus de profit & de contentement à les lire, que non pas beaucoup d'autres de ces rudes & pesantes masses indigestes & mal polies, au moins pour la plus-part; le dire de Senèque estant tres-veritable, *Non est facile inter magna non desipere*<sup>m</sup>, & ce que Pline disoit d'vne des oraisons de Ciceron, *M. Tullij oratio fertur optima quæ maxima*<sup>n</sup>, ne pouvant estre appliqué à ces livres monstrueux & **gigantins**: comme en effect il est presque impossible que l'esprit de meure tousjours tendu à ces grands labeurs, & que le **ramas** & la grande confusion des choses que l'on veut dire n'estouffent

---

<sup>m</sup> « Qu'il n'est pas facile parmi les grandes choses de ne pas perdre l'esprit », traduction Bernard Teyssandier.

<sup>n</sup> « Que le discours de M. Tullius passe pour d'autant meilleur qu'il est plus long », traduction Bernard Teyssandier.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

la **fantaisie** & n'embrouillent trop la **raciocination** ; où au contraire ce qui nous doit faire estimer les petits livres, qui traictent, neantmoins de choses serieuses ou de quelque beau poinct relevé, c'est que l'auteur d'iceux domine entierement à son sujet, comme l'ouvrier & l'artisan fait à sa matiere, & qu'il peut mieux le remascher, cuire, digerer, polir & former à sa fantaisie, que non pas les vastes collections de ces grands & prodigieux volumes, qui pour cette cause sont le plus souvent des panspermies<sup>214</sup>, des cahos & abysmes de confusion,

Imagination.  
Raisonnement.

*rudis indigestaque moles,  
Nec quicquam nisi pondus iners congestaque eodem,  
Non bene iunctarum discordia semina rerum*<sup>o</sup>

Et de là vient vn succez si inegal qui se fait remarquer entre les vns & les autres, comme par exemple entre les *Satyres* de Perse<sup>215</sup> & de Philelphe<sup>216</sup>, l'*Examen des esprits* de Huarto<sup>217</sup> & celuy de Zara<sup>218</sup>, l'*Arithmetique* de Ramus & celle de Forcadel<sup>219</sup>, le *Prince* de Machiavel<sup>220</sup> & celuy de plus de cinquante pedants, la *Logique* de du Moulin & celle de Vallius<sup>221</sup> les *Annales* de Volusius<sup>222</sup> & l'*Histoire* de Saluste<sup>223</sup>, le *Manuel* d'Epictete<sup>224</sup> & les *Secrets Moraux* de Lorio<sup>225</sup>, les œuvres de Fracastor<sup>226</sup> & celles d'une infinité de philosophes & medecins ; tant est veritable ce qu'a fort bien dict S. Thomas, *Nusquam ars magis quam in minimis tota est*<sup>p</sup>, & ce que Cornelius Gallus avoit aussi coustume de se promettre de ses petites *Elegies*,

*Nec minus est nobis per pauca volumina famæ,  
Quam quos nulla satis Bibliotheca capit.*<sup>q</sup>

Mais ce qui me fait le plus estonner en cette rencontre, c'est que tel negligera les œuvres & opuscules de quelque auteur, pendant qu'elles sont esparses & separees, qui brusle par apres

---

<sup>o</sup> « Ce n'était qu'une masse informe et onfused, un bloc inerte, un entassement d'éléments mal unis et discordants », Ovides, *Métamorphoses*, éd. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, v.7-9.

<sup>p</sup> « Jamais l'art ,n'est plus entier que dans les plus petites choses », traduction Bernard Teyssandier.

<sup>q</sup> « Un petit nombre de volumes ne nous donne pas moins de réputation qu'à ces auteurs qu'aucune bibliothèque ne suffit à contenir », traduction Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

du desir de les avoir quand elles sont recueillies & ramassees en vn volume : Et tel negligera, par exemple, les oraisons de Jacques Criton<sup>227</sup>, parce qu'elles ne se trouvent qu'imprimees separément, qui aura dans sa bibliotheque celles de Raymond<sup>228</sup>, Gallutius<sup>229</sup>, Nigrionius<sup>230</sup>, Bencius<sup>231</sup>, Perpinian<sup>232</sup>, & de beaucoup d'autres autheurs, non pas qu'elles soient meilleures ou plus disertes & eloquentes que celles de ce docte Escossois, mais parce qu'elles se trouvent reserrees & contenuës dans de certains volumes. Certes si tous les petits livres devoient estre negligez, il ne faudroit tenir compte des opuscules de S. Augustin, des *Morales* de Plutarque, des livres de Galien, ny de la plus-part de ceux d'Erasmus, de Lipse, Turnebe, Mizault<sup>233</sup>, Sylvius, Calcagnin<sup>234</sup>, François Pic, & de beaucoup d'autheurs semblables, non plus que de trente ou quarante petits autheurs en medecine & philosophie des meilleurs & plus anciens d'entre les Grecs, & **de beaucoup d'avantage d'entre** les theologiens, parce qu'ils ont tous esté divulguez à part & separément les vns apres les autres, & en si petit volume, que les plus grands d'iceux n'excedent pas souvent vn demy alphabet. C'est pourquoy puisque l'on peut assembler par la relieure ce qui ne l'a point esté par l'impression, conjoindre avec d'autres ce qui se perdrait s'il estoit seul, & qu'il se rencontre en effect vne infinité de matieres qui n'ont esté traictees que dans ces petits livres, desquels on peut dire à bon droict comme Virgile des abeilles,

Et davantage encore  
parmi.

*Ingentes animos angusto in corpore versant,*<sup>r</sup>

il me semble qu'il est tres-à-propos de les tirer des estalages, des vieux magasins, & de tous les lieux où ils se rencontrent, pour les faire relire avec ceux qui sont ou de mesme autheur, ou de pareille matiere, & puis apres les mettre dans vne bibliotheque, où je m'asseure qu'ils feront admirer l'industrie & la diligence des Esculapes<sup>235</sup> qui ont si bien sceu rejoindre & rassembler les membres desvnis & separez de ces pauvres Hippolites<sup>236</sup>.

---

<sup>r</sup>« Déploient un grand courage en leur poitrine étroite », Virgile, *Géorgiques*, éd. E. de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, 1982, livre IV, v. 83.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

La troisieme, que l'on jugeroit de prime face estre contraire à la premiere, combat particulièrement l'opinion de ceux qui sont tellement coiffez & embeguinez de tous les nouveaux livres, qu'ils negligent & ne tiennent compte non de tous les anciens, mais des auteurs qui ont eu la vogue & qui ont paru fleurissans & renommez depuis six ou sept cens ans, c'est à dire depuis le siecle de Boece, Symmaque, Sydonius<sup>237</sup> & Cassiodore<sup>238</sup>, jusques à celui de Picus, Politian, Hermolaus<sup>239</sup>, Gaza<sup>240</sup>, Philelpe, Poge<sup>241</sup> & Trapezonce<sup>242</sup>, comme sont beaucoup de philosophes, theologiens, jurisconsultes, medecins, & astrologues, que leur seule impression noire & gothique met dans le dégoust des plus delicats estudians de ce siecle, & ne permet pas qu'ils les puissent regarder qu'à la honte & au mespris de ceux qui les ont composez. Ce qui vient proprement de ce que les siecles ou les esprits qui paroissent en iceux ont des genies divers & des inclinations du tout differentes, ne demeurans gueres dans vn mesme ton de pareille estude ou affection aux sciences, & n'ayans rien si assure que leur vicissitude ou changement. Comme en effect nous voyons qu'incontinent apres la naissance de la religion chrestienne (pour ne prendre les choses de plus haut) la philosophie de Platon estoit vniversellement suivie dans les escholes, & que la plus-part des Peres estoient platoniciens : ce qui dura jusques à ce qu'Alexandre Aphrodisee<sup>243</sup> luy donna puissamment du coulde pour installer celle des **peripateticiens**, & tracer le chemin aux intrepreses grecs & latins, qui demurerent tellement attachez à l'explication du texte d'Aristote, que l'on y seroit encore sans beaucoup de fruit, si les questionnaires & scholastiques, **induits** par Abelard<sup>244</sup>, ne se fussent mis sur les rangs pour dominer par tout, avec vne approbation la plus grande & la plus vniverselle qui ait jamais esté donnee à chose quelconque, & ce par l'espace d'environ cinq ou six siecles : apres lesquels les heretiques nous rappellerent à l'interpretation des saintes Lettres, & furent occasion de nous faire lire la Bible & les saintes Peres, qui avoient tousjours esté negligez parmy ces **ergotismes** : en suite de quoy la controverse a maintenant lieu pour ce qui est de la theologie, & les questionnaires avec les novateurs, qui bastissent sur de nouveaux prin-

Aristotélien

Convaincus.

Dérives d'un raisonnement

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Les esprits ordinaires.  
Mouvements collectifs.

cipes, ou restablissent ceux des anciens Empedocle<sup>245</sup>, Epicure<sup>246</sup>, Philolaus<sup>247</sup>, Pithagore<sup>248</sup>, & Democrite<sup>249</sup>, pour la philosophie; les autres facultez n'ayans esté exemptes de pareils changemens, parmy lesquels c'est tousjours l'**ordinaire des esprits** qui suivent ces **fougues** & changemens, comme le poisson fait la maree, de ne se plus soucier de ce qu'ils ont vne fois quitté, & de dire temerairement avec le poëte Calphurne,

*Vilia sunt nobis quæcumque prioribus annis  
Vidimus, V sordet quicquid spectauimus olim.*<sup>s</sup>

De façon que la plupart des bons auteurs demeurent par ce moyen sur la greve abandonnez & negligez d'un chacun, pendant que de nouveaux censeurs ou plagiaires s'introduisent en leur place & s'enrichissent de leurs despouilles. Et à la verité c'est vne chose estrange & peu raisonnable, que nous suivions & approuvons, par exemple, le College des Conimbres<sup>250</sup> & Suarez en ce qui est de la philosophie, & que nous venions à negligier les œuvres d'Albert le grand, Niphus, Ægidius, Saxonia<sup>251</sup>, Pomponace, Achillin, Hervié<sup>252</sup>, Durand, Zimare<sup>253</sup>, Buccaferre<sup>254</sup>, & d'un grand nombre de semblables, desquels tous ces gros livres que nous suivons maintenant sont compilez & transcrits mot pour mot : que nous faisons vne estime nonpareille d'Amatus<sup>255</sup>, Thriver<sup>256</sup>, Capivacce<sup>257</sup>, Montanus<sup>258</sup>, Valescus<sup>259</sup>, & de presque tous les medecins modernes, & que nous ayons honte de fournir vne bibliotheque des livres de Hugo Senensis Hugues de Sienne, ?-1439, traducteur d'Hippocrate, Avicenne et Galien, médecin à Ferrare et à Parme., Jacobus de Forlivo Jacques de Forli, ?-1413 ?, commentateur des grands textes de médecine de l'Antiquité, professeur., Jacques des Parts<sup>260</sup>, Valescus, Gordon<sup>261</sup>, Thomas<sup>262</sup>, Dinus<sup>263</sup>, & de tous les Avicennistes, qui ont veritablement suivi le genie de leur siecle, rude & grossier en ce qui estoit de la barbarie de la langue latine, mais qui ont tellement penetré le fonds de la medecine, au recit mesme de Cardan, que beaucoup de

---

<sup>s</sup> « Ce n'était rien tout ce que nous avons vu ces dernières années et tous les spectacles d'autrefois nous paraissent crasseux », Calpurnius Siculus, *Bucoliques*, éd. Jacqueline Amat, Paris, Les Belles Lettres, VII, v. 45-46.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

nos modernes n'ayans pas assez de resolution, de constance & d'assiduité pour les suivre & imiter, sont contraints de prendre quelqu'un de leurs raisons pour les revestir à la mode, & en faire parade & jactance, demeurans tousjours sur la superficie des fleurs & du langage, où sans penetrer plus avant,

*Decerpunt flores, & summa cacumina captant.*<sup>t</sup>

Quoy doncques sera-il dict que Scaliger & Cardan, les deux plus grands personnages du dernier siecle, s'accordent en vn seul poinct, qui concerne les louanges de Richard Suisset<sup>264</sup>, autrement nommé Calculator, qui vivoit il n'y a que trois cens ans, pour le mettre au rang des dix plus grands esprits qui ayent jamais esté, sans que nous puissions trouver ses œuvres dans toutes les plus fameuses bibliothèques ? Et qu'elle apparence y a-il que les sectateurs d'Occham prince des Nominaux soient éternellement privez de voir ses œuvres, aussi bien que tous les philosophes celles de ce grand & renommé Avicenne ? Certes, il me semble que c'est apporter peu de jugement au choix & à la cognoissance des livres, que de negliger tous ces auteurs qui devroient estre tant plus recherchez que plus ils sont rares, & qu'ils pourront d'oresnavant tenir la place des manuscrits, puis que l'esperance est comme perdue qu'on les remette jamais sous la presse.

Finaleme[n]t la quatriesme & derniere de ces maximes n'a pour but que le choix & triage que l'on doit faire des manuscrits, pour s'opposer à cette façon introduitte & receue de beaucoup par la grande vogue qu'ont maintenant les critiques, qui nous ont appris & accoustumez à faire plus d'estat de quelques manuscrits de Virgile, Suetone, Perse, Terence, ou quelques autres d'entre les vieux auteurs, que non pas de ceux des **galands hommes** qui n'ont jamais esté veus ny imprimez : comme s'il y avoit quelque apparence de suivre tousjours le caprice ou les imaginations & tromperies de ces nouveaux censeurs & grammairiens, qui employent inutilement le meilleur de leur âge à forger des conjectures & mandier les corrections du Vatican, pour changer, corriger ou suppléer le

Bons auteurs.

---

<sup>t</sup> « Ils ceuillent les fleurs et prétendent s'emparer des plus hauts sommets », traduction Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Bien qu'on n'ait nul besoin de ces corrections et conjectures, dont on peut facilement se passer.

De ces manuscrits là.

texte de quelque auteur qui aura peut-estre déjà consommé le labeur de dix ou douze hommes, quoy qu'on s'en peut **passer facilement à vn besoin** : ou que ce ne fust pas vne chose miserable & digne de commiseration de laisser perdre & pourrir entre les mains de quelques possesseurs ignorans les veilles & les labeurs d'une infinité de grands personnages qui ont sué & travaillé, peut estre, tout le temps de leur vie pour nous donner la cognoissance de ce qui estoit auparavant incognu, ou esclaircir quelque matiere vtile & necessaire. Et ce neantmoins l'exemple de ces censeurs a esté telle, & leur autorité si forte & puissante, que nonobstant le dégoust que nous ont donné Robortel<sup>265u</sup> & quelques autres d'entre eux, mesme **de ces manuscrits**, ils ont tellement neantmoins ensorcelé le monde à leur recherche, qu'il n'y a qu'eux aujourd'huy qui soient en vogue & jugez dignes d'estre mis dans les bibliothèques,

*Tanta est penuria mentis ubique  
In nugis tam prona via est!*<sup>v</sup>

Entièrement

C'est pourquoy puis qu'il est de l'essence d'une bibliothèque d'avoir grand nombre de manuscrits, parce qu'ils sont maintenant les plus estimez & les moins communs ; j'estime, M. sous le respect de vostre meilleur advis, qu'il seroit tres-à-propos de poursuivre comme vous avez commencé, en fournissant la vostre de ceux qui ont esté composez **à pur & à plein** sur quelque belle matiere, pareils à ceux-là que vous avez déjà fait rechercher non seulement icy, mais à Constantinople<sup>w</sup>, & tous ceux que l'on peut avoir de beaucoup d'auteurs anciens & nouveaux, specifiez par Neander<sup>266</sup>, Cardan, Gesner, & par tous les catalogues des meilleures bibliothèques ; que non pas de toutes ces copies de livres qui ont déjà esté imprimez, & qui ne peuvent tout au plus nous soulager que de quelques vaines & legeres conjectures. Combien toutesfois que ce ne soit pas mon intention de mettre dans le mespris & faire

---

<sup>u</sup>Lib. De ratione corrigendi veteres auct.

<sup>v</sup>« Le manque d'esprit est partout si grand et le chemin des fadaises si facile », traduction Bernard Teyssandier de Marcellus Palingenius, *Zodiacus vitae, sive de hominis vita*, livre III.

<sup>w</sup> *Praefat. Gram. Graec. li. 17. De variet. in Bibliot.*

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

negliger totalement cette sorte de livres, sçachant bien par l'exemple de Ptolomee quelle estime on doit tousjours faire des autographes, ou de ces deux sortes de manuscrits que Robortel<sup>267x</sup>, pour ce qui est de la **critique**, prefere à tous les autres.

De la science philologique.

J'adjouste en fin pour clorre & fermer ce poinct « de la qualité des livres », que pour ce qui est tant de cette sorte que des imprimez, il ne faut pas seulement observer les circonstances susdites, & les choisir suivant icelle, comme par exemple, s'il est question de la *Republique* de Bodin, **inferer** qu'on la doit prendre parce que l'auteur a esté des plus fameux & re nommez de son siecle, & qui a le premier entre les modernes traicté de ce sujet, que la matiere en est grandement necessaire, & recherchee au temps où nous sommes, que le livre est **commun**, traduit en plusieurs langues, & imprimé presque tous les cinq ou six ans. Mais qu'il faut encore observer celle-cy, sçavoir, d'acheter vn livre quand l'auteur en est bon, quoy que la matiere en soit commune & triviale, ou bien quand la matiere en est difficile & peu connue, quoy que l'auteur ne soit pas estimé ; & en pratiquer ainsi vne infinité d'autres qui se rencontrent dans les occasions, sans qu'on les puisse facilement reduire en **art** ou methode. Ce qui me fait croire que celui-là se peut dignement acquitter de cette charge qui n'a point le jugement fourbe, temeraire, rempli d'extravagances, & preoccupé de ces opinions pueriles, qui **excitent** beaucoup de personnes à mespriser & rebuter promptement tout ce qui n'est pas à leur goust, comme si chacun se devoit regler suivant les caprices de leurs fantaisies, ou que ce ne fust pas le devoir d'un homme sage & prudent de parler de toutes choses avec **indifference**, & n'en juger jamais suivant l'estime qu'en font les vns ou les autres, mais plustost suivant le jugement qu'il en faut faire eu esgard à leur propre vsage & nature.

En déduire.

Connu.

Règle.

Poussent.

Modération.

---

<sup>x</sup>Lib. De ratione corriigendi veteres autores.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---



## Chapitre 5

### *Par quels moyens on les peut recouvrer*

OR, M. apres avoir monstré par ces trois premiers poincts la façon qu'il faut suivre pour s'instruire à dresser vne bibliothèque, de combien de livres il est à propos qu'elle soit fournie, & de qu'elle qualité il les convient prendre & choisir ; celui qui suit maintenant doit rechercher par quels moyens on les peut avoir, & ce qu'il faut faire pour le progresz & l'augmentation d'iceux. Sur quoy je diray veritablement que le premier precepte qu'on peut donner sur ce poinct est de conserver soigneusement ceux qui sont acquis & que l'on acquiert tous les jours, sans permettre qu'aucun se gaste, se perde ou deperisse en aucune façon. *Tolerabilius enim est, faciliusque, dit Senèque, non acquirere quam amittere, ideoque lætiores videbis quos nunquam fortuna respexit quam quos deseruit*<sup>a</sup>. Joint que ce ne seroit pas **le moyen de beaucoup augmenter** si ce qui s'amasse avec peine & diligence venoit à se perdre & deperir faute d'en avoir le soin : Suivant quoy Ovide & les plus sages ont eu raison de dire que ce n'estoit pas vne moindre vertu de bien conserver que d'acquérir,

Un bon moyen pour accroître la bibliothèque.

*Nec minor est virtus quam quæere, parta tueri.*<sup>b</sup>

<sup>a</sup> « Il est d'ailleurs plus supportable et plus simple de ne pas acquérir que de perdre, et de là vient qu'on voit un air plus gai aux gens que la fortune n'a jamais visité qu'à ceux qu'elle a trahis », Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, VIII, 3, éd. René Waltz, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>b</sup> « Il ne faut pas moins de talent pour garder les conquêtes que pour

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Le second est de ne rien négliger de tout ce qui peut entrer en ligne de compte & avoir quelque vsage, soit à l'esgard de vous ou des autres : comme sont les libelles, placarts, theses, fragments, espreuves, & autres choses semblables, que l'on doit estre soigneux de joindre & assembler suivant les diverses sortes & matieres qu'ils traictent, parce que c'est le moyen de les mettre en consideration, & faire en sorte,

*Vt quæ non prosunt singula, multæ iuvent* :<sup>c</sup>

Autrement il arrive d'ordinaire que pour avoir mesprisé ces petits livres qui ne semblent que bagatelles & pieces de nulle consequence, on vient à perdre vne infinité de beaux recueils qui sont quelque fois des plus curieuses pieces d'une bibliothèque.

Le troisieme se peut tirer des moyens qui furent pratiquez par Richard de Bury evesque de **Dunelme** & grand chancelier & thresorier d'Angleterre, qui consistent à publier & faire cognoistre à vn chacun l'affection que l'on porte aux livres, & le grand desir que l'on a de dresser vne bibliothèque : car cette chose estant commune & divulguee, il est indubitable que si celui qui a ce dessein est en assez grand credit & autorité pour faire plaisir à ses amis ; il n'y aura aucun d'iceux qui ne tienne à faveur de luy faire present des plus curieux livres qui tomberont entre ses mains, qui ne luy donne tres-volontiers entree dans sa bibliothèque, ou en celles de ses amis, bref qui n'ayde & ne contribue à son dessein tout ce qui luy sera possible : comme il est fort bien remarqué par ledit Richard de Bury en ces propres termes, que je transcris d'autant plus volontiers que son livre est fort rare, & du nombre de ceux qui se perdent par nostre negligence, *Succedentibus, dit-il, prosperis, Regiæ maiestatis consecuti notitiam, e in ipsius acceptati familia, facultatem suscepimus ampliorem, vbi libet visitandi pro libitu e venandi quasi saltus quosdam delicatissimos, tum priuatas, tum communes, tum regularium, tum*

les faire », Ovide, *L'Art d'aimer*, II, 13, éd. Henry Bornecque, correction PH. Heuzé, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>c</sup>« Mais tels, qui, isolés, sont impuissants, réunis sont efficaces », Ovide, *Remedia amoris*, 420, trad. et éd. Henri Bornecque, Paris, Gallimard, collection « Folio », 1974, p. 148.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

*sæcularium Bibliothecas : Et vn peu apres, Præstabatur nobis aditus facilis, regalis fauoris intuitu, ad librorum latebras libere perscrutandas, amoris quippe nostri fama volatilis iam vbique percrebuit, tantumque librorum e maxime veterum ferrebamur cupiditate languescere, posse vero quemlibet per quaternos facilius quam per pecuniam adipisci fauorem. Quamobrem cum supradicti Principis auctoritate suffulti possemus obesse e prodesse, proficere e officere vebementer tam maioribus quam pusillis, affluerunt loco Enceniorum e munerum, locoque donorum e iocalium. Cæulenti quaterni, ac decrepiti Codices nostris tam aspectibus quam affectibus pretiosi, tunc nobilissimorum Monasteriorum aperiebantur armaria, reserabantur scrinia, e cistulæ soluebantur<sup>d</sup>, etc..* A quoy il ad jouste encore les divers voyages qu'il fit en qualité d'ambassadeur, & le grand nombre de personnes doctes & curieuses, du labour & de l'industrie desquelles il se seruoit en cette recherche. Et ce qui **m'induit** encore davantage à croire que ces pratiques au-

Me conduit.

---

<sup>d</sup> « Ayant eu la chance de faire la connaissance de Son Altesse Royale et d'être admis dans son intimité, nous avons obtenu dès lors davantage la possibilité d'entrer à notre grés en tout lieu et de chasser, comme dans de délicats pâturages, parmi les bibliothèques tant privées que publiques des réguliers et des séculiers. [...] J'avais un accès très facile, grâce à la faveur royale, pour fouiller librement les repaires à livres. Car la renommée ailée avait déjà fait connaître partout notre passion, et l'on racontait que nous languissions de désir pour les livres, surtout anciens, et que l'on pouvait plus facilement gagner notre faveur par des manuscrits que par de l'argent. Aussi comme, grâce à la bonté du prince de glorieuse mémoire dont j'ai parlé, je pouvais léser ou aider et gêner ou servir considérablement aussi bien les puissants que les humbles, affluèrent à moi, à la place de cadeaux et de bijoux, des cahiers poussiéreux, des manuscrits décrépits, qui n'en étaient pas moins précieux à nos yeux et à notre coeur. Alors s'ouvraient les bibliothèques des plus célèbres monastères, les armoires et les coffres dévoilaient leurs secrets; les volumes endormis depuis bien des siècles dans leurs tombeaux se réveillaient », *Philobiblon ou l'amour des livres*, trad. et éd. Etienne Wolff, Monaco, Éditions du Rocher, 2001, p. 71-72.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

Récit.

que toute personne courtoise & de bon naturel doit tousjours seconder les intentions louables de ses amis, pourveu qu'elles ne prejudicent point aux siennes. De sorte que celuy qui a des livres, medailles ou peintures qui luy sont plustost venuës par hasard que non pas qu'il en affectionne la jouyssance, ne fera point de difficulté d'en accommoder celuy de ses amis qu'il cognoistra les desirer & en estre curieux. Je rapporterois volontiers à ce troisieme precepte la ruse que pourroient pratiquer & exercer les magistrats & personnes autorisees par le moyen de leurs charges : mais je ne veux point l'expliquer plus ouvertement que par le simple **narré** du stratageme duquel se servirent les Venitiens pour avoir les meilleurs manuscrits de Pinellus incontinent apres qu'il fut decedé ; car sur l'advis qu'ils eurent que l'on estoit apres pour transporter sa bibliotheque de Padouë à Naples, ils envoyerent soudain vn de leurs magistrats qui saisit cent balles de livres, entre lesquelles il y en avoit quatorze qui contenoient les manuscrits, & deux d'icelles plus de trois cens commentaires sur toutes les affaires d'Italie, alleguant pour leurs raisons qu'encore bien qu'on eust permis au defunct Seigneur Pinelli, eu esgard à sa condition, son dessein, sa vie louable & sans reproche, & principalement à l'amitié qu'il avoit tousiours tesmoignee à la Republique, de faire copier les Archives & Registres de leurs affaires ; il n'estoit pas neantmoins à propos ny expedient pour eux que telles pieces vinnent à estre divulguees, decouvertes & communi quees apres sa mort. Sur quoy les heritiers & executeurs testamentaires qui estoient puissants & autorisez, ayans fait instance, on retint seulement deux cens de ces commentaires, qui furent mis dans vne chambre particuliere, avec cette inscription, *Decerpta hæc imperio Senatus e Bibliotheca Pinelliana*<sup>e</sup>.

Le quatriesme est de retrancher la despense superfluë que beaucoup prodiguent mal à propos à la relieure & à l'ornement de leurs volumes, pour l'employer à l'achapt de ceux qui manquent, afin de n'estre point sujets à la censure de Seneque, qui se moque plaisamment de ceux-là, *quibus voluminum suo-*

---

<sup>e</sup> « Livres saisis de la bibliothèque de Pinelli par décision du Sénat », traduction de Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

*rum frontes maxime placent titulique* :<sup>f</sup> & ce d'autant plus volontiers que la relieure n'est rien qu'un **accident** & maniere de paroistre, sans laquelle, au moins si belle & somptueuse, les livres ne laissent pas d'estre vtils, commodés & recherchez : n'estant jamais arrivé qu'à des ignorans de faire cas d'un livre à cause de sa couverture, parce qu'il n'est pas des volumes comme des hommes, qui ne sont cognus & respectez que par leur robe & vestement : de maniere qu'il est bien plus vtile & necessaire d'avoir, par exemple, grande quantité de livres fort bien reliez à l'ordinaire, que d'en avoir seulement plein quelque petite chambre ou cabinet de lavez, dorez, reglez, & enrichis avec toute sorte de mignardise, de luxe & de superfluité.

Accessoire.

Le cinquième concerne l'achapt que l'on doit faire d'iceux, & se peut diviser en quatre ou cinq articles, suivant les divers moyens que l'on peut tenir pour le pratiquer. Or entre iceux je mettrois volontiers pour le premier le plus prompt, facile & avantageux de tous les autres, celui qui se fait par l'acquisition de quelque autre bibliothèque entière & non **dissipée**. Je l'appelle prompt, parce qu'en moins d'un jour vous pouvez avoir un grand nombre de livres doctes & curieux, qui ne se pourroient pas quelque fois ramasser pendant la vie d'un homme. Je le dis facile, parce que l'on espargne toute la peine & le temps qu'il faudroit consommer à les acheter séparément. Je le nomme en fin avantageux, parce que si les bibliothèques qu'on achete sont bonnes & curieuses, elles servent à augmenter le credit & la reputation de celles qui en sont enrichies. D'où nous voyons que Possevin fait beaucoup d'estat de celle du Cardinal de Joyeuse<sup>268</sup>, parce qu'elle estoit composée de trois autres, l'une desquelles avoit esté à Mr Pithou<sup>269</sup>, & que toutes les plus renommées bibliothèques ont pris leur accroissement de cette sorte, comme par exemple, celle de S.Marc à Venise par le don qu'y fit le cardinal Bessarion de la sienne ; celle de Lescorial par la grande qu'avoit amassée Hurtado de Mendoza<sup>270</sup> ; l'Ambrosienne de Milan par nonante balles qui

Dispersée.

---

<sup>f</sup> « Qui ne goûte guère de ses livres que les tranches et les titres », Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, IX, 6, traduction de René Waltz, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

y ont esté mises pour vne seule fois du naufrage & de la ruine de celle de Pinelli ; celle de Leyde par plus de deux cens manuscrits és langues orientales que Scaliger<sup>271</sup> y laissa par son testament ; & finalement celle d'Ascagne Colomne<sup>272</sup> par la tres-belle qu'a laissée le Cardinal Sirlette. D'où je coniecture, M. que la vostre ne peut manquer d'estre vn jour tres-fameuse & renommee entre les plus grandes, **à l'occasion de celle** de M. vostre Pere, laquelle est desia si celebre & cognuë par le recit qu'en ont fait à la posterité la Croix, Fauchet, Marseille, Turnebe, Passerat, Lambin<sup>273</sup> & presque tous les galands hommes de cette volee, qui n'ont point esté mescognoissans du plaisir & de l'instruction qu'ils en ont receu.

À cause de celle.

Après quoy il me semble que le moyen qui approche le plus de ce premier, est de fouiller & revisiter souvent toutes les boutiques des libraires frippiers & les vieux fonds & magasins, tant de livres reliez que de ceux qui ont tousjours esté **reservez en blanc** depuis vne si longue suite d'annees, que beaucoup de personnes peu entenduës & versees en cette recherche ne jugent pas qu'ils puissent avoir d'autre vsage sinon que d'empescher,

Non relié, en couverture blanche d'attente plus pratique pour le transport.

*Ne toga cordillis, ne penula desit oliuis.*<sup>g</sup>

**Combien qu'il** s'y rencontre ordinairement de tres-bons livres, & **que leur emploitte estant bien mesnagee**, il y ait moyen d'en avoir plus pour dix escus que l'on n'en pourroit acheter pour quarante ou cinquante si on les prenoit en divers endroits & pieces apres autres ; pourveu neantmoins que l'on se vueille garnir de soin & de patience, & considerer que l'on ne peut pas dire d'une bibliotheque ce que certains Poëtes flatteurs ont dict de nostre ville,

Les aliments étaient souvent enveloppés dans du papier, voire, selon Naudé ici, dans des livres. Bien qu'il.

Que leur achat étant bien fait.

*Quo primum nata est tempore, magna fuit .*<sup>h</sup>

estant impossible de pouvoir venir à bout si promptement d'une chose où Salomon dit qu'il n'y aura jamais de fin, *libros*

---

<sup>g</sup> « Pour que les alevins de thon aient une toge et les olives une tunique », *Epigrammes*, IV, XIII, 1, 1, éd. Izaac, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>h</sup> « Dès les premiers temps de sa naissance, elle fut grande », notre traduction.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

*faciendi non erit finis*<sup>1</sup>; & à l'accomplissement de laquelle, combien que M. de Thou ait travaillé vingt ans, Pinelli cinquante, & beaucoup d'autres tout le temps de leur vie; il ne faut pas croire toutesfois qu'ils soient venus à la dernière perfection, que l'on peut bien souhaiter sans la pouvoir atteindre en fait de bibliothèque. Mais parce qu'il est encore nécessaire pour l'accroissement & augmentation d'une telle pièce, de la fournir soigneusement de tous les livres nouveaux de quelque mérite & considération qui s'impriment en toutes les parties de l'Europe, & que Pinellus & les autres ont entretenu pour ce faire des correspondances avec une infinité d'amis étrangers & marchands forains; il seroit bien à propos de pratiquer le même, ou au moins de choisir & faire election de deux ou trois marchands riches, sçachans & pratiquez en leur **vacation**, qui par leurs diverses intelligences & voyages pourroient fournir toutes sortes de nouveauté, & faire diligente recherche & perquisition de ceux qu'on leur demanderoit par catalogues. Ce qu'il n'est pas nécessaire de pratiquer pour les vieux livres, d'autant que le plus seur moyen d'en recouvrer beaucoup & à bon compte c'est de les rechercher indifferemment chez tous les libraires, où la longueur du temps & les diverses occasions ont coutume de les disperser & resperdre.

Métier.

Je ne veux toutesfois inferer par tout le bon mesnage proposé cy dessus, qu'il ne soit quelque fois nécessaire de franchir les bornes de cette économie pour acheter à prix extraordinaire certains livres qui sont si rares, qu'à peine les peut-on tirer d'entre les mains de ceux qui les cognoissent que par cette seule **invention**. Mais le temperament qu'il convient à porter à cette difficulté est de considerer que les bibliothèques ne sont dressées ny estimées qu'en considération du service & de l'utilité que l'on en peut recevoir, & que par consequent il faut negliger tous ces livres & manuscrits qui ne sont prisés que pour le respect de leur antiquité, figures, peintures, reliures, & autres foibles considerations, comme sont le Froissard<sup>274</sup> que certains marchands vouloient vendre il n'y a pas long temps trois cens escus, le Bocace<sup>275</sup> des Nobles malheureux qui en estoit estimé cent, le Missel & la Bible de Guinart,

Habileté.

---

<sup>1</sup>« Il n'y a point de fin à multiplier les livres », *La Bible*.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

les Heures que l'on dit bien souvent n'avoir point de prix à cause de leurs figures & vignettes<sup>276</sup>, les Tite-Live & autres historiens manuscrits & enluminez, les livres de la Chine & du Japon, ceux qui sont tirez en parchemin, papier de couleur, de coton extrêmement fin, & avec de grandes marges, & plusieurs autres de pareille estoffe ; pour employer ces grandes sommes qu'ils cousteroient à des volumes qui soient plus vtilés dans vne bibliothèque que non pas tous ces precedens ou ceux qui leur ressemblent, qui ne feront jamais tant estimer ceux qui se passionnent à les recouvrer, comme l'ont esté Ptolomee Philadelphie pour avoir donné quinze talents des œuures d'Euripide, Tarquin qui acheta les trois livres de la Sibylle autant qu'il eust faict tous les neuf ensemble<sup>277</sup>, Aristote qui donna soixante & douze mille sesterces des œuvres de Speusippe<sup>278</sup>, Platon qui employa mille deniers pour celles de Philolaus, Besarion qui acheta pour trente mille escus de livres grecs, Hurtado de Mendoza qui en fit venir de Levant la charge d'un grand navire, Pic de la Mirande qui despensa sept mille escus en manuscrits hebreux, chaldaïques & autres, & bref ce Roy de France qui mit en depest sa vaisselle d'or & d'argent pour avoir la copie d'un livre qui estoit dans la bibliothèque des medecins de cette ville, comme il est amplement tesmoigné par les vieilles pancartes & registres de leur faculté<sup>279</sup>.

J'adjouste qu'il seroit aussi besoin de sçavoir des parens & heritiers de beaucoup de galands hommes s'ils n'ont point laissé quelques manuscrits desquels ils se veulent deffaire, parce qu'il arrive souvent que la plus-part d'iceux ne font pas imprimer la moitié de leurs œuvres, soit qu'ils soient prevenus par la mort, ou empeschez de ce faire par la despence, l'apprehension des diverses censures & jugemens, la crainte de n'avoir pas bien rencontré, la liberté de leurs discours, le peu d'enuie de paroistre, & autres raisons semblables qui nous ont privé d'avoir beaucoup de livres de Postel<sup>280</sup>, Bodin, Marsille, Passerat, Maldonat, etc. les manuscrits desquels se rencontrent assez souvent dans les estudes des particuliers, ou en la boutique des libraires. De mesme, aussi faudroit-il avoir le soin de sçavoir d'annees en autres quels traictez les plus doctes regens des Vniversitez **prochaines** doivent lire



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

tant en leurs classes publiques que particulieres, pour estre soigneux d'en faire escrire des copies, & avoir par ce moyen facile vn grand nombre de pieces aussi bonnes & autant estimees que beaucoup de manuscrits que l'on achete bien cher pour estre vieux & antiques, tesmoin le *Traicté des Druides* de M. Marsille, l'*Histoire* & le *Traicté des Magistrats François* de M. Grangier<sup>281</sup>, la *Geographie* de M. Belurgey<sup>282</sup>, les divers escrits de Messieurs Dautruy, Isambert<sup>283</sup>, Seguin<sup>284</sup>, du Val, d'Artis<sup>285</sup>, & en vn mot des plus renommez professeurs de toute la France.

Finalement celuy qui auroit autant d'affection enuers les livres qu'avoit le Sieur Vincent Pinelli, pourroit aussi bien que luy faire visiter les boutiques de ceux qui achètent souvent des vieux papiers ou parchemins, pour voir s'il ne leur tombe rien par mesgarde ou autrement entre les mains qui soit digne d'estre recueilli pour vne bibliotheque. Et à la verité nous deurions bien estre excitez à cette recherche par l'exemple de Poggius qui trouva le Quintilian sur le comptoir d'un charcutier pendant qu'il estoit au concile de Constance, comme aussi par celuy de Papire Masson<sup>286</sup> qui rencontra l'Agobardus chez vn relieur qui en vouloit **endosser** ses livres, & de l'Asconius<sup>287</sup> qui nous a esté donné par semblable rencontre. Mais d'autant neantmoins que ce moyen est aussi extraordinaire que l'affection de ceux qui s'en servent, j'aime mieux le laisser à la discretion de ceux qui en voudront vser, que non pas de le prescrire comme vne regle generale & necessaire.

Les utiliser pour relier d'autres livres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 6

### *La disposition du lieu où on les doit garder*

CETTE consideration du lieu qu'il faut choisir pour dresser & établir vne bibliothèque, devroit bien estre d'aussi long discours comme les precedentes, si les preceptes que l'on en peut donner pouvoient estre aussi facilement executez comme ceux que nous avons deduits & expliquez cy dessus. Mais d'autant qu'il n'appartient qu'à ceux-là qui veulent bastir des lieux exprés pour cet effet d'y observer précisément toutes les regles & circonstances qui dependent de l'architecture, beaucoup de particuliers estans contraints de se regler sur la diverse façon de leurs logemens pour placer leurs bibliothèques au moins mal qu'il leur est possible, il sembleroit quasi superflu d'en prescrire aucuns : & à dire vray je croy que c'est la seule occasion qui a meü tous les architectes à ne rien adjoüster à ce qu'en avoit dit Vitruve. Toutesfois pour ne donner **cet avis manque & imparfait**, j'en diray brièvement mon opinion, afin qu'un chacun s'en puisse servir suivant qu'il en aura le pouvoir, ou qu'il la jugera veritable & conforme à sa volonté.

Pour ne pas donner que cet avis incomplet et imparfait.

Pour ce qui est donc de la situation & de la place où l'on doit bastir ou choisir vn lieu propre pour vne bibliothèque, il semble que ce commun dire,

*Carmina secessum scribentis, e otia quærunt,*<sup>a</sup>

---

<sup>a</sup> « La poésie réclame pour composer la solitude et le calme », Ovide, *Les Tristes*, I, 1, 41, éd. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

nous doit obliger à le prendre dans vne partie de la maison plus reculée du bruit & du tracas, non seulement de ceux de dehors, mais aussi de la famille & des domestiques, en l'éloignant des ruës, de la cuisine, sale du commun, & lieux semblables, pour la mettre s'il est possible entre quelque grande court & vn beau jardin où elle ait son jour libre, ses veuës bien estendues & agreables, son air pur, sans infection de mares, cloaques, fumiers, & toute la disposition de son bastiment si bien conduite & ordonnée, qu'elle ne **participe** aucune disgrâce ou incommodité manifeste.

Ne souffre en retour.

Or pour en venir à bout avec plus de plaisir & moins de peine, il sera tousjours à propos de la placer dans des estages du milieu, afin que la fraîcheur de la terre n'engendre point le **remugle**, qui est vne certaine pourriture qui s'attache insensiblement aux livres ; & que les greniers & chambres d'en haut servent pour l'empescher d'estre aussi susceptible des intemperies de l'air, comme sont celles qui pour avoir leurs couvertures basses ressentent facilement l'incommodité des pluies, neiges & grandes chaleurs. Ce que s'il n'est pas autrement facile d'observer, au moins faut-il prendre garde qu'elles soient éleuees de la hauteur de quatre ou cinq degrez, comme j'ay remarqué que l'estoit l'Ambroisienne à Milan, & le plus haut **exaucees** que l'on pourra, tant à raison de la beauté que pour **obvier** aux incommoditez susdites : sinon le lieu se trouvant humide & mal situé, il faudra avoir recours ou à la natte, ou aux tapis series pour garnir les murailles, & au poisle ou bien à la cheminee, dans laquelle on ne bruslera que du bois qui fume peu pour l'eschauffer & desseicher pendant l'hyver & les jours des autres saisons qui seront plus humides.

Odeur de moisi.

Réhaussé.

Remédier à.

Mais il semble que toutes ces difficultez & circonstances ne soient rien au prix de celles qu'il faut observer pour **donner jour & percer** bien à propos vne bibliothèque, tant à cause de l'importance qu'il y a qu'elle soit bien esclairée jusques à ses coins plus esloignez, qu'aussi pour la diverse nature des vents qui doivent y souffler d'ordinaire, & qui produisent des effects aussi differents que le sont leurs qualitez & les lieux par où ils passent. Sur quoy je dis que deux choses sont à observer ; la premiere, que les croisees & fenestres de la bibliothèque

Faire des ouvertures.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

(quand elle sera percee des deux costez) ne se regardent diametralement, sinon celles qui donneront jour à quelque table ; d'autant que par ce moyen les jours ne s'esvanouyssant au dehors, le lieu en demeure beaucoup mieux éclairé. La seconde, que les principales ouvertures soient tousjours vers l'orient, tant à cause du jour que la bibliotheque en pourra recevoir de bon matin, qu'à l'occasion des vents qui soufflent de ce costé, lesquels estans chauds & secs de leur nature rendent l'air grandement temperé, fortifient les sens, subtilisent les humeurs, espurent les esprits, conservent nostre bonne disposition, corrigent la mauvaise, & pour dire en vn mot sont tres-sains & salubres : où au contraire ceux qui soufflent du costé de l'occident sont plus fascheux & nuisibles, & les meridionaux plus dangereux que tous les autres, parce qu'estans chauds & humides ils disposent toutes choses à pourriture, grossissent l'air, nourrissent les vers, engendrent la vermine, fomentent & entretiennent les maladies, & nous disposent à en recevoir de nouvelle ; aussi sont-ils appellez par Hippocrate, *Austri auditum hehetantes, caliginosi, caput grauantes, pigri dissoluentes*<sup>b</sup>, parce qu'ils remplissent la teste de certaines vapeurs & humiditez ; qui espaisissent les esprits, relaschent les nerfs, bouschent les conduits, offusquent les sens, & nous rendent paresseux & presque inhabiles à toutes sortes d'actions. C'est pourquoy au defaut des premiers il faudra avoir recours à ceux qui soufflent du septentrion, & qui par le moyen de leurs qualitez froide & seiche n'engendrent aucune humidité, & conservent assez bien les livres & papiers.

---

<sup>b</sup> « Les vents du sud émoussent l'ouïe, brouillent la vue, rendent la tête pesante, engourdissent, affaiblissent », Hippocrate, *L'art de la médecine*, trad. Jacques Jouanna et Caroline Magdelaine, Paris, GF-Flammarion, 1999, p. 219.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 7

### *L'ordre qu'il convient leur donner*

LE septiesme pointc qui semble absolument devoir estre traicté apres les precedens, est celuy de l'ordre & de la disposition que doivent garder les livres dans vne bibliotheque : car il n'y a point de doute que sans icelle toute nostre recherche seroit vaine & nostre labeur sans fruct, puisque les livres ne sont mis & reservez en cet endroit que pour en tirer service aux occasions qui se presentent. Ce que toutesfois il est impossible de faire s'ils ne sont rangez & disposez suivant leurs diverses matieres, ou en telles autre façon qu'on les puisse trouver facilement & à pointc nommé. Je dis davantage, que sans cet ordre & disposition tel amas de livres que ce peust estre, fust-il de cinquante mille volumes, le meritoit pas le nom de bibliotheque, non plus qu'une assemblee de trente mille hommes le nom d'armee, s'ils n'estoient rangez en divers quartiers sous la conduite de leurs chefs & capitaines ; ou vne grande quantité de pierres & materiaux celuy de palais ou maison, s'ils n'estoient mis & posez suivant qu'il est requis pour en faire vn bastiment parfait & accompli. Et tout ainsi que nous voyons la nature, *quæ nihil vnquam sine ordine meditata est vel effecit*<sup>a</sup>, gouverner, entretenir & conserver par cette vniue voe vne si grande diversité de choses, sans l'v-

---

<sup>a</sup> « La nature ne fait rien sans but ni en vain », Aristote, *Politique*, I, 8, 12, éd. et trad. par Jean Aubonnet, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

sage desquelles nous ne pourrions pas sustenter & maintenir nostre corps ; aussi faut-il croire que pour entretenir nostre esprit il est besoin que ses objects & les choses desquelles il se sert soient disposees de telle sorte, qu'il puisse toutesfois & quand il luy plaira les discerner les vns d'avec les autres, & les trier & separer à sa fantaisie, sans labeur, sans peine & sans confusion. Ce que neantmoins il ne feroit jamais en faict de livres si on les vouloit ranger suivant le dessein de cent bufets que propose la Croix du Maine sur la fin de sa *Bibliothèque Française*, ou les caprices que Jules Camille<sup>288</sup> expose en l'idée de son *Theatre*, & beaucoup moins encore si on vouloit suivre la triple division que Jean Mabun<sup>289</sup> tire de ces mots du Psalmiste, *Disciplinant, bonitatem e scientiam doce me*<sup>b</sup>, pour distribuer tous les livres en trois classes & chefs principaux, de la morale, des sciences, & de la devotion. Car tout ainsi que pour trop presser l'anguille elle eschappe, que la memoire artificielle gaste & pervertit la naturelle, & que l'on manque souvent de venir à bout de beaucoup d'affaires pour y avoir trop apporté de circonstances & precautions ; aussi est il certain qu'il seroit grandement difficile à vn esprit de se pouvoir regler & accoustumer à cet ordre, lequel semble n'avoir autre but que de gesner & crucifier eternellement la memoire sous les espines de ces vaines pointilleries & subtilitez chymeriques, tant s'en faut qu'il la puisse soulager en aucune façon, & verifier ce dire de Ciceron, *Ordo est maxime qui memoricæ lumen affert*<sup>c</sup>. C'est pourquoy ne faisant autre estime d'vn ordre qui ne peut estre suivi que d'vn auteur qui ne veut estre entendu, je croy que le meilleur est tousjours celuy qui est le plus facile, le moins intrigué, le plus naturel, vsité, & qui suit les facultez de theologie, medecine, jurisprudence, histoire, philosophie, mathematiques, humanitez, & autres, lesquelles il faut subdiviser chacune en particulier, suivant leurs diverses parties, qui doivent estre pour cet effect **mediocrement** cognuës par celuy qui a la charge de la

Assez.

---

<sup>b</sup> « Enseignez-moi la bonté, la discipline et la science », Psaumes, 118, 66. Sont distinguées ainsi la morale, la dévotion et la science.

<sup>c</sup> « L'ordre est ce qui apporte le plus de clarté à la mémoire », traduction Bernard Teyssandier.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

bibliothèque ; comme en théologie, par exemple, il faut mettre toutes les bibles les premières suivant l'ordre des langues, par après les conciles, synodes, décrets, canons, & tout ce qui est des constitutions de l'Eglise, d'autant qu'elles tiennent le second lieu d'autorité parmi nous : en suite les Peres grecs & latins, & après eux les commentateurs, scholastiques, **docteurs meslez**, historiens ; & finalement les herétiques. En philosophie, commencer par celle de Trismegiste<sup>290</sup> qui est la plus ancienne, poursuivre par celle de Platon, d'Aristote, de Raymond Lulle, Ramus, & achever par les novateurs Telesius<sup>291</sup>, Patrice<sup>292</sup>, Campanella<sup>293</sup>, **Verulam**, Gilbert, Jordan Brun, Gassand<sup>294</sup>, Basson<sup>295</sup>, Gomesius<sup>296</sup>, Charpentier, Goriee<sup>297</sup>, qui sont les principaux d'entre vne milliaise d'autres ; & faire ainsi de toutes les facultez : avec ces **cautions** qu'il faut observer soigneusement, la première que les plus vniuersels & anciens marchent tousjours en teste, la seconde que les interpretes & commentateurs soient mis à part & rangez suivant l'ordre des livres qu'ils expliquent, la troisieme que les traictez particuliers suivent le rang & la disposition que doivent tenir leur matiere & sujets dans les arts & sciences, & la quatrieme & dernière que tous les livres de pareil sujet & mesme matiere soient precisément reduits & placez au lieu qui leur est destiné, parce qu'en ce faisant la memoire est tellement soulagee, qu'il seroit facile en vn moment de trouver dans vne bibliothèque plus grande que n'estoit celle de Ptolomee, tel livre que l'on en pourroit choisir ou desirer. Ce que pour faire encore avec moins de peine & plus de contentement, il faut bien prendre garde que les livres qui sont trop menus pour estre reliez seuls ne soient mis & conjoints qu'avec ceux qui ont traicté de tout pareil & mesme sujet, estant plus à propos en tout cas de les faire reliez seuls que d'apporter vne confusion extreme en vne bibliothèque, les joignant avec d'autres d'vn sujet si **extravagant** & si esloigné, que l'on ne s'aviseroit jamais de les chercher en telles compagnies. je sçay bien que l'on me pourra représenter deux incommoditez assez notables qui accompagnent cet ordre, sçavoir la difficulté de pouvoir bien reduire & placer certains livres meslez à quelque classe & faculté principale, & le travail continuel qu'il y a de

Les divers docteurs.

Francis Bacon.

Garanties.

Différent.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

tousjours remuer vne bibliotheque quand il faut placer vne trentaine de volumes en divers endroits d'icelle. Mais je reponds pour le premier, qu'il n'y a gueres de livres qui ne se puissent reduire à quelque ordre, principalement quand on en a beaucoup ; que lors qu'ils sont vne fois placez il n'est besoin que d'un peu de memoire pour se souvenir où on les aura mis ; & qu'au pis aller il ne gist qu'à destiner vn certain endroit pour les reduire tous ensemble. Et quant à ce qui est du second, il est bien vray que l'on pourroit eviter vn peu de peine en ne pressant point les livres, ou en laissant quelque peu de place à l'extremité des tablettes ou des lieux où finit chaque faculté : Mais neantmoins il seroit plus à propos ce me semble de choisir quelque lieu pour mettre tous les livres que l'on acheteroit pendant six mois, au bout desquels on les rangeroit avec les autres chacun en leurs places ; d'autant que par ce moyen ils s'en porteroient tous beaucoup mieux estans espoudrez & maniez deux fois l'an. Et en tout cas je croy que cet ordre qui est le plus vsité sera tousjours pareillement estimé plus beau & plus facile que celui de la bibliotheque Ambrosienne, & de quelques autres, où tous les livres sont pesle-meslez & indifferemment rangez suivant l'ordre des volumes & des chiffres, & distinguez seulement dans vn catalogue où chaque piece se trouve sous le nom de son authour : d'autant que pour eviter les incommoditez precedentes il en traîne apres soy vne **iliade** d'autres, à beaucoup desquelles on pourroit toutesfois remedier par vn catalogue fidelement dressé suiuant toutes les classes & facultez subdivisez jusques aux plus precises & particulieres de leurs parties.

un grand nombre.

Maintenant il ne reste plus qu'à parler des manuscrits, qui ne peuvent estre mieux ny plus à propos placez qu'en quelque endroit de la bibliotheque, n'y ayant nulle **apparence** de les separer & sequestrer d'icelle, puis qu'ils en font la meilleure partie & la plus curieuse & estimee : joint que plusieurs se persuadent facilement quand ils ne les voyent point parmy les autres livres, que toutes les chambres où l'on a coustume de dire qu'ils sont enfermez ne sont qu'imaginaires, & destinees seulement pour servir d'excuse à ceux qui n'en ont point. Aussi voyons-nous qu'il y a vn costé tout entier de la bibliotheque

Raison.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

Ambroisienne rempli de neuf mille manuscripts qui ont esté assemblez par le soin & la diligence du Sieur Jean Antoine Olgiati<sup>298</sup>, & que dans celle de M. le Presi dent de Thou il y a vne chambre de pareil pied & d'aussi facile entree que les autres destinee pour cet effect. C'est pourquoy en prescrivint l'ordre que l'on y peut observer, il faut prendre garde qu'il y a deux sortes de manuscripts, & que pour ce qui est de ceux qui sont de juste volume & grosseur ils peuvent estre rangez comme les autres livres, avec cette precaution neantmoins, que s'il y en a **quelqu'vn de grande consequence**, ou prohibez & defendus, ils soient mis aux tablettes plus hautes, & sans aucun tiltre exterieur, pour estre plus esloignez tant de la main que de la veuë, afin qu'on ne les puisse cognoistre ny manier que suivant la volonté & à la discretion de celuy qui en aura la charge. Ce qu'il faut aussi pratiquer pour l'autre sorte de manuscripts qui consistent en cahiers & petites pieces separees, lesquelles il faut assembler par liaces & pacquets suivant les matieres, & les placer encore plus haut que les precedentes, d'autant qu'à cause de leur petitesse & du peu de temps qu'il faudroit à les transcrire elles seroient tous les jours subiettes à estre prises ou empruntees si on venoit à les mettre en vn endroit où elles peussent estre veuës & maniees d'vn chacun, comme il arrive souvent aux livres arrangez sur des pulpitres dans les vieilles bibliotheques. Ce qui doit suffire pour ce poinct, sur lequel il n'est pas besoin de s'estendre davantage, puis que l'ordre de la nature qui est tousjours egal & semblable à soy mesme n'y pouvant estre observé, à cause de l'extravagance & de la diversité des livres ; il ne reste que celuy de l'art, lequel vn chacun d'ordinaire veut establir à sa fantaisie, suivant qu'il le trouve plus à propos par son bon sens & jugement tant afin de satisfaire à soy mesme, que pour ne vouloir pas suivre la trace & les opinions des autres.

S'il y en a un de rare.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

## Chapitre 8

### *L'ornement & la decoration que l'on y doit apporter*

JE passerois volontiers de ce dernier point à celui qui doit clore & fermer cet *Advis*, si je n'estois adverti par ce dire tres-veritable de Typotius<sup>299</sup>, *Ignota populo est e mortua pene ipsa virtus sine lenocinio*<sup>a</sup>, de dire quelque mot en passant de la monstre exterieure & de l'ornement que l'on doit apporter à vne bibliotheque, puisque ce fard & cette decoration semblent necessaires, veu que suivant le dire du mesme autheur, *Omnis apparatus bellicus, omnes machinæ forenses, omnis denique suppellex domestica, ad ostentationem comparata est*<sup>b</sup>. Et à dire vray, ce qui me fait plus facilement excuser la passion de ceux qui recherchent aujourd'huy cette pompe avec beaucoup de frais & despences inutiles ; c'est que les anciens y ont encore esté moins retenus que nous : car si nous voulons en premier lieu considerer quelle estoit la structure & le bastiment de leurs bibliotheques, Isidore<sup>300</sup> nous apprendra qu'elles estoient toutes quarrelees de marbre verd,

---

<sup>a</sup> « La vertu par elle-même est inconnue au peuple, et pour ainsi dire morte si elle ne s'accompagne pas de parure », traduction Bernad Teyssandier, Jacques Typoets, *De fama libri duo*, Francfort, 1595, p.4.

<sup>b</sup> « Tout le matériel de guerre, tout ce qu'on expose sur la place publique et enfin tout le mobilier de la maison est destiné à la montre », traduction Bernard Teyssandier.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

& couvertes d'or par les lambris, Boece que les murailles estoient revestues de verre & d'yvoire, Seneque que les armoires & pulpitres estoient d'ebene & de cedre<sup>c</sup>. Si nous recherchons quelles pieces rares & exquises ils y mettaient, les deux Plines, Suetone, Martial & Vopiscus<sup>301</sup> tesmoignent par toutes leurs œuvres qu'ils n'espargnoient ny or ny argent pour y mettre les images & statuës representees au vif de tous les galands hommes. Et finalement s'il est question de sçavoir quel estoit l'ornement de leurs volumes, Seneque ne fait autre chose que reprendre le luxe & la trop grande despense qu'ils faisoient à les peindre, dorer, enluminer, & faire couvrir & relier avec toute sorte de bombance, mignardise & superfluité. Mais pour tirer quelque instruction de ces desordre, il nous faut eslire & trier de ces **extremitez** ce qui est tellement requis à vne bibliotheque, qu'on ne puisse en aucune façon le negliger sans avarice, ou l'exceder sans prodigalité; je dis premiere-ment qu'il n'est point besoin pour ce qui est des livres de faire vne despense extraordinaire à leur relieure, estant plus à propos de reserver l'argent qu'on y despenseroit pour les avoir tous du volume plus grand & de la meilleure edition qui se pourra trouver; si ce n'est qu'on vueille pour contenter de quelque apparence les yeux des spectateurs, faire couvrir tous les dos de ceux qui seront reliez tant en bazane qu'en veau ou marroquin, de filets d'or & de quelques fleurons, avec le nom des autheurs : pour quoy faire on aura recours au doreur qui aura coustume de travailler pour la bibliotheque, comme aussi au relieur pour refaire les dos & couvertures escorchees, reprendre les transcheffils, accommoder les transpositions, recoler les cartes & figures, nettoyer les feuilles gastees & bref entretenir tout en l'estat necessaire à l'ornement du lieu & à la conservation des volumes.

Marques d'excès.

Il n'est point aussi question de rechercher & entasser dans vne Bibliotheque toutes ces pieces & fragments des vieilles statuës,

*Et Curiosiam dimidios, humeroque minorem, Coruinum, e Galbam auriculis nasoque carentem;*<sup>d</sup>

---

<sup>c</sup>Reprise des chapitres IX et X du *De Bibliothecis syntagma* de Lipse.

<sup>d</sup>« Et les Curius aujourd'hui tronqués, et Corvinus qui a perdu ses

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

nous estant assez d'avoir des copies bien faictes & tirees de ceux qui ont esté les plus celebres en la profession des lettres, pour juger en vn mesme temps de l'esprit des autheurs par leurs livres, & de leur corps, figure & physiognomie par ces tableaux & images, lesquelles jointes aux discours que plusieurs ont fait de leur vie, servent à mon advis d'un puissant esguillon pour exciter vne ame genereuse & bien née à suivre leurs pistes, & à demeurer ferme & stable dans les airs & sentiers battus de quelque belle entreprise & resolution.

Encore moins faut-il employer l'or à ses lambris, l'yvoire & le verre à ses parois, le cedre à ses tablettes, & le marbre à ses fonds & planchers, puis que telle façon de paroistre n'est plus en vsage, que les livres ne se mettent plus sur des pulpitres à la mode ancienne, mais sur des tablettes qui cachent toutes les murailles; & qu'au lieu de telles dorures & paremens l'on peut faire **vicarier** les instruments de mathematiques, globes, mappemonde, spheres, peintures, animaux, pierres, & autres curiositez tant de l'art que de la nature, qui s'amassent pour l'ordinaire de temps en temps & quasi sans rien mettre & desbourser.

Mettre à la place.

Finalement ce seroit vne grande oubliance, si apres avoir fourni vne bibliotheque de toutes ces choses, elle n'avoit point ses tablettes garnies de quelque petite **serge**, **bougran** ou canevas accommodé à l'ordinaire avec des cloux dorez ou argentez, tant pour conserver les livres de la poudre, que pour donner vne grace noppareille à tout le lieu & aussi si elle venoit à manquer & estre despourveuë de tables, tapis, sieges, espousettes, boules jaspees, **conserves**, horloges, plumes, papier, ancre, canif, pouldre, almanach, & autres petits meubles & instruments semblables, qui sont de si petite valleur & tellement necessaires, qu'il n'y a point d'excuse capable de mettre à couvert ceux qui negligent d'en faire provision.

Etoffes.

Lunettes.

---

épaules, et Galba qui n'a plus oreilles ni nez », Juvénal, *Satires*, VIII, 4-5, éd. Pierre Labriolle et François Villeneuve, revue par J. Gérard, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---



## Chapitre 9

### *Quel doit estre le but principal de cette bibliotheque*

TOUTES ces choses estans ainsi disposees, il ne reste plus pour l'accomplissement de ces discours, qu'à sçavoir quel doit estre leur fin & vsage principal : car de s'imaginer qu'il faille apres tant de peine & de despense cacher toutes ces lumieres sous le boisseau, & condamner tant de braves esprits à vn perpetuel silence & solitude, c'est mal recognoistre le but d'une bibliotheque, laquelle ne plus ne moins que la nature, *perditura est fructum sui, si tam magna, tam peræclara, tam subtiliter dicta, tam nitida, e non vno genere formosa, solitudini ostenderet, scias illam spectari voluisse, non tantum aspici*<sup>a</sup>. C'est pourquoy je vous diray, M. avec autant de liberté comme j'ay d'affection pour vostre service, qu'en vain celuy là s'efforce il de pratiquer aucun des moyens susdits, ou de faire quelque despense notable apres les livres, qui n'a dessein d'en vouer & consacrer l'vsage au public, & de n'en desnier jamais la communication au moindre des hommes qui en pourra avoir besoin, le dire du poëte estant tres-veritable,

---

<sup>a</sup> « Elle aurait perdu de sa peine, si ces ouvrages si grands, si purs, si finement conformés, si brillants, si riches de tant de beautés diverses, elle ne les offrait qu'au néant. Ce qui prouve qu'elle veut qu'on la contemple et qu'il ne lui suffit pas d'un coup d'oeil », Sénèque, *De l'oisiveté*, V, 3-4, René Walt, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

*Vile latens virtus, quid enim demersa tenebris,  
Proderit, obscuro veluti sine remige puppis;  
Vel lyra quæ reticet, vel qui non tenditur arcus.*<sup>b</sup>

Grands.

Aussi estoit-ce vne des principales maximes des plus **somp-  
tueux** d'entre les Romains, ou de ceux qui affectionnoient plus le bien du public, que de faire dresser beaucoup de ces librairies, pour puis apres les vouer & destiner à l'vsage de tous les hommes de lettres; jusques là mesmes que suivant le calcul de Pierre Victor<sup>302</sup> il y en avoit vingt-neuf à Rome, & suivant celuy de Palladius<sup>303</sup> trente-sept, qui estoient des marques si certaines de la grandeur, magnificence & somptuosité des Romains, que Pancirol<sup>304</sup> a eu raison d'attribuer à nostre negligence, & de ranger entre les choses memorables de l'anti quité qui ne sont venuës jusques à nous ce tesmoignage tres-asseuré de la richesse & de la bonne affection des anciens envers ceux qui faisoient profession des lettres; & ce avec d'autant plus de raison qu'il n'y a maintenant, au moins suivant ce que j'en ay peu sçavoir, que celles du Chevalier Boddleui à Oxfort, du Cardinal Borromee à Milan, & de la Maison des Augustins à Rome, où l'on puisse entrer librement & sans difficulté; toutes les autres, comme celles de Muret<sup>305</sup>, Fulvius Vrsinus<sup>306</sup>, Montalte<sup>307</sup>, & du Vatican; des Medicis, & de Pierre Victor à Florence; de Bessarion à Venise; de S. Anthoine à Padouë; des Jacobins à Boulogne; des Augustins à Cremone; du Cardinal Siripand<sup>308</sup> à Naples; du Duc Federic<sup>309</sup> à Urbain; de Nunnesius à Barcelonne; de Ximenes<sup>310</sup> à Complute; de Renzouius<sup>311</sup> à Bradenberk; des Foulcres<sup>312</sup> à Ausbourg; & finalement du Roy<sup>313</sup>, S. Victor<sup>314</sup>, & de M. de T. à Paris, qui sont toutes belles & admirables, n'estans si communes, ouvertes à vn chacun, & de facile entree, comme sont les trois precedentes. Car pour ne parler que de l'Ambroisienne de Milan, & monstrier par mesme moyen comme elle surpasse tant en grandeur & magnificence que en obligeant le public

---

<sup>b</sup> « Cachée, a vertu perd toute sa valeur, en quoi, submergée de ténèbres, serait-elle utile à un homme obscur ?, telle une poupe sans rameur ou une lyre qui se taît ou un arc qui n'est pas tendu », Claudien, Panegyricus de quarto consulatu Honorii Augusti, v. 222-224, trad. Jean-Louis Charlet, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

beaucoup de celles d'entre les Romains, n'est-ce pas vne chose du tout extraordinaire qu'un chacun y puisse entrer à toute heure presque que bon luy semble, y demeurer tant qu'il luy plaist, voir, lire, extraire tel autheur qu'il aura agreable, avoir tous les moyens & commoditez de ce faire, soit en public ou en particulier, & ce sans autre peine que de s'y transporter és jours & heures ordinaires, se placer dans des chaires destinees pour cet effect, & demander les livres qu'il voudra feuiller au bibliothecaire ou à trois de ses serviteurs, qui sont fort bien **stipendiez** & entretenus, tant pour servir à la bibliotheque qu'à tous ceux qui viennent tous les jours estudier en icelle.

Payés.

Mais pour regler cet vsage avec la bienséance & toutes les precautions requises, j'estime qu'il seroit à propos de faire premierement choix & election de quelque honneste homme docte & bien entendu en fait de livres, pour luy donner avec la charge & les appointemens requis le tiltre & la qualité de bibliothecaire, suivant que nous voyons avoir esté pratiqué en toutes les plus fameuses librairies, où beaucoup de galands hommes se sont tousjours tenus bien honorez d'avoir cette charge, & l'ont rendue plus illustre & recommandable par leur grande **doctrine** & capacité, comme par exemple, Demetrius Phalereus, Callimachus<sup>315</sup>, Apollonius Alexandrinus<sup>316</sup>, Aristoxenus<sup>317</sup>, & Zenodotus<sup>318</sup>, qui ont eu autrefois la charge de celle d'Alexandre; Varro & Hyginus qui ont gouverné celle du Mont Palatin à Rome; Leidrat & Agobard celle de l'Isle Barbe auprès Lyon sous Charlemagne<sup>319</sup>; Petrus Diaconus<sup>320</sup> celle du Mont Cassin; Platine<sup>321</sup>, Eugubinus & Sirlette celle du Vatican; Sabellicus celle de Venise; Vuolphius de Basle; Gruterus<sup>322</sup> de Heidelberc; Douza & Paulus Merula de Leide<sup>323</sup>, ausquels le docte Heinsius<sup>324</sup> a succédé; comme apres Budé, Gosselin<sup>325</sup> & Casaubon M. Rigault<sup>326</sup> gouverne aujourd'huy la Royale establee par le Roy François I. & augmentee de beau coup par son industrie & la diligence extreme qu'il y apporte.

Science.

Après quoy le plus necessaire seroit de faire deux catalogues de tous les livres contenus dans la bibliotheque, en l'un desquels ils fussent si precisément disposez suivant les diverses matieres & facultez, que l'on peust voir & sçavoir en

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

vn clin d'œil tous les auteurs qui s'y rencontrent sur le premier sujet qui viendra en fantaisie ; & dans l'autre ils fussent fidelement rangez & reduits sous l'ordre alphabetic de leurs auteurs, tant afin de n'en point acheter deux fois, que pour sçavoir ceux qui manquent, & satisfaire à beaucoup de personnes qui sont quelquefois curieuses de lire particulièrement toutes les œuvres de certains auteurs. Ce qu'estant estably de la sorte, l'vsage que l'on en peut tirer est à mon jugement tres-avantageux, soit qu'on regarde au profit particulier qu'en peuvent recevoir le maistre & le bibliothecaire, soit qu'on ait esgard à la renommee qu'il se peut acquerir par la communication d'iceux à toute sorte de personnes ; afin de ne point ressembler à ces avaricieux qui n'ont jamais de contentement de leurs richesses, où à cet envieux serpent qui empeschoit que personne ne peust aborder & cueillir les fruicts du jardin des Hesperides ; veu principalement que les choses ne se doivent estimer qu'à l'esgal du profit & de l'vsage que l'on en tire : & que pour ce qui est particulièrement des livres ils sont semblables à celuy d'Horace, duquel il disoit en ses *Epistres*,

*Odisti claves e grata sigilla pudico  
Paucis ostendi, gemis e communia laudas.*<sup>c</sup>

Toutesfois d'autant qu'il ne seroit pas raisonnable de profaner avec indiscretion ce qui doit estre mesnagé avec jugement, il faudroit premierement observer que toutes les bibliothèques ne pouvant tousjours estre ouvertes comme l'Ambrosienne, il fust au moins permis à tous ceux qui y auroient affaire d'aborder librement le bibliothecaire pour y estre introduits par iceluy sans aucune **dilation** ny difficulté : secondement que ceux qui seroient totalement incognus, & tous autres qui n'auroient affaire que de quelques passa ges, peussent veoir chercher & extraire de toutes sortes de livres imprimez ce dont ils auroient besoin : tiercement que l'on permist aux personnes de merite & de cognoissance d'emporter à leurs logis les livres

Délais.

---

<sup>c</sup> « Tu as pris en haine les clefs et les cachets chers à la pudeur. Tu gémis de n'être montré qu'à peu de gens et tu vantes les lieux ouverts à tous », Horace, *Epîtres*, I, 20, 3-4, éd. F. Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

communs & de peu de volumes ; avec ces cautions neantmoins, que ce ne fust que pour quinze jours ou trois semaines tout au plus, & que le bibliothecaire fust soigneux de faire escrire dans vn livre choisi pour cet effect & divisé par les lettres de l'alphabet tout ce que l'on presteroit aux vns & aux autres, avec la datte du jour, la forme du volume, & le lieu & l'année de l'impression, le tout souscrit par celuy à qui on aura presté : ce qu'il faudroit biffer apres le livre rendu, & marquer en marge le jour de la reddition, pour voir combien on les auroit gardé : & ceux qui auroient merité par leur diligence & le soin apporté à la conservation des livres, qu'on leur en prestast d'autres. Vous assurant, M. que s'il vous plaist poursuivre comme vous avez commencé, & augmenter vostre bibliotheque pour vous en servir en cette sorte, ou en telle autre que vous jugerez meilleure, vous en recevrez des louanges nompareilles, des remerciemens infinis, des avantages non communs, & bref vn contentement indicible, lors que vous recognoistrez en parcourant ce catalogue les courtoisies que vous aurez faictes, les galands hommes que vous aurez obligez, les personnes qui vous auront veu, les nouveaux amis & serviteurs que vous vous serez acquis, & pour dire en vn mot lors que vous jugerez au doigt & à l'œil combien de gloire & de recommandation vous aura apporté vostre bibliotheque. Pour le progresz & augmentation de laquelle je proteste vouloir tout le temps de ma vie contribuer tout ce qui me sera possible, comme i'ay pris dès maintenant la hardiesse de vous en donner quelque tesmoignage par cet *Advis*, lequel j'espere bien avec le temps polir & augmenter de telle sorte, qu'il n'apprehendera point de sortir en lumiere pour discourir & parler amplement d'un sujet lequel n'a point encore esté traicté, faisant voir sous le tiltre de *Bibliotheca Memmiana*, ce qu'il y a si long temps que l'on souhaite sçavoir, l'histoire tres-ample & particuliere des lettres & des livres, le jugement & censure des autheurs, le nom des meilleurs & plus necessaires en chaque faculté, le fleau des plagiaires, le progresz des sciences, la diversité des sectes, la revolution des arts & disciplines, la decadence des anciens, les divers principes des Novateurs, & le bon droict des pyrrhe-niens fondé sur l'ignorance de tous les hommes : sous le voile

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

de laquelle je vous supplie tres-humblement, M. d'excuser la mienne, & de recevoir ce petit *Advis*, quoy que grossier & mal tissu, pour des arres de ma bonne volonté, & de celuy que je vous promets & feray voir vn jour avec plus grande suite & meilleur equipage.

*Nuncte marmoreumpro tempore fecimus, at tu  
Si fætura gregem suppleuerit, aureus esto.*<sup>d</sup>

---

<sup>d</sup>Jusqu'à présent nous t'avons, selon nos moyens, figuré dans le marbre; mais si les naissances repeuplent notre troupeau, je veux que tu sois d'or », Virgile, *Bucoliques*, VII, v.35-36, E. de Saint Denis revue par Roger Lesueur, Paris, Les Belles Lettres.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

« Naudé, le génie des bibliothèques »  
*Louys Jacob de Saint-Charles (1608-1670)*

« Wenn der Bibliothekar den Naudé nicht kennt,  
seine Schriften, so selten sie sind,  
nicht kennt und nützet,  
dann darf man beynahe aufhören,  
ihn für einen geschickten, und mit  
hinlänglichen Kenntnissen zu seinem Geschäfte  
begabten Bücheraufseher zu schätzen. »

*Johann Georg Schelhorn,  
Anleitung für Bibliothekare und Archivare Band 1  
Ulm 1788, Seite 73*

« Das bahnbrechende Buch  
verdient noch heute gelesen zu werden. »

*Arnim Graesel  
Handbuch der Bibliothekslehre 2. Auflage  
Leipzig 1902, Seite 33*

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

## Postfaces

### NACHWORT

Auf der Suche nach Texten, die sich zur Weiterführung der mit Friedrich Adolf Ebert<sup>e</sup> begonnenen, ungezählten Reihe « *Neudrucke aus dem Buchbund Bibliothekswesen* » eignen, fesselte uns schon lange das Thema « Gottfried Wilhelm Leibniz als Bibliothekar ». Seine Behandlung hat sich jedoch als schwierig erwiesen, weil Leibniz' zukunftssträchtige Gedanken zur Reform des deutschen Bibliothekswesens in verschiedenen Eingaben, Denkschriften und Briefen verstreut sind. Indessen haben uns diese Überlegungen auf einen anderen älteren Klassiker des europäischen Bibliothekswesens gelenkt - auf Gabriel Naudé. Auf ihm fußt Leibniz ganz offensichtlich in vielen Punkten; beide Männer mußten, um ihren Lebensunterhalt als Wissenschaftler zu bestreiten, in den Dienst von Feudalherren treten, beide sind unter den gegebenen Bedingungen mit Weitblick, Kühnheit und Beharrlichkeit bestrebt gewesen, einen humanistischen Einfluß auf das wissenschaftliche und kulturelle Leben ihrer Zeit zu nehmen.

Gabriel Naudé (1600-1653) studierte Medizin und Philosophie, trat aber schon während seines Studiums, mit 20 Jahren, in den Dienst des Präsidenten Henri de Mesme, der eine ansehnliche Bibliothek besaß. Er setzte jedoch seine medizinischen Studien, u.a. in Padua, fort und schloß sie auch ab. Statt nun den medizinischen Beruf auszuüben, trat er wiederum in bibliothekarische Dienste, jetzt bei dem Kardinal Bagni, nach dessen Tod (1641) bei dem Kardinal Barberini, dem Neffen Urbans VIII. 1642 berief ihn Richelieu als Bibliothekar. Noch im gleichen Jahr starb Richelieu, und Naudé wurde Bibliothekar seines Nachfolgers Mazarin. Damit wurde er zum Schöpfer einer der bedeutendsten Privatbibliotheken seiner Zeit, denn es ist vorwiegend sein Verdienst, daß die Mazarine bis Ende der 40er Jahre auf 40000 Bände anwuchs und die erste öffentliche Bibliothek Frankreichs wurde. Naudé

---

<sup>e</sup> « Die Bildung des Bibliothekars », Leipzig, 1820; Neudruck, Leipzig, 1958.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

mußte es jedoch erleben, daß die Fronde sein Werk zerschlug. Ohne Erfolg versuchte er nach dem Sturz Mazarins mit allen Mitteln, diese Bibliothek zu retten : die Bestände der Mazarine wurden teils verkauft, teils von adligen Freunden Mazarins geplündert. Naudé selbst konnte mit dem wenigen Geld, das er selbst besaß, für sich etwa 3000 Bände retten. Gern nahm er daher einen Ruf Christines von Schweden an. Unerquickliche Umstände am schwedischen Hof ließen ihn nach einem Jahr - 1653 - schnell zugreifen, als der mittlerweile wieder zur Macht gelangte Mazarin ihn zurückrief. Aber kaum hat er wieder französischen Boden betreten, da starb er im Juli 1653 in Abbeville. Mit Naudé war einer der gelehrtesten Männer seiner Zeit und ein Bibliothekar aus Leidenschaft dahingegangen. Ungewöhnlich ist so manches in seinem Leben und in seinem Werk : ein Mediziner mit abgeschlossenem Studium verschreibt sich den Büchern und verfaßt ein Buch über Wissenschaft und Bibliothek, das ihn unsterblich gemacht hat, nicht als die Frucht eines langen bibliothekarischen Lebens, sondern mit 26 oder 27 Jahren. Wer indessen in dem « *Advis* » eine Bibliothekslehre im modernen Sinne erwartet, muß enttäuscht sein. Gewiß enthält er wichtige Grundregeln der bibliothekarischen Arbeit und wertvolle Hinweise für das private Büchersammeln, aber sie werden nicht systematisch, nicht einmal zusammengefaßt dargestellt. Seine bibliothekswissenschaftlichen Ausführungen haben zudem den Charakter unverbindlicher Empfehlungen und sind in hohem Maße vom gesunden Menschenverstand, von einem erstaunlichen Sinn für das Zweckmäßige bestimmt. Nicht aber dies, sondern der humanistische Gehalt dessen, was für Naudé eine Bibliothek ausmacht, ist es, was uns diese Schrift so schätzen läßt : für Naudé dient eine Bibliothek in erster Linie der Vermittlung des höchsten Gutes für jeden Wissenden oder nach Wissen Strebenden. Mit Naudés eigenen Worten lautet das : « ... de tirer de l'oubly, conseruer & redresser comme vn autre Pompee toutes ces images, non des corps, mais des esprits de tant de galands hommes qui n'ont espargné ny leur temps ny leurs veilles pour nous laisser les plus vifs traicts de ce qui estoit le plus excellent en eux ». Daraus folgt zweierlei : der Bibliothe-

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

kar muß sich nach Kräften mit dieser Welt der besten geistigen Überlieferungen der Menschheit vertraut machen. Deswegen sind weite Partien seines « Advis » ausgefüllt mit Beispielen und literärgeschichtlichen Exkursen. Und zweitens : dieses lebendige Gut muß den sich strebend Bemühenden zugänglich - die Privatbibliotheken der Fürsten oder von Standespersonen müssen öffentlich sein. Es ist ganz natürlich, daß sich Naudé, um seine Vorstellungen vom Wesen der Wissenschaft und der Bibliotheksarbeit zu realisieren, an einzelne Feudalherren hält, die aus der Menge ihrer Standesgenossen herausragen. Die überwiegende Mehrzahl der Angehörigen des Adels wie des Klerus verfolgte nur selbstsüchtige Zwecke ; die Monarchie in Frankreich war eifrig bemüht, ihnen gegenüber ihre Macht zu behaupten. Durch seine hartnäckigen Hinweise auf die Notwendigkeit, solche feudalen Büchersammlungen auch anderen zugänglich zu machen, hat er in der Tat auf einen so typischen Vertreter des Feudalismus wie Mazarin nachhaltigen Einfluß ausgeübt. Wenn Naudé so eifrig bemüht ist, solche Sammlungen aus der Sphäre persönlichen Besitzes herauszuheben, so ist dabei in erster Linie sein humanistisches Anliegen, die feudalen Bibliotheksbesitzer von der herkömmlichen primitiven Besitzerfreude aus Prunksucht hinzulenken auf das Verständnis für die kulturellen Schätze, die sie - mit Hilfe ihrer Bibliothekare wie Naudé - durch solche Sammlungen gehoben haben. Ebenso zeitbedingt wie sein Zuschnitt auf die feudale Privatbibliothek ist seine Vorstellung von Öffentlichkeit : als Benutzer dieser Sammlungen denkt er, ganz im Denken der Renaissance verwurzelt, an *galands hommes* und *çavans*, also an Persönlichkeiten, die über die bestehenden Klassenverhältnisse hinaus zu denken fähig sind. Sein Leserkreis liegt gewiß jenseits moderner demokratischer Vorstellungen von breiten Benutzerschichten. Ebenso sicher ist aber auch, daß er nicht identisch ist mit der vornehmen Gesellschaft, d. h. der herrschenden Klasse seiner Zeit. Der Name Naudés ist den Bücherfreunden und Bibliothekaren in der ganzen Welt seit 300 Jahren geläufig : sie kennen ihn als Verfasser des « Advis pour dresser une bibliothèque », aber seit einigen Generationen wenigstens dürfte die Zahl derjenigen nicht mehr groß sein, die

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

diese Schrift auch wirklich gelesen haben. Ist es doch schon gar nicht so einfach, den « Advis » in die Hand zu bekommen oder gar ihn persönlich zu erwerben, denn selbst in den Bibliotheken zählt er zu den Rara. Die erste Auflage des « Advis » von 1627 ist heute eine große Seltenheit. Die 2. Auflage von 1644, die auf Naudés Wunsch sein Freund Louys Jacob besorgte, hat wegen des Zusatzes « reueuë, corrigée et augmentée » mancherlei Irrtümer ausgelöst : ihr Text ist gegenüber der 1. Auflage unverändert, wenn auch die Seitenzählung abweicht. Die Angabe « augmentée » besagt lediglich, daß Naudés Schrift mit dem folgenden « Traicté des plus belles bibliothèques publiques et particulieres, qui ont esté et qui sont à present dans le monde » von Louys Jacob (Paris 1644) eine bibliographische Einheit bildet.

Eine englische Übersetzung -von John Evelyn- erschien 1661, eine lateinische Ausgabesoll -nach Jöcher- 1658 in Hamburg erschienen sein. Eine lateinische Übersetzung ist dann nochmals 1703 in dem Sammelwerk « De bibliothecis atque archivis virorum clarissimorum libelli et commentationes » in Helmstedt abgedruckt worden. Nun schon als bibliophile Wiederentdeckung ist 1876 eine orthographisch modernisierte französische Ausgabe in 550 Exemplaren zu Paris, 1903 ein Neudruck der englischen Übersetzung aus dem Jahre 1661 zu Cambridge erschienen. Unser Neudruck ist ein vollständiger Abdruck nach der Erstauflage aus dem Jahre 1627 ; er entspricht also inhaltlich voll und ganz dem Original. Wir haben es nach mancherlei Überlegungen und Beratungen für richtig gehalten, keine orthographischen Modernisierungen anzubringen, weil wir glauben, daß alle Bücherfreunde das echte sprachliche Kolorit des Naudé nicht missen möchten, zumal da die orthographischen Unterschiede zum Neufranzösischen für den, der Französisch zu lesen versteht, unerheblich sind.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

*Die wichtigsten Werke über Naudé sind die folgenden :*

Eva Albrich : *Der « Avis pour dresser une bibliothèque » von Gabriel Naudé.* Erlangen, Phil.Diss. v. 20. 5. 1949. 71 S. 4° [Maschinenschr.].

Charles Labitte : « Ecrivains précurseurs du siècle de Louis XIV. I. Gabriel Naudé » In : *Revue des Deux Mondes.* Bd.7, Heft 4. 1836, S.447-477.

James V.Rice : *Gabriel Naudé. 1600-1653.* Baltimore, Maryland [u. a.] : Johns Hopkins Press 1939. 134 S. 8° (The Johns Hopkins Studies in Romance Literatures and Languages. Vol.35.).

Charles-Augustin de Sainte-Beuve : *Portraits littéraires.* Nouv. éd. rev. et corr., Bd. 2. Paris : Garnier 1862, S.467-512. 8°.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

### POSTFACE

Parmi les sujets pouvant convenir à la continuation de notre série « Neudrucke aus dem Buchbund Bibliothekswesen »<sup>f</sup> commencée avec Friedrich Adolf Ebert<sup>g</sup>, il en est un que nous nous étions promis de traiter depuis longtemps : « Gottfried Wilhelm Leibniz bibliothécaire ». Or, cette entreprise s'est révélée très ardue à réaliser par le fait même que les conceptions très avancées de Leibniz sur la réforme de la bibliothécairie allemande se trouvent disséminées dans de nombreuses requêtes, mémoires et lettres. Nous avons donc reporté notre intérêt sur un autre classique de la bibliothécairie européenne, Gabriel Naudé, sur les travaux duquel Leibniz se base en plusieurs points. Afin de s'assurer un moyen d'existence, ils durent, tous deux, se mettre au service de puissants seigneurs. Ils s'attachèrent à exercer une influence humanitaire sur la vie scientifique et culturelle de leur époque par leur largeur de vue, leur audace et leur persévérance.

A l'âge de 20 ans, à l'époque où il étudiait encore la médecine et la philosophie, Gabriel Naudé (1600-1653) entra au service du président Henri de Mesme qui possédait une remarquable bibliothèque. Il continua néanmoins ses études, entre autres à Padoue, et les acheva. Au lieu d'exercer sa profession, il reprit celle de bibliothécaire, mais cette fois près du cardinal Bagni et après la mort de ce dernier qui survint en 1641, près du cardinal Barberini, neveu du pape Urbain VIII. En 1642, Richelieu l'appela à son service en qualité de bibliothécaire. La même année, Richelieu mourut et Naudé devint le bibliothécaire de Mazarin, successeur de son ancien maître. On peut considérer Naudé comme le véritable créateur d'une des plus importantes bibliothèques privées de son temps, car c'est à lui que revient le mérite d'avoir porté le nombre de volumes de la Mazarine à 40000 jusqu'à la fin des années 40 et d'en avoir fait la première bibliothèque publique de France. Naudé devait être malheureusement le témoin de la destruction de son œuvre par la Fronde. Il essaya, mais sans succès, d'empêcher

---

<sup>f</sup> « Réimpressions d'ouvrages sur la bibliothécairie »

<sup>g</sup> « Die Bildung des Bibliothekars », (La formation du bibliothécaire), Leipzig 1820 ; réimpression Leipzig 1958.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

par tous les moyens la dispersion de cette bibliothèque après la chute de Mazarin : Les inestimables trésors de la Mazarine furent ou vendus à l'encan ou pillés par les amis que comptait Mazarin dans la noblesse. Sacrifiant ses maigres économies, Naudé racheta 3 000 volumes. On comprendra qu'après ces événements il répondit avec plaisir à l'appel de Christine de Suède. Mais des événements fâcheux s'étant produits à la cour de Suède, il décida de retourner près de Mazarin qui, rétabli dans ses hautes fonctions, venait de le rappeler. A peine rentré au pays, il mourut en juillet 1653 à Abbeville.

Avec Naudé disparaissait un des hommes les plus érudits de son temps et un bibliothécaire passionné. Bien des aspects de sa vie et de son œuvre sont étranges : Médecin, il consacre exclusivement ses activités à la bibliophilie et rédige un ouvrage sur la science et la bibliotechnie qui immortalisera son nom, non pas à la fin d'une vie pleine d'enseignements, mais à l'âge de 26 ou 27 ans.

Celui qui espérerait trouver dans l'« Advis » un traité de bibliotechnie dans le sens moderne du mot, serait déçu. Certes, il contient de très importantes règles de base concernant le travail du bibliothécaire et des indications précieuses pour le bibliophile, mais elles ne sont pas présentées d'une manière systématique, même pas réunies. Ses explications ayant plutôt le caractère de recommandations qui n'engagent à rien sont empreintes dans une large mesure du sens commun et d'un goût très poussé pour le rationnel. Ce ne sont cependant pas ces qualités qui nous font estimer son livre, mais l'idée humaniste que se fait Naudé d'une bibliothèque. Pour lui, une bibliothèque est, en tout premier lieu, un trésor du savoir dans lequel chacun peut venir puiser à sa convenance. Naudé formule cette idée maîtresse en ces termes : « ...de tirer de l'oubly, conserver & redresser comme vn autre Pompee toutes ces images, non des corps, mais des esprits de tant de galands hommes qui n'ont espargné ny leur temps ny leurs veilles pour nous laisser les plus vifs traicts de ce qui estoit le plus excellent en eux ». Il suit de là que, d'une part, le bibliothécaire doit explorer consciencieusement cet univers des meilleures traditions spirituelles de l'humanité - de larges parties de son « Ad-

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

vis » contiennent des exemples y afférents et des digressions sur l'histoire de la littérature ; et d'autre part, que cette manne vivifiante de l'esprit doit être accessible à tous ceux qui aspirent au savoir - les bibliothèques des princes et de personnages de haut rang doivent être publiques. Il est tout naturel que Naudé se soit rapproché de certains grands personnages dans le but de mettre en pratique les conceptions qu'il se faisait de la destination des sciences et de l'activité d'un bibliothécaire. La majorité des membres de la noblesse et du clergé ne poursuivait que des buts égoïstes ; le roi en France, dut mettre tout en œuvre pour se maintenir sur le trône. Par ses efforts incessants visant à rendre accessibles à d'autres les bibliothèques des seigneurs, Naudé exerça une profonde influence sur Mazarin, l'un des plus typiques représentants du pouvoir absolu. Cette entreprise de longue haleine tendant à faire disparaître le caractère privé de ces riches collections de livres, il espère la mener à bien en s'employant tout d'abord à détourner leur propriétaire du goût du faste, mobile principal de ces bibliomanes, en leur faisant comprendre la valeur spirituelle des trésors amassés avec l'aide de leur bibliothécaire. Le courant de pensée de l'époque se reflète non seulement dans son attitude envers la bibliothèque privée, mais également dans l'idée qu'il se fait de la notion « public ». Fortement marqué par les idées de la Renaissance, il considère que c'est parmi les « galands hommes » et « sçavans » capables d'élever leur pensée au-dessus des classes, que se trouveront les bénéficiaires d'une telle réforme. S'il est un fait que son cercle de lecteurs se distingue sensiblement de la vaste clientèle de nos bibliothèques convenant mieux à la conception démocratique moderne du mot « public », il est un fait non moins certain que Naudé ne s'identifie en aucune façon avec la haute société, c'est-à-dire la classe régnante.

Naudé est, depuis 300 ans, un nom très familier aux bibliophiles et aux bibliothécaires dans le monde entier : Ils le connaissent en tant qu'auteur de l'« Avis pour dresser une bibliothèque », mais depuis plusieurs générations déjà, le nombre de ceux qui ont pris connaissance de cet ouvrage ne doit pas avoir considérablement augmenté. Il n'est pas si

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

simple que cela de se procurer ou même d'emprunter l'« Advis » qui compte parmi les œuvres rares.

La 1<sup>re</sup> édition de l'« Advis » (1627) est aujourd'hui difficilement trouvable. La 2<sup>e</sup> édition parue en 1644 sur le désir de Naudé par les soins de son ami Louys Jacob portait la mention « reueuë, corrigée et augmentée » qui provoqua de nombreuses méprises. Le texte de cette édition est inchangé par rapport à celui de la première à part une variante apportée au numérotage des pages. Quant à l'indication « augmentée », elle signifie qu'on a ajouté au texte de Naudé le « Traicté des plus belles bibliothèques publiques et particulieres, qui ont esté et qui sont à present dans le monde » de Louys Jacob (Paris 1644), constituant une unité bibliographique.

Une traduction anglaise - de John Evelyn - est parue en 1661, une traduction latine doit - d'après Joecher - avoir été éditée en 1658 à Hambourg. Une autre traduction latine se trouve dans le recueil « De bibliothecis atque archivis virorum claris-simorum libelli et commentationes... » paru en 1703 à Helmstedt. Il faut également signaler une édition française (550 exemplaires) à l'orthographe modernisée, parue en 1876 à Paris, ainsi qu'une réimpression de la traduction anglaise de 1661 parue en 1903 à Cambridge.

Notre réimpression est une fidèle reproduction de la 1<sup>re</sup> édition de 1627 ; elle correspond donc entièrement à l'original. Après avoir mûrement réfléchi et pris l'avis de philologues, nous avons décidé de ne pas moderniser l'orthographe de l'ancienne édition, car nous pensons ne pas devoir priver les bibliophiles du texte écrit dans la langue originale de Naudé, d'autant plus que la différence orthographique existant entre l'ancien et le nouveau français n'est pas conséquente.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

*Les œuvres les plus importantes parues sur Naudé sont les suivantes :*

Eva Albrich : *l' « Avis pour dresser une bibliothèque » de Gabriel Naudé*. Erlangen, Diss. phil. du 20 mai 1949. 71 p. in-4° (Dactylographié).

Charles Labitte : *Ecrivains précurseurs du siècle de Louis XIV. I. Gabriel Naudé*. Dans : *Revue des Deux Mondes*. T. 7, Série 4.1836, p. 447-477.

James V. Rice : *Gabriel Naudé. 1600-1653. Baltimore, Maryland, et autres lieux* : Johns Hopkins Press 1939. 134 p. in-8° (The Johns Hopkins Studies in Romance Literatures and Languages. Vol. 35.).

Charles-Augustin de Sainte-Beuve : *Portraits littéraires*. Nouv.éd.rev. et corr., T. 2. Paris : Garnier 1862, p. 467-512. in-8°

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

### EPILOGUE

In the search for texts suitable for the continuation of the unnumbered series « Neudrucke aus dem Buchbund Bibliothekswesen » (Library and biblio reprints), which started with Friedrich Adolf Ebert's work<sup>h</sup>, the topic « Gottfried Wilhelm Leibniz as librarian » long intrigued us. Treatment of this subject has, however, presented difficulties, as Leibniz's thoughts on the reform of the German Library, pregnant with future significance, are scattered through various petitions, memorials and letters. These considerations have meanwhile led us to another old classical scholar of European librarianship – Gabriel Naudé. Leibniz obviously bases himself on Naudé in many respects. They both had to support themselves as scholars by entering the service of feudal lords, both were concerned, under the conditions prevailing, to exercise with vision, boldness and persistence a humanistic influence on the scholastic and cultural life of their times.

Gabriel Naudé (1600-1653) studied medicine and philosophy, but even during his studies, at the age of 20, he entered the service of President Henri de Mesme, who was the possessor of a considerable library. However, he continued his studies in Padua, among other places, and completed them. Instead of exercising his real profession, however, he again entered into service as a librarian, this time with Cardinal Bagni; after his death, in 1641, with Cardinal Barberini, nephew of Urban VIII. In 1642 Richelieu appointed him his librarian. In the very same year Richelieu died, and Naudé became librarian to his successor, Mazarin. Thus he became the creator of one of the most important private libraries of his time, for it is largely to his credit that Mazarin's library grew to 40,000 volumes by the end of the 1640s and became the first public library in France. Naudé had the experience of seeing his work wrecked by the Fronde however. He tried, unsuccessfully, with all the means at his command to save the library after the overthrow of Mazarin. The stocks of the library were part sold, part plundered by Mazarin's titled friends. With the

---

<sup>h</sup> « Die Bildung des Bibliothekars », (The training of librarians), Leipzig 1820; reprint Leipzig 1958.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

little money that he possessed Naudé saved about 3,000 volumes for himself. He was happy to take up an appointment with Christina of Sweden. Unpleasant circumstances at the Swedish court led him to seize the chance without hesitation when, a year later, in 1653, Mazarin, meanwhile restored to power, called him back. But hardly had he set foot on French soil once more when he died, in July 1653, at Abbeville. With Naude's death the world lost one of the most learned men of his day – a librarian from choice. Much in his life and work is unusual : a qualified medical man who turns to books, and writes a book that makes him immortal, a book on science and the library, not as the fruits of long years of experience as a librarian but at the age of 26 or 27. Anyone, however, who expects his *Advis* to be a work on librarianship in the modern sense will be disappointed. To be sure, it contains important basic rules of library work and valuable hints on the private collection of books, but they are not systematically ordered, indeed, not even presented in summary. His comments on the science of librarianship, furthermore, take the form of non-binding recommendations and are determined to a high degree by common sense, by an astonishing sense of the practical. Not only this, but also the humanist content of what, for Naudé, constituted a library is what causes us to value this work so highly. To Naudé a library exists in the first place to convey the highest good to all knowledgeable persons, or to all persons thirsting for knowledge. In Naude's own words « ...de tirer de l'oubly, conserver & redresser comme vn autre Pompee toutes ces images, non des corps, mais des esprits de tant de galands hommes qui n'ont espargné ny leur temps ny leur veilles pour nous laisser les plus vifs traicts de ce qui estoit le plus excellent en eux ». From this, two things follow : the librarian must, to the best of his powers, acquaint himself with the best intellectual traditions of mankind. Thus, large sections of the *Advis* are full of examples and literary historical digressions. And secondly, this living endowment must be made available to the seeker after knowledge – the private libraries of the princes and men of high rank must be available to the public.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

It is quite natural that Naudé, to realize his conception of the nature of science and of library work, should adhere to individual feudal lords who were outstanding for their time. The great majority of nobles and clergy followed purely selfish aims ; the French monarchy was eagerly bent on maintaining its power against them. By his persistent allusion to the necessity of making such feudal book collections available to others he has indeed had a lasting influence on so typical a representative of feudalism as Mazarin. If Naudé was so eagerly bent on elevating such collections from the sphere of personal possession it was in the first instance his humanistic concern to guide the feudal library owners from the traditional joy of possession for the sake of ostentation, to an appreciation of the cultural treasures which had elevated them, with the help of such librarians as Naudé, by means of such collections. Just as dependent upon the times in which he lived as basing his ideas on the feudal private library, is his conception of the public. Thinking, as he did, actually in terms of the Renaissance, he imagined the users of this collection to be *galands hommes* and *çavans*, persons thirsting for knowledge who are capable of thought over and above the existing class conditions. His circle of readers, to be sure, falls short of the modern democratic conceptions of a broad strata of users, but it is equally certain that it is not identical with elegant society, i.e. the ruling class of his time.

Naude's name has been familiar to booklovers and librarians throughout the world for more than 300 years. They know him as the author of the *Advis pour dresser une bibliothèque*, but for some generations at least the number of those persons who have actually read this work cannot have been very large. After all, it is no longer very easy to come upon a copy of the *Advis* or to buy it oneself, for even in the libraries it is among the rarities.

The first edition of the *Advis*, of 1627, is nowadays a great rarity. The second edition of 1644, issued at Naude's wish by his friend, Louys Jacob, has given rise to various erroneous ideas because of the expression « *reueuë, corrigée et augmentée* ». The text is unaltered from that of the first edition,

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

although the pagination is different. The expression « augmentée » refers merely to the addition to Naudé's work of the appended « Traicté des plus belles bibliothèques publiques et particulières, qui ont esté et qui sont à present dans le monde », by Louys Jacob (Paris 1644), the two works forming one bibliographic unit.

An English translation, by John Evelyn, appeared in 1661 ; a Latin edition is said by Jöcher to have appeared in Hamburg in 1658. A Latin translation then appeared again in 1703 in the collective work *De bibliothecis atque archivis viro- rum clarissimi-morum libelli et commentationes...*, in Helmstedt. Now, already as a bibliophilic rediscovery, in 1876, a French edition of 550 copies in modernized orthography appeared in Paris, and in 1903 a reprint of the English translation of 1661, in Cambridge.

Our reprint is a complete copy of the first edition of 1627 ; it completely corresponds in content, therefore, to the original. After various deliberations and consultations we have felt it right and proper to undertake no orthographic modernizations, believing that all booklovers will want to have the opportunity of experiencing the linguistic nuances of Naudé, particularly in view of the fact that the orthographic divergencies from New French are not considerable for anyone who can read modern French.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

*The most important works on Naudé are :*

Eva Albrich : *The « Avis pour dresser une bibliothèque » by Gabriel Naudé*. Erlangen, Phil. Dissertation of 20.5.1949. 71 pp. 40 (Typescript).

Charles Labitte : *Ecrivains précurseurs du siècle de Louis XIV. I. Gabriel Naudé*. In : *Revue des Deux Mondes*, Vol. 7, Iss. 4. 1836. pp. 447-477

James V. Rice : *Gabriel Naudé 1600-1653*. Baltimore, Maryland, etc. Johns Hopkins Press 1939. 134 pp. 8° (The Johns Hopkins Studies in Romance Literatures and Languages, Vol. 35.)

Charles-Augustin de Sainte-Beuve : *Portraits littéraires*. Nouv. éd. rev. et corr., Vol. 2. Paris : Garnier 1862, pp. 467-512 8°

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

## Notes

<sup>1</sup>Gabriel Naudé est appelé en 1622 à travailler pour Henri II de Mesme, président à mortier du Parlement de Paris pour s'occuper de sa bibliothèque privée, une des plus belles de l'époque, riche de huit mille volumes.

<sup>2</sup>Jean-Cécile Fray, 1580?-1631, humaniste d'origine suisse.

<sup>3</sup>Référence au *De Regia Sancti Laurentii Scorialensis bibliotheca libellus, sive consilium congerendi omnis generis utiles libros*, dans lequel Cardone vante les mérites de la bibliothèque royale de Philippe II

<sup>4</sup>Juste Lipse, 1547-1606, philologue et humaniste qui fit connaître Sénèque et Tacite et qui réalisa une des premières études sur les bibliothèques antiques.

<sup>5</sup>Fondée en 1450 par Nicolas V et considérablement enrichie sous Sixte IV

<sup>6</sup>Bibliothèque historique de Milan fondée le 8 décembre 1609 avec l'ouverture de la salle de lecture publique. Elle porte le nom du saint patron de Milan, Saint Ambroise et a été fondée par le cardinal Federico Borromeo, 1564-1631.

<sup>7</sup>Principes enseignés dans les quatre facultés de l'Université, faculté de théologie, de droit, d'art et de médecine.

<sup>8</sup>Demetrios I<sup>er</sup>, roi de Macédoine, maître dans l'art de la guerre, ses inventions sont décrites par Diodore de Sicille.

<sup>9</sup>Richard de Bury, 1287-1345, prélat qui rédige en 1343-1345 un texte sur l'amour des livres.

<sup>10</sup>Bessarion, 1403?-1472, patriarche de Constantinople qui accumula une très belle bibliothèque de manuscrits.

<sup>11</sup>Vincent Pinelli, 1535-1601, humaniste italien, mentor de Galilée, botaniste, bibliophile et collectionneur d'instruments scientifiques, il fonde une académie privée à Padoue.

<sup>12</sup>Guillaume Sirlet, 1514-1585, évêque, préfet de la bibliothèque Vaticane, qui posséda lui même une grande bibliothèque.

<sup>13</sup>Fondateur de la bibliothèque familiale des Mesme.

<sup>14</sup>Thomas Bodley, 1545?-1613?, diplomate anglais qui crée la première bibliothèque publique à Oxford en 1597.

<sup>15</sup>Jacques-Auguste de Thou, 1553-1617, nommé maître de la librairie royale par Henri IV, hérite de la bibliothèque de son père et l'agrandit.

<sup>16</sup>Fondée par Ptolémée I Soter et agrandie par ses successeur dans une volonté de rassembler tous les livres du monde en recopiant les rouleaux.

<sup>17</sup>L'autre grande bibliothèque antique, ville dans laquelle la légende veut que le parchemin ait été inventé.

<sup>18</sup>Pilla la bibliothèque d'Athènes fondée en 480.

<sup>19</sup>Associé à la bibliothèque Apollinis Palatini, constituée d'une partie grecque et d'une partie latine.

<sup>20</sup>Plutarque raconte qu'il aurait rassemblé une grande quantité de livres accessibles au public.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>21</sup>Fondateur de la bibliothèque de l'École Palatine d'Aix-la-Chapelle et de celle du monastère de l'Île de Sainte-Barbe vers Lyon.

<sup>22</sup>Rassemble une des plus belles bibliothèques d'Europe au XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>23</sup>Roi de Hongrie, 1443-1490, dont la très grande bibliothèque tomba aux mains de Soliman II en 1526.

<sup>24</sup>Aidé en particulier de Guillaume Budé, il rassembla les bibliothèques royales, lance une politique de copie des manuscrits et crée la fonction de maître de la librairie.

<sup>25</sup>Ces deux personnes possédaient de belles bibliothèques, vendues et dispersées après leur mort.

<sup>26</sup>Il possédait 2000 ouvrages qu'il laissa à ses fils, bibliothécaire du président de Thou.

<sup>27</sup>Il possédait d'après le P. Louis Jacob, les livres les plus rares et les plus beaux.

<sup>28</sup>Chanoine de Limoges qui possédait plus de 8000 livres rachetés par Mazarin sur les conseils de Naudé à sa mort en 1642 probablement.

<sup>29</sup>Médecin, professeur de Naudé, il possédait une riche collection qui comprenait de nombreux livres de médecine.

<sup>30</sup>Toutes ces personnes étaient des collectionneurs ou des bibliothécaires privés qui ont écrit sur les collections ou dont les biographies contiennent des précisions sur leurs collections.

<sup>31</sup>François-Olivier de Fontenay, collectionneur capable de passer des nuits cher les libraires d'après Henri Sauval, *Histoire et recherche des antiquités de la ville de Paris*.

<sup>32</sup>Traité qui paraît en 1492 et qui recense toutes les sciences et les arts.

<sup>33</sup>Naudé pense sans doute au catalogue de la bibliothèque Bodléienne dont la deuxième édition en 1620 classe les auteurs par liste alphabétique

<sup>34</sup>Loin de le critiquer comme le fait Sénèque, Naudé fonde sa théorie de bibliothèque universelle sur le modèle alexandrin où il fallait avoir une grande quantité de livres.

<sup>35</sup>Historien byzantin du XI<sup>e</sup> siècle.

<sup>36</sup>Ammien Marcellin, 330-395, fut l'un des plus importants historiens de l'Antiquité tardive, voir ses *Histoire*.

<sup>37</sup>Roi de Pergame.

<sup>38</sup>Naudé fait allusion à la pratique, répandue sous l'Ancien Régime, d'aller visiter les bibliothèques et cabinets particuliers.

<sup>39</sup>Nicolas de Lyre, 1270-1340, franciscain professeur de théologie à Paris, auteur de commentaires de la Bible.

<sup>40</sup>Hugues de Saint-Cher, 1200?-1263, professeur de théologie, dirige une révision de la Bible.

<sup>41</sup>Alonso Tostado, 1400?-1455, théologien espagnol, commentateur des textes sacrés.

<sup>42</sup>Alonso Salmeron, 1515-1585, auteur d'un commentaire de l'Écriture, orateur du Saint-Siège.

<sup>43</sup>La théologie positive analyse la Révélation.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>44</sup>Thomas d'Aquin, 1227?-1274, professeur de théologie à Paris, auteur de sommes de théologie.

<sup>45</sup>Guillaume d'Ockam, ?-1347?, théologien anglais représentant de l'école scolastique nominaliste, commentateur des *Sentences* de Lombard.

<sup>46</sup>Guillaume Durand, 1270?-1332?, professeur de théologie puis évêque, commentateurs des *Sentences* de Lombard.

<sup>47</sup>Pierre Lombard, 1100?-1160?, évêque, auteur des très célèbres « Sentences » que tout bon étudiants devaient connaître et commenter.

<sup>48</sup>Henri de Gand, 1217?-1293, professeur de théologie, participe à la condamnation des Avéroïstes.

<sup>49</sup>Alexandre de Halès, 1185?-1245, professeur de théologie dont la *Somme* fut un des plus célèbre manuel du moyen-âge, commentateurs des *Sentences* de Lombard.

<sup>50</sup>Gilles de Rome, 1243?-1316, archevêque de Bourges, commentateurs entre autre des *Sentences* de Lombard.

<sup>51</sup>Albert le Grand, 1193?-1280, professeur de théologie à Rastisbonne, Strasbourg, Cologne et Paris, auteur de très nombreux commentaires et traités.

<sup>52</sup>Pierre d'Auriole, ?-1332?, professeur de théologie, auteur de commentaires des *Sentences* de Lombard et d'un abrégé de la Bible.

<sup>53</sup>Walter Burleigh, 1275-1337, grand commentateur d'Aristote.

<sup>54</sup>Jean Capreolus, 1380-1444, professeur de théologie, commentateurs des *Sentences* de Lombard.

<sup>55</sup>John Major, 1469?-1550, professeur de théologie en Écosse.

<sup>56</sup>Gabriel Vasquez, 1549?-1604, professeur de théologie espagnol.

<sup>57</sup>Francisco Suarez, 1548-1617, professeur jésuite, auteur d'un commentaire sur la *Somme* de Thomas d'Aquin.

<sup>58</sup>Balde de Ubaldi, 1327-1400, professeur de droit civil et canon, commentateur entre autre du *Corpus juris civilis* de Justinien.

<sup>59</sup>Bartolo de Sassoferrato, 1314?-1357, commentateur du texte de Justinien.

<sup>60</sup>Jacques Cujas, 1520?-1590, humaniste et juriconsulte français, auteur d'une édition du texte de Justinien.

<sup>61</sup>André Alciat, 1492-1550, professeur de droit civil à Bourges, auteur des célèbres *Emblemata*.

<sup>62</sup>Charles Dumoulin, 1500-1566, très grand juriconsultes converti un temps au luthéranisme, auteur de livres sur les coutumes.

<sup>63</sup>Hippocrate, 460-380? av J.C., fondateur de la plus ancienne école de médecine.

<sup>64</sup>Claude Galien, 129-200?, auteurs de traités de médecine.

<sup>65</sup>Paul d'Égine, VII<sup>e</sup> siècle, chirurgien grec.

<sup>66</sup>Oribase, 325-400?, médecin de l'empereur Julien l'Apostat, auteur d'un abrégé de la pensée de Galien.

<sup>67</sup>Aetius d'Amide, 502-575, médecin personnel de Justinien, a composé une compilation médicale en 16 livres, inspirée de Galien.

<sup>68</sup>Alexandre de Tralles, 525-605, médecin et historien.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>69</sup>Avicenne, 980-1037, médecin arabe auteur du *Livre du canon de la médecine*.

<sup>70</sup>Avenzoar, 1092?-1163?, médecin hispano-arabe.

<sup>71</sup>Jean-François Fernel, 1497-1558, mathématicien et astronome français, auteur de traités de médecine.

<sup>72</sup>Claude Ptolémée, 90?-168?, astronome de l'antiquité dont le système a duré jusqu'à Copernic.

<sup>73</sup>Julius Firmicus Maternus, IV<sup>e</sup> siècle, auteur d'un traité d'astrologie judiciaire.

<sup>74</sup>Ali Aboul-Hasan, 950-1008, astronome et astrologue arabe, auteur d'un traité appelé « Grande Table ».

<sup>75</sup>Jérôme Cardan, 1501-1576, auteur d'un commentaire de Ptolémée.

<sup>76</sup>Johann Stöffler, 1472-1531?, mathématicien et astrologue.

<sup>77</sup>Luca Gauricus, 1476-1558, mathématicien, astrologue et astronome des papes Jules II, Léon X et Clément VII.

<sup>78</sup>Francesco Giuntini, 1523-1590, théologien et astronome italien.

<sup>79</sup>Alhazen, 965-1039, auteur des bases de l'optique physiologique.

<sup>80</sup>Erazm Ciolek, XIII<sup>e</sup> siècle, auteur du *Vitellionis Perspectivae libri decem*.

<sup>81</sup>Roger Bacon, 1214-1294, précurseur de Galilée.

<sup>82</sup>François d'Aguillon, 1567-1617, professeur de philosophie et de théologie passionné d'optique.

<sup>83</sup>Diophante, 325-?, considéré comme l'inventeur du calcul algébrique.

<sup>84</sup>Sevérius Boetius, 470?-524?, auteur d'un traité d'arithmétique et d'un autre de géométrie.

<sup>85</sup>Jordanus de Nemore, XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>86</sup>Niccolo Tartaglia, 1499-1557, premier traducteurs d'Euclide et d'Archimède.

<sup>87</sup>Juan Martinez Pedernales, 1477-1557, mathématicien, précepteur de Philippe II.

<sup>88</sup>Luca di Borgo, 1445-1517, franciscain, professeur de mathématique, traducteur d'Euclide.

<sup>89</sup>Etienne de La Roche, mathématicien français de la Renaissance.

<sup>90</sup>Artemidore d'Éphèse, auteur d'une *Interprétation des rêves*.

<sup>91</sup>Abumazar, ?-886, astronome et astrologue.

<sup>92</sup>Synésios de Cyrène, 370?-415?, philosophe néoplatonicien.

<sup>93</sup>Robert-François Bellarmin, 1542-1621, titulaire de la chaire de controverse au Collège romain.

<sup>94</sup>Francisco de Toledo, 1532-1596, spécialiste de la politique ecclésiastique.

<sup>95</sup>Martin de Azpicuelta, 1493-1586, théologien espagnol, conseillers des papes.

<sup>96</sup>Vésale, 1514-1564, anatomiste flamand.

<sup>97</sup>Pierre André Matthiolo, 1500-1577, médecin des ducs de Vienne.

<sup>98</sup>Conrad Gesner, 1516-1565, médecin suisse.

<sup>99</sup>Aldroandus, 1522-1605, philosophe et mathématicien.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

- <sup>100</sup>Guillaume Rondelet, 1507-1566, médecin de Montpellier.
- <sup>101</sup>Ippolitus Salvianus, 1514-1572, physicien connu pour son traité *Aquatilium animalium historia*.
- <sup>102</sup>Francisco Vicomercati 1474-1570 ?, médecin, philosophe et physicien.
- <sup>103</sup>Benedictus Pererius, 1535 ?-1610, professeur de philosophie et de théologie.
- <sup>104</sup>Juan Bautista Villalpando, 1552 ?-1608, jésuite.
- <sup>105</sup>Juan Maldonado, 1534-1583, théologien et exégète.
- <sup>106</sup>Juan Bautista Civera y Monlhor, 1575-1655, philosophe espagnol.
- <sup>107</sup>Giacomo Zabarella, 1533-1589, philosophe et commentateur d'Aristote
- <sup>108</sup>Jules-César Scaliger, 1484-1558, érudit italien, traducteur de Théophraste
- <sup>109</sup>Proclus, 412?-485 ?, mathématicien et astronome.
- <sup>110</sup>Marsile Ficin, 1433-1499, humaniste, traducteur et commentateur de Platon.
- <sup>111</sup>Alexandre d'Aphrodise, II<sup>e</sup> siècle, philosophe aristotélicien.
- <sup>112</sup>Thémistius de Paphlagonie, 317-189, rhéteur et philosophe païen, premier véritable commentateur d'Aristote.
- <sup>113</sup>Flurance Rivault, 1571-1616, précepteur de Louis XIII.
- <sup>114</sup>Théon d'Alexandrie, 335 ?-405 ? av. J.C., érudit et dernier directeur du Musée de la Bibliothèque d'Alexandrie, commentateur de textes mathématiques.
- <sup>115</sup>Giovanni Campano, 1232 ?-1296, mathématicien et médecin italien.
- <sup>116</sup>Thomas Sanchez, 1550-1610, auteur d'un *De sancto matrimonii sacramento* publié à Venise en 1602.
- <sup>117</sup>Claude de Saintes, 1525-1591, partisan de la Ligue qui a écrit *De rebus Eucharistie controversis*.
- <sup>118</sup>Jacques Davy Du Perron, 1556-1618, cardinal puis archevêque.
- <sup>119</sup>William Gilbert, 1540-1603, savant et médecin anglais, premier médecin d'Elizabeth I<sup>er</sup>, publie des lois dans le domaine du magnétisme.
- <sup>120</sup>Michael Maier, 1569-1622, médecin et alchimiste allemand.
- <sup>121</sup>Jean-Baptiste Scortia, 1553-1627, jésuite, professeur de rhétorique et de théologie à Genève.
- <sup>122</sup>Marcus Friedrich Wendelin, 1584-1652, théologien réformé.
- <sup>123</sup>Ludovico Nogarola, 1509-1559, aristotélicien italien.
- <sup>124</sup>Sextus Empiricus, 180-220, philosophe anti-stoïcien.
- <sup>125</sup>Il contesta l'aristotélisme dans un ouvrage de 1576.
- <sup>126</sup>Corneille Agrippa, 1486-1535, philosophe sceptique, écrivit un traité sur l'incertitude des sciences.
- <sup>127</sup>Pic de la Mirandole, 1463-1494, philosophe et théologien humaniste italien, critiqua certaines thèses néoplatoniciennes et l'astronomie pour construire une recherche scientifique et rationnelle.
- <sup>128</sup>Eugubinus, 1497?-1548, préfet de la bibliothèque Vaticane.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

- <sup>129</sup>Fils d'Eole, Salmonée fonda une ville à son nom, en devint le roi et voulut imiter Zeus qui le tua pour impiété, ici Naudé généralise à tous ceux qui sont coupable de sacrilège.
- <sup>130</sup>Jean Morisot, XVI<sup>e</sup> siècle, médecin.
- <sup>131</sup>Isaac Casaubon, 1559-1614, libraire de la bibliothèque royale, éditeur de textes antiques, critiqua les *Annales ecclesiastici* du cardinal Cesare Baronio, 1538-1607.
- <sup>132</sup>Giacomo Argentiero, 1513-1572, médecin.
- <sup>133</sup>Thomas Lieber, 1524-1583, philosophe et médecin.
- <sup>134</sup>Paracelse, 1494?-1541, alchimiste et médecin suisse, qio refute Galien.
- <sup>135</sup>Jacques Charpentier, 1524?-1574, philosophe.
- <sup>136</sup>Pierre Ramus, 1515-1572, philosophe contre la pensée aristotélienne.
- <sup>137</sup>Nicolas Copernic, 1473-1545, mis à l'Index pour avoir développé et soutenu l'héliocentrisme.
- <sup>138</sup>Johannes Kepler, 1571-1630, calcula les distances entre les planètes dans le système héliocentré et développa l'optique.
- <sup>139</sup>Galileo Galilei, 1564-1642, astronome qui inventa le télescope et révolutionna l'astronomie.
- <sup>140</sup>Petrus Severinus, 1542?-1602, médecin qui soutint Paracelse.
- <sup>141</sup>Joseph Du Chesne, 1546?-1609, médecin de Henri IV.
- <sup>142</sup>Oswald Crollius, 1560?-1609, médecin.
- <sup>143</sup>Johannes Reuchlin, 1455-1522, humaniste allemand.
- <sup>144</sup>Guillaume Budée, 1468-1540, humaniste et philologue français.
- <sup>145</sup>Jean Bodin, 1530-1596, professeur de droit puis avocat dont l'ouvrage le plus célèbre reste *Les six livres de la République*
- <sup>146</sup>Bartolomeo della Roca, 1467-1504, médecin et astrologue.
- <sup>147</sup>Fortunius Licetus, 1577?-1657, professeur de philosophie.
- <sup>148</sup>Gaspare Tagliacozzi, 1546?-1599, médecin condamné par l'Église pour avoir décrit une rhinoplastie d'après des critères anatomiques.
- <sup>149</sup>Andreas Libavius, 1550?-1616, chimiste, professeur d'histoire naturelle.
- <sup>150</sup>Goclenius de Wittenberg, 1572-1621, professeur de médecine, de physique et de mathématiques, conçut un magnétisme propre aux organismes comme moyen thérapeutique.
- <sup>151</sup>Pietro Pomponazzi, 1462-1525, médecin et philosophe italien, montra que la question de l'immortalité de l'âme ne pouvait pas être résolue rationnellement, son ouvrage fut condamné par l'Inquisition.
- <sup>152</sup>Giordano Bruno, 1548-1600 (sur le bucher), sceptique il remit en doute les mystères de l'incarnation.
- <sup>153</sup>La caballe ou kaballe est considérée comme la loi orale et secrète donnée par Dieu à Moïse.
- <sup>154</sup>Raymond Lulle, 1235-1315, philosophe, alchimiste et théologien catalan, travaille particulièrement sur la mémoire.
- <sup>155</sup>Jugement assez fréquent développé entre autre par Francis Bacon.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>156</sup>Martin Luther, 1483-1546, ordonné prêtre en 1507, professeur de philosophie et de théologie, prit ses distances avec Rome au sujet des indulgences après avoir longuement étudié les textes de la bible et fut excommunié en 1520.

<sup>157</sup>Melanchton, 1497-1560, réforma l'enseignement, publia le premier traité dogmatique sur la religion protestante.

<sup>158</sup>Johann Bugenhagen (dit Pomeran, du nom de la région du centre de l'Europe), 1485-1558, réformateur allemand, propagateur du protestantisme, lecteur à l'université de Wittenberg.

<sup>159</sup>Martin Bucer, dominicain qui se convertit au protestantisme.

<sup>160</sup>Jean Martin, 1509-1564, réforma l'Église en France et à Genève.

<sup>161</sup>Théodore de Bèze, 1519-1605, défenseur du calvinisme en France.

<sup>162</sup>Lambert Daneau, 1530-1640, avocat qui fuit à Genève.

<sup>163</sup>Balthasar Gualter, 1586-1640, professeur des langues grecque et hébraïque.

<sup>164</sup>Rodolphe Hospinien, 1547-1626, théologien et historien protestant.

<sup>165</sup>David Pareus, 1548-1622 théologien, écrivit beaucoup contre les jésuites.

<sup>166</sup>Johann Heinrich Bulliger, 1504-1575, professeur de théologie catholique puis passa à la Réforme après avoir rencontré Melanchton et Zwingli.

<sup>167</sup>Augustin Marlorat, 1506-1562, pasteur de l'église réformée de Rouen, pendu pour hérésie quand la ville fut reprise.

<sup>168</sup>Martin Chemnitz, 1522-1586, théologien.

<sup>169</sup>Bernardino Ochino, 1487-1564, fit un grand nombre de sermons et de textes de prédication.

<sup>170</sup>Petrus Martyr, 1500?-1562, professeur de théologie protestante à Strasbourg et à Oxford.

<sup>171</sup>Flavius Illyricus, 1520-1575, proche de Luther et de Melanchton, professeur d'hébreu et de grec.

<sup>172</sup>Andreas Osiander, 1498-1552, réformé qui prit part à toutes les contraverses.

<sup>173</sup>Andrea Musculus, 1514-1581, réformé qui combatit les doctrines de Calvin et de Melanchton.

<sup>174</sup>Nom donné à quatre théologiens protestants de Magdebourg, qui ont divisé l'histoire de l'Église en centuries, Jean-Wigand, Matthieu Lejudin, Basile Fabert et Nicolas Gallus.

<sup>175</sup>François du Jon le Vieux, 1545-1602, traducteur de l'Ancien et du Nouveau Testament.

<sup>176</sup>Philippe du Plessis-Mornay, 1549-1623, écrivain calviniste français, proche d'Henri de Navarre.

<sup>177</sup>Pierre du Moulin, 1568-1658, protestant, étudia la philosophie à Cambridge, professeur de théologie.

<sup>178</sup>Anthologies historiques, recueils d'antiquaires, traités médicaux, ouvrages de rhétoriques.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

- <sup>179</sup>Alfonso Chacon, 1540-1599, religieux espagnol de l'ordre des Prêcheurs, écrivain et historien
- <sup>180</sup>Onofrio Panvinio, 1530-1568, antiquaire et historien, bibliothécaire à la Vaticane.
- <sup>181</sup>Adrien Turnèbe, 1512-1565, professeur de lettres puis de grec et de latin au Collège royal, traducteur.
- <sup>182</sup>Gilbert Genebrard, 1537?-1597, professeur de théologie au Collège royal, traducteur.
- <sup>183</sup>Antonio Agustin, 1517-1597, juriste espagnol.
- <sup>184</sup>Claude de Saumaise, 1588-1653, commentateur et critiques des auteurs classiques.
- <sup>185</sup>Francesco Patrizi, 1529-1597, professeur de philosophie, auteurs de textes sur les lettres, l'art, la critique, l'histoire, la science et la philosophie.
- <sup>186</sup>Girolamo Mescorial, 1530-1606, médecin et philologue.
- <sup>187</sup>Le Calepino, 1435-1510, auteur d'un dictionnaire latin que l'on a appelé "Calepin".
- <sup>188</sup>Attribué à Xénophon mais écrit par Annius de Viterbe, 1432-1502.
- <sup>189</sup>Symmaque, 342?-502?, préfet de Rome, redécouvert à la Renaissance.
- <sup>190</sup>Carmenta, femme dotée de prophétie, selon Horace.
- <sup>191</sup>Lexicographe grec qui vivait vers 970.
- <sup>192</sup>Francesco Piccolomini, 1520-1604, enseignant, admirateur d'Aristote et de Platon.
- <sup>193</sup>Jacopo Zarabella, 1533-1589, philosophe, adepte d'Aristote, professeur à Padoue.
- <sup>194</sup>Alessandro Achillini, 1463-1512, philosophe et anatomiste de l'université de Bologne et de Padoue, adepte d'Averroès, réalise des dissections sur des cadavres humains.
- <sup>195</sup>Agostino Nifo, 1473?-1539, philosophe scolastique italien
- <sup>196</sup>Fortunius Licetus, 1577-1657, scientifique, médecin et philosophe italien.
- <sup>197</sup>Cesare Cremonini, 1550?-1631, medecin et philosophe
- <sup>198</sup>André Tiraqueau, 1480-1558, juriste français.
- <sup>199</sup>Christophorus Clavius, 1538-1612, savant jésuite.
- <sup>200</sup>Francesco Maurolico, 1494-1575, arithméticien.
- <sup>201</sup>François Viète, 1540-1603, mathématicien, et homme politique, juriste de formation.
- <sup>202</sup>Pierre Charron, 1541-1603, théologien et philosophe.
- <sup>203</sup>Jacques Dubois, 1478-1555, chirurgien et anatomiste français dont les écrits sont publiés sous le nom d'auteur de Jacobi Sylvii.
- <sup>204</sup>Léonard Fuchs, 1501-1566, médecin et botaniste allemand, professeur et défenseur de la médecine grecque.
- <sup>205</sup>Varron, 116-27 av. JC., auteur des *Antiquitates rerum humanarum et divinarum*, « Des choses humaines et divines antiques », en 41 livres sur l'histoire de Rome.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

- <sup>206</sup> Philippe de Commines, 1447-1511, auteur des chroniques appelées *Mémoires*.
- <sup>207</sup> François Guichardin, 1483-1540, auteur de *La Historia de Italia* qui fait de lui l'origine de l'historiographie moderne.
- <sup>208</sup> Jean Philippson, 1506-1556, diplomate allemand.
- <sup>209</sup> Tous les deux sont les grands historiens de Rome.
- <sup>210</sup> Ludovico Ariosto, 1474-1553, auteur du très célèbre **Roland Furieux**, roman de chevalerie.
- <sup>211</sup> Torquato Tasso, 1544-1595, auteur de *La Jérusalem délivrée* autre succès des romans de chevalerie.
- <sup>212</sup> Guillaume du Bartas, 1544-1590, diplomate proche d'Henri de Navarre, auteur de poèmes chrétiens.
- <sup>213</sup> Traiano Boccalini, 1556-1613, légat pontifical qui dans ses oeuvres passent facilement du sérieux au burlesque.
- <sup>214</sup> théorie qui affirme que la Terre aurait été fécondée de l'extérieur par des comètes.
- <sup>215</sup> Persius Flacus, 34-62 ap. J.C., poète.
- <sup>216</sup> François Phileppe, 1398-1481, lettré italien des débuts de la Renaissance spécialiste de la littérature latine et grecque.
- <sup>217</sup> L'ouvrage publié en 1575 par un médecin espagnol, Juan Huarte de San Juan, 1529-1530?-1580, sous le titre *Examen de ingenios para las ciencias...* a eu un retentissement considérable dans toute l'Europe savante.
- <sup>218</sup> Antonio Zara, XVII<sup>e</sup> siècle, évêque auteur d'une classification des savoirs.
- <sup>219</sup> Pierre Forcadel, mathématicien français du XVI<sup>e</sup> siècle, enseignant au collège royal.
- <sup>220</sup> Nicolas Machiavel, 1469-1527, penseur italien de la Renaissance, philosophe, théoricien de la politique, de l'histoire et de la guerre, fait paraître en 1513 *Le Prince*, véritable cours politique à l'usage de Laurent II de Médicis.
- <sup>221</sup> Paolius Vallius, 1561-1622, jésuite italien, professeur de théologie.
- <sup>222</sup> Peu connu, contemporain de Catulle.
- <sup>223</sup> Saluste, 86-34 av. J.C., homme politique démocrate, militaire et historien romain.
- <sup>224</sup> Epictète, 50-125-130 ?, philosophe stoicien qui ouvrit sa propre école.
- <sup>225</sup> François Lorient, 1571?-1642?, jésuite français.
- <sup>226</sup> Jérôme Fracastor, 1478?-1553, médecin, philosophe, poète et humaniste italien, principalement célèbre pour sa théorie sur la propagation des maladies infectieuses.
- <sup>227</sup> James Crichton, l'Admirable Crichton, 1560-1582, gentilhomme écossais, étudia à Saint Andrews University.
- <sup>228</sup> François Rémond, 1558?-1631, professeur de rhétorique
- <sup>229</sup> Tarquinio Galluzi, 1574-1649, professeur de rhétorique et de morale à Rome.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>230</sup> Julius Nigrionius, 1553-1625, professeur de rhétorique, de philosophie et de théologie.

<sup>231</sup> François Benci, 1542-1594, orateur jésuite très reconnu.

<sup>232</sup> Juan-Andro Perpignan, 1530-1566, jésuite espagnol, professeur d'éloquence.

<sup>233</sup> Antoine Muzauld, 1510-1578, astrologue et médecin français.

<sup>234</sup> Celio Calcagnini, 1479-1541, professeur.

<sup>235</sup> Dieu de la médecine.

<sup>236</sup> Mythe d'Hippolyte trainé par des chevaux.

<sup>237</sup> Apollinaire Sidoine, 430-487?, homme politique, évêque et écrivain gallo-romain.

<sup>238</sup> Cassiodore, 480-575, homme politique et écrivain latin, fondateur du monastère de Vivarium.

<sup>239</sup> Hermolao Barbaro, 1454-1493, humaniste italien de la Renaissance qui fut tout à la fois écrivain, professeur et diplomate.

<sup>240</sup> Théodore Gaza, v. 1400-v. 1478, traducteur, philosophe et grammairien grec du xv<sup>e</sup> siècle.

<sup>241</sup> Le Pogge, 1380-1459, érudit, écrivain, philosophe, humaniste et homme politique italien de la Renaissance, il est chancelier de la République de Florence de 1453 à 1458.

<sup>242</sup> Georges de Trébizonde, 1396-1472, philosophe grec, secrétaire pontifical, un des principaux humanistes de la Renaissance italienne.

<sup>243</sup> Alexandre d'Aphrodise, v.150-v.215, philosophe aristotélicien du II<sup>e</sup> siècle.

<sup>244</sup> Pierre Abélard, 1079-1142, théologien et philosophe, condamné pour hérésie.

<sup>245</sup> Empédocle, v<sup>e</sup> siècle, philosophe, ingénieur et médecin grec.

<sup>246</sup> Epicure, 342-270 av. J.C., philosophe grec fondateur, en -306, de l'épicurisme, l'une des plus importantes écoles philosophiques de l'Antiquité qui prône un mode de vie sobre et frugal.

<sup>247</sup> Philolaos, 485-385 av. J.C., est un philosophe, astronome et mathématicien grec qui eut pour maître Pythagore.

<sup>248</sup> Pythagore, 580-495 av. J.C., philosophe, mathématicien et scientifique présocratique.

<sup>249</sup> Démocrite, 460-370 av. J.C., philosophe grec considéré comme un philosophe matérialiste, contemporain de Socrate.

<sup>250</sup> Collège jésuite de Ciombra au Portugal qui fit paraître un commentaire des oeuvres d'Aristote en 1592.

<sup>251</sup> Albert de Saxe, v.1316-1390, philosophe allemand, disciple de Jean Buridan, évêque d'Halberstadt.

<sup>252</sup> Hervé de Nedellec, ?-1323, dominicain, professeur de philosophie et de théologie.

<sup>253</sup> Marco Antonio Zimara, 1460?-1532?, philosophe aristotélicien de Padoue.

<sup>254</sup> Lodovico Boccadiferro, 1482-1545, professeur de philosophie à Rome et à Bologne

<sup>255</sup> Amatus Lusitanus, 1511?-1568, médecin portugais.



## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>256</sup>Jérémis Trivère, 1504-1554, médecin auteur de commentaires de Galien et d'Hippocrate.

<sup>257</sup>Girolamo Capivaccio, 1523-1589, professeur de médecine à Padoue.

<sup>258</sup>Giovanni Battista da Monte, 1489-1551, Professeur de médecine à Naples, Ferrare et Padoue.

<sup>259</sup>Valesco de Tarente, 1382-1418, médecin de Montpellier, médecin de Charles VI.

<sup>260</sup>Jacques Despars, v.1380-1458, médecin français, maître en médecine en 1410 après ses études à Montpellier puis à Paris, célèbre pour son *Commentaire du Canon d'Avicenne*, 1498.

<sup>261</sup>Bernard de Gordon, médecin français actif à Montpellier dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle, son œuvre la plus connue est le *Lilium medicine*.

<sup>262</sup>Thomas de Garbo, 1305 ?-1370, professeur de médecine à Pérouse et Bologne.

<sup>263</sup>Dinus de Garbo, père du précédent, 1280-1327, professeur de médecine à Bologne, Padoue, Florence et Pise, commentateur d'Avicenne et d'Hippocrate.

<sup>264</sup>Richard Swineshead, 1340-1354, mathématicien, logicien et philosophe naturel anglais peut-être le plus grand des calculateurs d'Oxford du collège Merton où il était *fellow*, certainement en 1344 et peut-être en 1340, son magnum opus consistait en une série de traités connus sous le nom *Liber calculationum*, (« Book of Calculations »), écrits v. 1350 qui lui valurent le surnom « Le Calculateur ».

<sup>265</sup>Francesco Robortello, 1516-1567, philologue et humaniste, professeur de rhétorique.

<sup>266</sup>Michael Neander, 1525-1595, philologue allemand disciple de Luther et de Melanchthon.

<sup>267</sup>Robortello distingue les manuscrits des autographes, rares, des manuscrits plus nombreux qui permettent d'établir le texte original.

<sup>268</sup>François de Joyeuse, 1562-1615, cardinal, archevêque et homme politique français qui réunit une bibliothèque dispersée à sa mort entre les Jésuites de Pontoise et le collège de Clermont.

<sup>269</sup>La famille Pithou au XVI<sup>e</sup> siècle composa une bibliothèque très complète et ne manquait pas de la montrer pour qu'elle serve.

<sup>270</sup>Diego Hurtado de Mendoza, 1503-1575, poète et diplomate espagnol, ambassadeur en Italie pendant le concile de Trente auquel il participa en fournissant des ouvrages aux membres du conseil.

<sup>271</sup>Joseph-Juste Scaliger, 1540-1609, voyageur européen d'origine italienne, professeur à Leyde.

<sup>272</sup>Ascanio Colonna, 1560-1608, cardinal, bibliothécaire à la Vaticane dont la bibliothèque remplie à sa mort les rayons.

<sup>273</sup>Tous ces érudits de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle firent l'éloge de la bibliothèque d'Henri de Mesme dans des ouvrages sur les auteurs antiques ou des catalogues de bibliothèques.

<sup>274</sup>Jean Froissart, 1337-1410 ?, chroniqueur de l'époque médiévale dont

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

les ouvrages ont eu beaucoup de succès et des éditions enluminées de luxe.

<sup>275</sup>Son ouvrage *De casibus virorum illustrium* est réimprimé à Paris par Jean du Pré en 1483, avec des miniatures et des initiales peintes.

<sup>276</sup>Les livres d'heure dont le succès fut très important à la fin du Moyen-Age pouvaient être extrêmement ornées.

<sup>277</sup>Il est raconté que Tarquin reçut un jour la visite d'une sibylle qui proposa de lui vendre neuf livres pour une somme très importante. Comme le roi rit elle en brûla trois et lui offrit les six restant pour la même somme. Tarquin refusa enore et elle en mit trois au feu. Comme elle lui demandait toujours le même prix pour les trois derniers, il consulta des prêtres qui lui conseillèrent de les acheter.

<sup>278</sup>Speusippe, 393-339 av. J.C., philosophe grec, à la tête de l'Académie après Platon dont les textes sont aujourd'hui disparus.

<sup>279</sup>Louis XI voulut se faire prêter par la faculté de médecine de Paris le seul exemplaire du *Continens* de Rhazes qu'elle possédait. La faculté accepta a condition que le monarque dépose en gage une imposante quantité d'argenterie massive.

<sup>280</sup>Guillaume Postel, 1510-1581, envoyé par François 1<sup>er</sup> en Orient pour ramener des manuscrits grecs en particulier.

<sup>281</sup>Jean Grangier, 1576?-1644, professeur de latin au Collège royal à la suite de Marcile.

<sup>282</sup>Claude Belurgey, ?-1622, professeur de grec au Collège de Navarre.

<sup>283</sup>Jean d'Autruy, ?-1646, et Nicolas Isambert, ?-1642, docteurs en Sorbonne.

<sup>284</sup>Jean Seguin, professeur en théologie à la faculté de Paris.

<sup>285</sup>André Duval, 1564-1638, et Jean d'Artis, 1572-1651, professeurs à la Sorbonne.

<sup>286</sup>Jean Papire Masson, 1544-1611, professeur au collège du Plessis à Paris, a trouvé les oeuvres d'Agobard, 779-840, évêque de Lyon.

<sup>287</sup>Asconius Pédanius, 9-76, grammairien dont le commentaire sur Cicéron fut trouvé par le Pogge en même temps que le texte de Quintillien.

<sup>288</sup>Giulio Camillo, 1480-1544, philosophe italien.

<sup>289</sup>Jean Mauburne, 1460-1501, chanoine, professeur d'humanités, auteur d'un traité de méthodique de méditation.

<sup>290</sup>Hermès Trimégiste est considéré comme l'inventeur de toutes les sciences.

<sup>291</sup>Bernardino Télésio, 1509-1588, philosophe qui se proclama contre Aristote.

<sup>292</sup>Francesco Patrizi, 1529-1597, philosophe et savant vénitien, un des principaux défenseurs du platonisme contre l'aristotélisme dominant de l'époque.

<sup>293</sup>Tommaso Campanella, 1568-1639, moine dominicain, philosophe.

<sup>294</sup>Pierre Gassendi, 1592-1655, mathématicien, philosophe, théologien et astronome français

<sup>295</sup>Sébastien Basson, professeur de rhétorique du XVII<sup>e</sup> siècle.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<sup>296</sup> Antoine Gomez Pereira, 1500-1558, philosophe et médecin.

<sup>297</sup> David Van Goorle, 1591-1612, philosophe qui s'éleva contre les thèses aristotéliennes.

<sup>298</sup> Antonio Oggiate, préfet de la bibliothèque Ambrosienne en 1607, chargé de rassembler des manuscrits dans toute l'Europe.

<sup>299</sup> Jacques Typoets, 1540-1601, historiographe de l'empereur Rodolphe II.

<sup>300</sup> Isidore de Séville, 560-636, religieux, fonda la bibliothèque de l'évêché de Séville.

<sup>301</sup> Flavius Vopiscus, IV<sup>e</sup> siècle, auteur de la vie de quelques empereurs romains.

<sup>302</sup> Pietro Vettori, 1499-1585, éditeur de nombreux textes antiques.

<sup>303</sup> Andrea di Pietro, dit Palladius, 1508-1580, reconstruisit la Rome antique.

<sup>304</sup> Guido Panciroli, 1523-1599, juriste historien.

<sup>305</sup> Marc Antoine Muret, 1526-1585, humaniste, éditeur scientifique français.

<sup>306</sup> Fulvio Orsini, 1529-1600, bibliothécaire du pape.

<sup>307</sup> Famille d'Italie qui donna plusieurs papes et cardinaux tous attentifs à rassembler des bibliothèques.

<sup>308</sup> Girolamo Seripando, 1493-1563, de l'ordre des Augustins, devint le supérieur général de son ordre et en construisit la bibliothèque.

<sup>309</sup> Frédérique de Montefeltro, duc d'Urbin, 1422-1482, fit construire la bibliothèque.

<sup>310</sup> Francisco Ximenes de Cisneros, 1436-1517, cardinal, confesseur d'Isabelle de Castille.

<sup>311</sup> Henrick de Rantzau, 1526-1598, grand mécène propriétaire d'une grande bibliothèque à laquelle les savants pouvait accéder.

<sup>312</sup> Jacob Fugger, 1459-1525, de la célèbre famille de banquiers allemands, fondateur d'une très grande bibliothèque.

<sup>313</sup> Louis XI fut à l'origine de la bibliothèque royale, poursuivie par François I<sup>er</sup>.

<sup>314</sup> Grande bibliothèque de Paris dont l'inventaire fut réalisé en 1513.

<sup>315</sup> Calimaque de Cyrène, 310-240 av. J.C., poète et philologue grec, bibliothécaire qui réalisa le catalogue de la bibliothèque d'Alexandrie.

<sup>316</sup> Apollonius Alexandrinus, directeur de la bibliothèque d'Alexandrie pendant vingt ans.

<sup>317</sup> Aristoxene longtemps pensé comme un bibliothécaire d'Alexandrie.

<sup>318</sup> Zénodote d'Éphèse, III<sup>e</sup> siècle av. J.C., premier bibliothécaire d'Alexandrie.

<sup>319</sup> Cette bibliothèque aurait été fondée par Charlemagne et dirigée par les moines Leidrade et Agobard qui se succédés à ce poste et à celui d'évêque de Lyon.

<sup>320</sup> Pierre Diacre, 1107-1159, bibliothécaire et archiviste à l'abbaye du Mont-Cassin.

<sup>321</sup> Baptiste Platine, 1421-1481, préfet à la Vaticane.

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

<sup>322</sup> Janus Gruter, 1560-1627, professeur d'histoire puis bibliothécaire de la Palatine.

<sup>323</sup> Janus Douza, 1571-1597, mathématicien et Paul Merula, 1558-1607, professeur d'histoire, furent bibliothécaires à l'université de Leyde.

<sup>324</sup> Daniel Heinsius, 1580-1655, humaniste professeur à Leyde puis bibliothécaire au même endroit.

<sup>325</sup> Jean Gosselin, 1510-1604, mathématicien, directeur de la bibliothèque royale de France.

<sup>326</sup> Nicolas Rigault, 1577-1654, Garde de la Librairie du Roi dont il commença un catalogue.

# Bibliographie

- [1] G. Naudé, *Avis pour dresser une bibliothèque*. Paris : Klincksieck, 2008, introduction et notes de Bernard Teyssandier.
- [2] R. Damien, *Bibliothèque et État. Naissance d'une raison politique dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : PUF, 1995.
- [3] F. Charles-Daubert, *Les libertins érudits en France au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : PUF, 1998.
- [4] H.-J. Martin, *Livres pouvoirs et société à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle (1598-1701)*. Genève : Droz, 1969.
- [5] B. Teyssandier, "L'ethos érudit dans l'*Avis pour dresser une bibliothèque de Gabriel Naudé*," *Littératures classiques*, no. 66, 2008, p. 117-131.

# Index

- A**
- Abélard, Pierre ..... 43  
Aboul-Hasan, Ali ..... 29  
Abumazar ..... 29  
Achillini, Alessandro .. 40, 44  
Aetius d'Amide ..... 29  
Agobard ..... 75  
Agrippa, Corneille ..... 31  
Agustin, Antonio ..... 36  
Albert de Saxe ..... 44  
Albert le Grand ..... 29, 44  
Alciat, André ..... 29, 40  
Aldroandus ..... 30  
Alessandri, Alessandro .... 25  
Alexandre d'Aphrodise 30, 43  
Alexandre de Halès .... 29, 40  
Alexandre de Tralles ..... 29  
Alexandre le Grand ..... 14  
Alexandrinus, Apollonius . 75  
Alhazen ..... 29  
Alphonse d'Aragon .... 15, 24  
Archimède ..... 30, 40  
Argentiero, Giacomo ..... 31  
Ariosto, Ludovico ..... 40  
Aristote 30, 31, 37, 40, 43, 56,  
65  
Artemidore d'Éphèse ..... 29  
Artis, Jean d' ..... 57  
Asconius Pédianus ..... 57  
Attalus ..... 25  
Auguste ..... 15  
Aulu-Gelle ..... 25  
Ausone ..... 24  
Autruy, Jean d' ..... 57  
Avenzoar ..... 29  
Avicenne ..... 29, 30, 40, 45
- B**
- Bèze, Théodore de ..... 34  
Bacon, Francis ..... 40, 65  
Bacon, Roger ..... 29  
Balde de Ubaldi ..... 29  
Barbaro, Hermolao ..... 43  
Baronio, Cesare ..... 31  
Bartolo de Sassoferrato ... 29  
Basson, Sébastien ..... 65  
Bellarmin, Robert-François 30  
Belurgey, Claude ..... 57  
Benci, François ..... 42  
Bernard de Gordon ..... 44  
Bessarion ..... 14, 53, 56, 74  
Boccace ..... 30, 55  
Boccadiferro, Lodovico .... 44  
Boccalini, Traiano ..... 40  
Bodin, Jean .... 32, 36, 47, 56  
Bodley, Thomas ... 14, 25, 74  
Boetius, Severinus . 29, 43, 70  
Borgo, Luca di ..... 29  
Borromée, Frédéric .... 11, 74  
Bruno, Giordano ..... 33, 65  
Bucer, Martin ..... 34  
Budée, Guillaume ..... 32, 75

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

Bugenhagen, Johann . . . . .	34	Corvin, Mathias I <sup>er</sup> . . . . .	15
Bullinger, Johann Heinrich	34	Cremonini, Cesare . . . . .	40
Burleigh, Walter . . . . .	29	Crichton, James . . . . .	42
Bury, Richard de . . 14, 20, 25,		Crollius, Oswald . . . . .	32
50		Cujas, Jacques . . . . .	29, 40
<b>C</b>		<b>D</b>	
Calcagnini, Celio . . . . .	42	Démocrite . . . . .	44
Callimaque de Cyrène . . . . .	75	Daneau, Lambert . . . . .	34
Calpurnius Siculus . . . . .	44	Dante . . . . .	30
Calvin, Jean . . . . .	34	Della Roca, Bartolomeo, dit	
Camillo, Giulio . . . . .	64	Coclés . . . . .	32
Campanella, Tommaso . . . . .	65	Demetrios de Phalère . . . . .	75
Campano, Giovanni . . . . .	30	Demetrios I <sup>er</sup> . . . . .	14
Capivaccio, Girolamo . . . . .	44	Demosthène . . . . .	39
Capreolus, Jean . . . . .	29	Descordes, Jean . . . . .	19
Cardan, Jérôme 14, 20, 29–31,		Despars, Jacques . . . . .	44
33, 36, 40, 44–46		Dinus de Garbo . . . . .	44
Cardonne, Jean-Baptiste . 10,		Diophante . . . . .	29
20		Douza, Janus . . . . .	75
Casaubon, Isaac 31, 36, 40, 75		Du Bartas, Guillaume . . . . .	40
Cassiodore . . . . .	43	Du Chesne, Joseph . . . . .	32
Cedrenus . . . . .	25	Du Jon, François . . . . .	35
Chacon, Alfonso . . . . .	36	Du Moulin, Pierre . . . . .	35
Charlemagne . . . . .	15	Du Peronn, Jacques Davy . 31	
Charpentier, Jacques . . 31, 65		Du Plessis-Mornay, Philippe 35	
Charron, Pierre . . . . .	40	Dubois, Jacques . . . . .	40, 42
Chemnitz, Martin . . . . .	34	Dumoulin . . . . .	41
Cicéron . . . . .	40, 64	Dumoulin, Charles . . . . .	29, 40
Ciolek, Erazm . . . . .	29	Dupuy, Claude . . . . .	19
Civera y Monlhor, Juan Bau-		Durand, Guillaume . . . . .	29, 44
tista . . . . .	30	Duval, André . . . . .	57
Claude de Saintes . . . . .	31		
Clavius, Christophorus . . . . .	40	<b>E</b>	
Coccio, Marco Antonio . . . . .	75	Empedocle . . . . .	44
Colonna, Ascanio . . . . .	54	Epaphroditus . . . . .	25
Commynes, Philippe de . . . . .	40	Epictète . . . . .	41
Constantin . . . . .	25	Epicure . . . . .	44
Copernic, Nicolas . . . . .	31	Erasme . . . . .	36, 40, 42





## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<b>K</b>	Melanchton . . . . .	34
Kepler, Johannes . . . . .	Mendoza, Diego Hurtado de 53, 56	32
<b>L</b>	Merula, Paul . . . . .	75
La Croix du Maine, François 54, 64	Mescurial, Girolamo . . . . .	36
La Roche, Etienne de, dit Vil- lefranche . . . . .	Mesme, Henri I <sup>er</sup> de . . . . .	14
Lambin, Denis . . . . .	Mesme, Henri II de 10, 90, 95	54
Le Calepino . . . . .	Mizauld, Antoine . . . . .	36
Le Pogge . . . . .	Montaigne . . . . .	43, 57
Leidrade . . . . .	Moreau, René . . . . .	75
Libavius, Andreas . . . . .	Morisot, Jean . . . . .	33
Licetus, Fortunius . . . . .	Muret, Marc-Antoine . . . . .	33, 40
Lieber, Thomas, dit Eratus	Musculus, Andrea . . . . .	31
Lipse, Juste . . . . .	<b>N</b>	10, 20, 36, 42
Lombard, Pierre . . . . .	Neander, Michael . . . . .	29, 32
Loriot, François . . . . .	Nicolas V . . . . .	41
Luculle . . . . .	Nifo, Agostino . . . . .	15
Lulle, Raymond . . . . .	Nigronius, Julius . . . . .	33, 65
Lusitanus, Amatus . . . . .	Nogarola, Ludovico . . . . .	44
Luther, Martin . . . . .	Nunez, Pierre Jean de . . . . .	31
Lyre, Nicolas de . . . . .	<b>O</b>	74
<b>M</b>	Ochino, Bernardino . . . . .	34
Machiavel, Nicolas . . . . .	Oggiati, Antonio . . . . .	41
Maier, Michael . . . . .	Oribase . . . . .	31
Major, John . . . . .	Orsini, Fulvio . . . . .	29
Maldonado, Juan . . . . .	Osiander, Andreas . . . . .	30, 56
Marcellin, Ammien . . . . .	Ovide . . . . .	25
Marcile, Théodore . 54, 56, 57	<b>P</b>	
Marlorat, Augustin . . . . .	Panciroli, Guido . . . . .	34
Martial . . . . .	Panvinio, Onofrio . . . . .	70
Martin de Azpicuelta, dit Doc- teur Navarro . . . . .	Papire Masson, Jean . . . . .	30
Martyr, Petrus . . . . .	Paracelse . . . . .	34
Matthiole, Pierre André . . . . .	Pareus, David . . . . .	30
Mauburne, Jean . . . . .	Passerat, Jean . . . . .	64
Maurolico, Francesco . . . . .	Patrizi, Francesco . . . . .	40
	Paul d'Égine . . . . .	29

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

<p>Pedernales, Juan-Martinez, cardinal de Siliceo . . . . . 29</p> <p>Pereira, Antoine Gomez . . . . . 65</p> <p>Pererius, Benedictus . . . . . 30</p> <p>Perpinan, Juan-Andro . . . . . 42</p> <p>Petrarque . . . . . 30</p> <p>Philelphe, François . . . . . 41, 43</p> <p>Philippson, Jean dit Sleidan . . . . . 40</p> <p>Philolaos de Crotona . . . . . 44, 56</p> <p>Pic de la Mirandole . . . . . 31, 42, 43, 56</p> <p>Piccolomini, Francesco . . . . . 40</p> <p>Pierre d'Auriole . . . . . 29</p> <p>Pierre Diacre . . . . . 75</p> <p>Pietro, Andrea di . . . . . 74</p> <p>Pinelli, Vincent . . . . . 14, 20, 52, 54, 55, 57</p> <p>Pithou, Pierre . . . . . 53</p> <p>Platine, Baptiste . . . . . 75</p> <p>Platon . . . . . 30, 37, 43, 56, 65</p> <p>Plaute . . . . . 16</p> <p>Pline l'Ancien . . . . . 70</p> <p>Pline le Jeune . . . . . 13, 14, 19, 20, 40, 70</p> <p>Plutarque . . . . . 40, 42</p> <p>Politian, Ange . . . . . 25, 43</p> <p>Pomponazzi, Pietro . . . . . 33, 40, 44</p> <p>Possevino, Antonio . . . . . 20, 53</p> <p>Postel, Guillaume . . . . . 56</p> <p>Proculus . . . . . 30</p> <p>Ptolémée Philadelphe . . . . . 56</p> <p>Ptolémée Soter . . . . . 25, 65</p> <p>Ptolémée, Claude . . . . . 29, 30</p> <p>Pythagore . . . . . 44</p>	<p style="text-align: center;"><b>R</b></p> <p>Rémond, François . . . . . 42</p> <p>Ramus, Pierre . . . . . 31, 41, 65</p> <p>Rantzau, Henrick de . . . . . 74</p> <p>Reuchlin, Johannes . . . . . 32</p> <p>Ribier, Jacques . . . . . 19</p> <p>Rigault, Nicolas . . . . . 75</p> <p>Rivault, Flurance . . . . . 30</p> <p>Robortello, Francesco . . . . . 46, 47</p> <p>Rondelet, Guillaume . . . . . 30</p> <p style="text-align: center;"><b>S</b></p> <p>Sénèque . . . . . 15, 23–26, 40, 52, 70</p> <p>Sabellic . . . . . 25</p> <p>Saint Augustin . . . . . 42</p> <p>Saint-Cher, Hugues de . . . . . 29</p> <p>Salluste . . . . . 41</p> <p>Salmeron, Alonso . . . . . 29, 40</p> <p>Salmonée . . . . . 31</p> <p>Salomon . . . . . 14</p> <p>Salvianus, Ippolitus . . . . . 30</p> <p>Sammonique . . . . . 25</p> <p>Sanchez, Thomas . . . . . 30, 31</p> <p>Saumaise, Claude de . . . . . 36, 40</p> <p>Scaliger, Joseph-Juste . . . . . 54</p> <p>Scaliger, Jules-César . . . . . 30, 31, 36, 40, 45</p> <p>Scortia, Jean-Baptiste . . . . . 31</p> <p>Seguin, Jean . . . . . 57</p> <p>Seripando, Girolamo . . . . . 74</p> <p>Severinus, Petrus . . . . . 32</p> <p>Sextus Empiricus . . . . . 31</p> <p>Sidoine, Apollinaire . . . . . 43</p> <p>Sirlet, Guillaume . . . . . 14, 54, 75</p> <p>Sixte IV . . . . . 95</p> <p>Speusippe . . . . . 56</p> <p>Stöffler, Johann . . . . . 29</p> <p>Steuco, Agostino, dit Eugubinus . . . . . 31,</p>
<p style="text-align: center;"><b>Q</b></p> <p>Quintilien . . . . . 57</p>	

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Enssib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Enssib.

---

75	Vettori, Pietro . . . . .	74
Suétone . . . . .	Viète, François . . . . .	40
Suarez, Francisco . . . . .	Vicomercati, Francisco . . . . .	30
Suidas . . . . .	Villalpando, Juan Bautista . . . . .	30
Swineshead, Richard . . . . .	Virgile . . . . .	40, 42, 45
Symmaque . . . . .	Vitruve . . . . .	59
Synésios de Cyrène . . . . .	Volaterra . . . . .	25
	Volusius . . . . .	41
	Vopiscus, Flavius . . . . .	70
<b>T</b>		
Térence . . . . .		
Tacite . . . . .	<b>W</b>	
Tagliacozzi, Gaspare . . . . .	Wendelin, Marcus Friedrich . . . . .	31
Tartaglia, Niccolo . . . . .	Wolff, Jérôme . . . . .	75
Tasso, Torquato, dit Le Tasse		
40	<b>X</b>	
Telesio, Bernardino . . . . .	Xerces . . . . .	15
Thémistius de Paphlagonie . . . . .	Ximenes de Cisneros, Francisco	
Théon d'Alexandrie . . . . .	74	
Théophraste . . . . .	<b>Z</b>	
Thomas d'Aquin . . . . .	Zénodote d'Éphèse . . . . .	75
41	Zabarella, Giacomo . . . . .	30
Thomas de Garbo . . . . .	Zara, Antonio . . . . .	41
Thou, Jacques-Auguste de . . . . .	Zarabella, Jacopo . . . . .	40
14, 25, 34, 55, 67, 74	Zimara, Marco Antonio . . . . .	44
Thucydide . . . . .	Zonaras, Joannis . . . . .	25
Tiraqueau, André . . . . .		
Tite-Live . . . . .		
Tostado, Alonso . . . . .		
29, 40		
Trivère, Jérémis . . . . .		
44		
Turnèbe, Adrien . . . . .		
36, 42, 54		
Tybere . . . . .		
14		
Typoets, Jacques . . . . .		
69		
<b>V</b>		
Vésale . . . . .		
30		
Valesco de Tarente . . . . .		
44		
Vallius, Paolius . . . . .		
41		
Varron . . . . .		
40, 75		
Vasquez, Gabriel . . . . .		
29		

## Avis pour dresser une Bibliothèque – Gabriel Naudé

Édition et mise en page réalisées par Camille Ducrot dans le cadre du cours de programmation éditoriale 2011–2012 de l'Essib (É. Guichard), en association avec les Presses de l'Essib.

---

# Table des matières

1	<i>On doit être curieux de dresser des bibliothèques, &amp; pourquoi</i>	13
2	<i>La façon de s'instruire &amp; savoir comme il faut dresser une bibliothèque</i>	19
3	<i>La quantité de livres qu'il y faut mettre</i>	23
4	<i>De quelle qualité &amp; condition ils doivent estre</i>	29
5	<i>Par quels moyens on les peut recouvrer</i>	49
6	<i>La disposition du lieu où on les doit garder</i>	59
7	<i>L'ordre qu'il convient leur donner</i>	63
8	<i>L'ornement &amp; la decoration que l'on y doit ap- porter</i>	69
9	<i>Quel doit estre le but principal de cette biblio- theque</i>	73
	<i>Postface</i> . . . . .	80
	<i>Notes</i> . . . . .	95
	<i>Bibliographie</i> . . . . .	109
	<i>Index</i> . . . . .	116